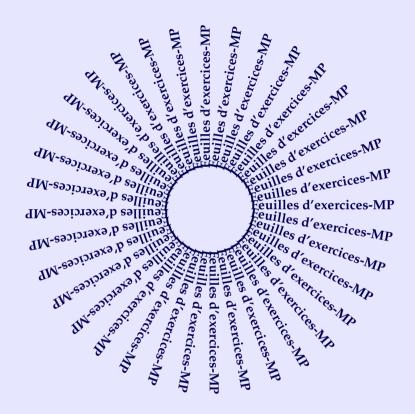
Mamouni My Ismail

- ☞: Professeur Agrégé (1995)-Docteur (2009) en Math
- T: Master 1 (2011) en Sc de l'éducation, Univ. Rouen
- **TRY OF SET OF S**
- Enseignant en Classes Prépas depuis 1995
- ■: mamouni.myismail@gmail.com
- : mamouni.new.fr





Sommaire

1	Algèbre linéaire	. 1
2	Arithmétique dans \mathbb{Z} et $\mathbb{K}[X]$. 6
	2.1 Notion d'idéal	. 6
	2.2Arithmétique	. 8
	2.3Éléments propres	. 9
	Réduction	. 14
4	Espaces vectoriels normés	. 21
5	Dualité en dimension finie	. 27
	5.1Formes linéaires.	. 27
	5.2Formes quadratiques.	. 30
6	Coniques & Quadriques	. 32
	6.1Coniques	. 32
	6.2Quadriques.	. 33
7	Calcul différentiel	. 35
	7.1Dérivées partielles.	. 35
	7.2Étude des extremums.	. 38
	7.3Applications du théorème des fonctions implicites.	. 40
8	Courbes & Surfaces	. 41
	8.1Courbes	. 41
	8.2Surfaces.	. 43
9	Integration Vectorielle	. 45
	9.1 Intégration sur un segment.	. 45
	9.2Intégration sur un intervalle quelconque.	. 47
10	0 Séries dans un Banach	. 50
	10. Séries numériques	. 50
	10. Familles sommables	. 55
	1 Suites et séries de fonctions	. 57
	2 Séries Entières	. 63
	3 Intégrales à paramètre	. 67
	4 Espaces vectoriels euclidiens	. 72
15	5 Espaces de Hilbert-Séries de Fourier	. 78
	15. Espaces de Hilbert.	. 78
	15. 9 éries de Fourier.	. 80





16 Équations différentielles																								00
10 Equations differentielles											. /	٠						٠	٠,	· ·			(33
16. Équations différentielles linéaires d'ordre 1.										. /	/ .		. ,			.) :			/				(33
16. Équations différentielles linéaires d'ordre 2.																								
16.8ystèmes différentiels linéaires.		\·							/.								. /.						(37
16. Équations différentielles non linéaires.								. /.								. /.							(37
17 Fonctions holomorphes																								
18 Intégrales multiples & Formes différentielles																								
18.Intégrales doubles.																								
18. 2 ntégrales triples.	, .			 \.		/.					K.			/.									(93
18. Intégrales curvilignes.					 . /.								. /.										(94

Algèbre linéaire

Blague du jour

C'est un voleur qui fait son tour de prospection habituel, il voit accroché sur la porte d'une entre d'un jardin ATTENTION PERRO-QUET MÉCHÂNT. Il s'éclate de rire et revient la nuit, quand il passe la barrière et pénètre dans le jardin. Soudain, le perroquet crie : "REX, ATTAOUE !!!!"



Diophante d'Alexandrie (env. 200/214 - env. 284/298)

Diophante d'Alexandrie (env. 200/214 - env. 284/298)

Mathématicien grec. Surtout connu pour son étude des équations diophantiennes, il est surnommé le père de l'algèbre. Peu de choses sont connues de sa vie. Il était probablement un babylonien. Son œuvre est en partie perdue. Son ouvrage le plus important est son Arithmétique, qui influença les mathématiciens arabes et plus tard ceux de la Renaissance.



Noyaux et images itérés Soit *E* un ev de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$. On pose $N_k = \ker(f^k)$ et $I_k = \operatorname{Im} f^k$.

- ① Montrer que la suite (N_k) est croissante (pour l'inclusion) et que la suite (I_{ν}) est décroissante.
 - ② Soit p tel que $N_p = N_{p+1}$. Justifier l'existence de p et montrer que $N_{p+1} = N_{p+2} = \cdots = N_{p+k} = \cdots$
 - ③ Montrer que les suites (N_k) et (I_k) sont stationnaires partir du même rang p.
 - **4** Montrer que $N_v \oplus I_v = E$.
 - ⑤ Montrer que la suite $(\dim(N_{k+1}) \dim(N_k))$ est décroissante. \blacksquare Indication : Prendre F supplémentaire de I_{k+1} dans I_k et montrer que $I_{k+2} = I_{k+1} + f(F)$.



Autour du rang Soient *E*, *F* deux **R**-espace vectoriel de dimensions finies et $u, v : E \to F$ linéaires.

- 1. Montrer que $\forall \lambda \neq 0$, on a $\operatorname{Im}(\lambda u) = \operatorname{Im} u \operatorname{et} \ker(\lambda u) = \ker u.$
- 2. Montrer que $\operatorname{Im} u + v \subset \operatorname{Im} u + \operatorname{Im} v$.
- En déduire que

$$rg(u+v) \le rg(u) + rg(v).$$

- Montrer que Im $u \cap \text{Im } v = \{0_E\} \Longrightarrow \ker u + v = \ker u \cap \ker v$.
- En déduire que rg(u + v) = rg(u) + rg(v) si et seulement si Im $u \cap$ Im $v = \{0_F\}$ et ker $u + \ker v = E$.
- Montrer que

$$|rg(u) - rg(v)| \le rg(u+v).$$







Théorème de Hadamard Une matrice $A = (a_{i,i})_{1 \le i,j \le n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est dite diagonale strictement dominante si elle vérifie la relation suivante :

$$|a_{i,i}| > \sum_{j \neq i} |a_{i,j}|, \quad \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$$

Montrer que de telles matrices sont toujours inversibles.

• Indication : S'intéresser dans le système linéaire AX = 0 à la $k^{\text{ème}}$ ligne où k vérifie $x_k = \max |x_i|$ et $X = (x_i)_{1 \le i \le n}$.



Endomorphisme cyclique Soit *E* un espace vectoriel de dimension n et $f \in \mathcal{L}(E)$. On suppose qu'il existe un vecteur $x_0 \in E$ tel que la famille $(f^k(x_0))_{k\in\mathbb{N}}$ engendre E, on dit alors que f est un endomorphisme cyclique, engendré par x_0 .

- ① On considère p maximal tel que $\mathcal{F} = (x_0, \dots, f^{p-1}(x_0))$ est libre, justifier d'abord son existence.
- ② Dire pourquoi $p \le n$
- ③ Montrer par récurrence $k \ge p$ que $f^k(x_0)$ est combinaison linéaire de \mathcal{F} .
- ① En déduire que $(x_0, f(x_0), \dots, f^{n-1}(x_0))$ est une base de E.
- ⑤ Soit un endomorphisme $g \in \mathcal{L}(E)$ qui commute avec f.
 - a Dire pourquoi $\exists (a_k)_{0 \le n-1} \in \mathbb{R}^n$ tel que $g(x_0) = \sum_{k=0}^{n-1} a_k f^k(x_0)$
 - **b** Montrer que $g(x) = \sum_{k=0}^{n-1} a_k f^k(x)$, $\forall x \in \mathcal{F}$.
 - c En déduire que $g = \sum_{k=0}^{n-1} a_k f^k$.

Formule du rang

- Soient E, F deux \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E, F)$, H est un sous-espace vectoriel de *E* et *K* est un sous-espace vectoriel de *F*, montrer que :
 - a Im $f_{|H} = f(H)$ et ker $f_{|H} = \ker f \cap H$.
 - $\dim f(H) = \dim(H) \dim(H \cap \ker f).$
 - $\operatorname{c} \operatorname{dim}(f^{-1}(K)) = \operatorname{dim}(K \cap \operatorname{Im} f) + \operatorname{dim}(\ker f).$
- ② Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ telle que $f^3 = 0$.
 - a Montrer que $rg(f) + rg(f^2) \le dim(E)$.
 - **b** Montrer que $2rg(f^2) \le rg(f)$.
 - Indication : On pourra appliquer le théorème du rang $f_{\text{IIm } f}$.
- ③ Soit *E* un ev de dimension finie et $f,g \in \mathcal{L}(E)$. Établir que :
 - a $\dim \ker(f \circ g) < \dim \ker f \oplus \dim \ker g$.
 - Indication : On pourra appliquer le théorème du rang $f_{\text{IIm }\sigma}$.
 - **b** $\dim(\operatorname{Im} f \cap \ker g) = \operatorname{rg}(f) \operatorname{rg}(g \circ f).$
 - **☞ Indication** : On pourra appliquer le théorème du rang $g_{\text{Im } f}$.
 - $\operatorname{rg}(f) + \operatorname{rg}(g) \dim E \le \operatorname{rg}(f \circ g) \le \min(\operatorname{rg}(f), \operatorname{rg}(g)).$

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Endomorphismes nilpotents.

Soit *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel , un endomorphisme $f \in \mathcal{L}(E)$ est dit *nilpotent* s'il existe $p \in \mathbb{N}$ tel que $f^p = 0$. Dans ce cas, l'indice de f est le plus petit entier p tel que $f^p = 0$. On considère $f \in \mathcal{L}(E)$ nilpotent d'indice p.

- ① Soit $x_0 \in E \setminus \ker f^{p-1}$. Montrer que la famille $(x_0, f(x_0), \dots, f^{p-1}(x_0))$ est libre.
- ② En déduire que si *E* est de dimension finie *n*, alors $f^n = 0$.
- ③ Soit $g \in GL(E)$ tel que $f \circ g = g \circ f$. Montrer que $f + g \in GL(E)$.
 - Indication : On pourra d'abord montrer que $id_E f$ est inversible et exprimer son inverse en fonction des puissances de f
- ① On suppose que p = n. Soit $\mathcal{B} = (u, f(u), \dots, f^{n-1}(u))$ une base de E.
 - **a** Montrer que $\exists (a_k)_{0 \le n-1} \in \mathbb{R}^n$ tel que $g = \sum_{k=0}^{n-1} a_k f^k$.
 - **b** Donner $\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(f)$.



 $E = \operatorname{Im} f + \ker f$?? Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel, et f un endomorphisme de *E*.

① On rappelle que si f est un projecteur, i.e, $f^2 = f$, alors $E = \operatorname{Im} f \oplus \ker f$ (1)

Donner un exemple d'application linéaire qui ne vérifie pas (1).

- ② Montrer que : Im $f \cap \ker f = \{0_E\} \iff \ker f = \ker f^2$.
- 3 Montrer que : $E = \operatorname{Im} f + \ker f \iff \operatorname{Im} f = \operatorname{Im} f^2$.
- ① Donner une condition nécessaire et suffisante pour que f vérifie (1).
- ⑤ Donner un exemple d'application linéaire qui n'est pas projecteur et qui vérifie pourtant (1).

Van Der Monde

Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $(a_i)_{1 \le i \le n}$ famille de nombres réels et

$$A = (a_i^{j-1})_{1 \le i \le n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

① Résoudre le système linéaire suivant :

$$\begin{cases} x_1 + a_1 x_2 + \dots + a_1^{n-1} x_n &= 0 \\ x_1 + a_2 x_2 + \dots + a_2^{n-1} x_n &= 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots \\ x_1 + a_n x_2 + \dots + a_n^{n-1} x_n &= 0 \end{cases}$$

- ② En déduire que la matrice A est inversible si et seulement si les a_i sont deux deux distincts.
- ③ On suppose A inversible, proposer une méthode pour résoudre le système AX = Y, puis une pour inverser A.
- Application : Donner l'inverse de la matrice

$$A = \begin{pmatrix} 1 & a & a^2 \\ 1 & b & b^2 \\ 1 & c & c^2 \end{pmatrix}.$$

- ⑤ Dans la suite, on pose $V(a_1,...,a_n) = \left(a_i^{j-1}\right)_{1 \le i \le n}$ et P(X) = $\det(V(a,\ldots,a_{n-1},X).$
 - a Montrer que $P(X) \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$.
 - **☞ Indication** : Développer le déterminant suivant la dernière ligne.
 - b Préciser son coefficient dominant.
 - **c** Calculer $P(a_i)$.
 - **d** En déduire la décomposition en facteurs irréductibles de P(X).
 - Calculer le déterminant de la matrice de Van Der Monde
 - **f** A quelle condition la matrice *A* est inversible.



Polynômes de Chebychev : On pose : $T_n(x) = \cos(n \arccos(x))$ pour tout $x \in [-1, 1]$.

- ① Trouver une relation de récurrence entre T_{n+1} , T_n , T_{n-1} .
- ② Montrer que T_n est un polynôme de degré n, préciser son coefficient dominant.
- ③ Montrer que $T_n(\cos(t)) = \cos(nt)$ pour tout réel t.
- 4 En déduire les racines de T_n .
- - a Donner une forme factorise du déterminant

$$\begin{vmatrix} 1 & \cos a & \cos(2a) \\ 1 & \cos b & \cos(2b) \\ 1 & \cos c & \cos(2c) \end{vmatrix}$$

b En déduire comment factoriser dans le cas général le déterminant de la matrice

$$(\cos(j-1)a_i))_{1 \le i, j \le n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

Commutant d'une matrice (CNC) Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $\mathcal{C}_A = \{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \}$ $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ tel que AM = MA, appelé commutant de A.

- ① Montrer que \mathcal{C}_A est une sous-algèbre de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
- ② Soit $A = \operatorname{diag}(\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n)$ une matrice diagonale dont tous les λ_i sont deux à deux distincts.
 - a Chercher \mathcal{C}_A .

b Soit
$$\phi: \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$$

$$M \longmapsto MA - AM$$

Montrer que Im ϕ est l'ensemble des matrices diagonale nulle.

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

Exo

Un peu de calcul

De la géométrie.

Dans tout l'exercice, \mathbb{R}^3 est muni de son repère canonique $\mathcal{R}=$ $(O, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k}).$

Déterminer l'équation du plan π passant par A(0,-1,2) et

B(-1,2,3) et contenant une droite parallèle (O, \vec{i}) . **b** Déterminer la projection de $D \operatorname{sur} \pi$ parallèlement Δ , o

$$D: \begin{cases} x + y + z &= 1 \\ x - 2y - z &= 0 \end{cases} \quad \Delta: 6x = 2y = 3z \quad \pi: x + 3y + 2z = 6.$$

c On considère les deux droites

$$D: \left\{ \begin{array}{lll} x-z & = & a \\ y+3z & = & -1 \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{lll} x+2y+z & = & 2b \\ 3x+3y+2z & = & 7 \end{array} \right. \text{ où } a,b \in \mathbb{R}.$$

i Montrer que D et D' ne sont pas parallèles.

ii Donner une CNS sur a et b pour que D et D' soient concourantes.

iii Dans ce cas, former l'équation du plan les contenant.

Des systèmes linéaires.

Résoudre les systèmes linéaires suivants :

a
$$\begin{cases} x + ay + a^2z = a^3 \\ x + by + b^2z = b^3 \\ x + cy + c^2z = c^3 \end{cases}$$

coefficients d'un polynôme.

$$\mathbf{b} \begin{cases} \alpha x_1 + \beta x_2 + \dots + \beta x_n &= y_1 \\ \beta x_1 + \alpha x_2 + \dots + \alpha x_n &= y_2 \\ \vdots \\ \beta x_1 + \beta x_2 + \dots + \alpha x_n &= y_n \end{cases}$$

► Indication : Pensez à écrire le système sous sa forme matricielle AX = b.

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Lemme de Schur Soit *E* un **K**-ev de dimension finie. Le centre de $\mathcal{L}(E)$ est : $Z = \{ f \in \mathcal{L}(E) \text{ tel que } \forall g \in \mathcal{L}(E), f \circ g = g \circ f \}$. Autrement dit formé par les endomorphismes qui commutent avec tous les autres.

- ① On suppose que $\forall x \in E$; $\{x, f(x)\}$ est liée. Soit $\lambda_x \in \mathbb{K}$ tel que f(x) = λ_x . Soient $x \neq y$ non nuls. On distingue deux cas:
 - a 1èr cas $\{x,y\}$ liée, montrer que $\lambda_x = \lambda_y$.
 - $\text{ \'ecrire } y = \alpha x$
 - **b** 1èr cas $\{x,y\}$ libre, montrer que $\lambda_x = \lambda_y = \lambda_{x+y}$.
 - \blacksquare Écrire $f(x+y) = \lambda_{x+y}.(x+y)$
 - c En déduire que f est un homothétie de la forme λid_E .
- ② Soit $f \in Z, x \in E$ tel que (x, f(x)) est libre, montrer qu'il existe $g \in \mathcal{L}(E)$ telle que g(x) = x et $g \circ f(x) = -f(x)$.
- 3 En déduire que Z est l'ensemble des homothéties de la forme λid_F .



Base canonique de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ **(CNC)** : Soit E un \mathbb{R} — espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$ et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E. Pour tous $i, j \in \mathbb{N}$ $\{1, \ldots, n\}$, on définit l'endomorphisme de E, not $u_{i,i}$ par la relation suivante : $u_{i,i}(e_k) = \delta_{i,k}e_i$

Avec $\delta_{i,k} = 1$ si j = k, appelé symbole de Kronecker. $= 0 \text{ si } i \neq k$

On note aussi, $E_{i,i}$ la matrice carre d'ordre n, dont tous les coefficients sont nuls, sauf celui de la i^{me} ligne et j^{me} colonne, gal 1.

- ① Montrer que $(E_{i,j})_{1 \le i,j \le n}$ est une base de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
- ② Calculer $\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(u_{i,j})$, en déduire que $(u_{i,j})_{1 \le i,j \le n}$ est une base de $\mathcal{L}(E)$.
- ③ Soit $i, j, k, l \in \{1, ..., n\}$ fixés, calculer pour tout $p \in \{1, ..., n\}$, $u_{i,j} \circ u_{k,l}(e_p)$, puis en déduire $E_{i,j}E_{k,l}$.
- ④ ◆ Application : Commutant de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ tel que AM = MA, $\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, montrer que $\exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } A = \lambda I_n.$

Ceci est la version matricielle du lemme de Schur



Formes linéaires et trace (CNC)

- ① Exprimer la matrice $A = (a_{i,j})_{1 \le i,i \le n'}$ dans la base $(E_{i,j})_{1 \le i,j \le n'}$ puis en déduire les produits $AE_{k,l}$ et $E_{k,l}A$.
- ② Calculer $Tr(AE_{k,l})$.
- 3 En déduire que : Tr(AM) = 0, $\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \Longrightarrow A = 0$.
- \mathfrak{G} Soit ϕ une forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer qu'il existe une et une seule matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que : $\forall X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \quad \phi(X) = \operatorname{Tr}(AX)$
- **5** On suppose que

$$\forall X, Y \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \quad \phi(XY) = \phi(YX)$$
Montrer qu'il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que
$$\forall X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \quad \phi(X) = \lambda \text{Tr}(X)$$



Á la prochaine







Arithmétique dans \mathbb{Z} et $\mathbb{K}[X]$

Blague du jour

Blague belge : Un homme se jette du 8 ème étage d'un immeuble. Ses cheveux arrivent en bas 2 minutes plus tard. Pourquoi?

Réponse : Il utilise un shampoing anti-chute des cheveux. Commentaire du français : Hi hi Quelle blague!!! Quel idiot peut

raconter ça?

Commentaire du belge : Quel est l'autre idiot à qui cette blague peut

arracher un sourire du bout des lèvres.??



Étienne Bézout (1730-1783

Mathématicien français, il rédige le Cours complet de mathématiques à l'usage de la marine et de l'artillerie, qui devint plus tard le livre de chevet des candidats au concours d'entrée à l'École polytechnique. Il est également l'auteur d'une Théorie générale des équations algébriques, publiée en 1779, sur la théorie de l'élimination et des fonctions symétriques sur les racines d'une équation : il utilise les déterminants dans un article de l'Histoire de l'Académie royale, parue en 1764, mais ne traite pas de la théorie générale.

■ Notion d'idéal



Idéaux et morphismes Soit A, B deux anneaux commutatifs, $\varphi: A \longrightarrow A$ un morphisme d'anneaux et \mathcal{I}, \mathcal{J} deux idéaux de A et B respectivement.

- ① **a** Montrer que $\varphi^{-1}(\mathcal{J})$ est un idéal de A.
 - **b** Montrer que si \mathcal{J} est premier, alors $\varphi^{-1}(\mathcal{J})$ est aussi premier.
 - **b** Montrer l'aide d'un contre-exemple, que ce résultat n'est pas vrai dans le cas des idéaux maximaux.
- ② a On suppose que φ est surjectif, montrer alors que $\varphi(\mathcal{I})$ est un idéal de B.
 - **b** Montrer à l'aide d'un contre-exemple, que ce résultat n'est pas toujours vrai quand φ n'est pas surjective.

Exo 2

Radical d'un idéal .

Soit A un anneau commutatif et \mathcal{I} un idéal de A, on appelle radical de \mathcal{I} , not $\sqrt{\mathcal{I}} = \{x \in A \mid \exists n \in \mathbb{N} \text{ tel que } x^n \in \mathcal{I}\}$

- ① Déterminer $\sqrt{30\mathbb{Z}}$, $\sqrt{8\mathbb{Z}}$ et $\sqrt{200\mathbb{Z}}$. En général donner $\sqrt{p_1^{\alpha_1}\dots p_r^{\alpha_r}}$ où p_i sont des nombres premiers et α_i des entiers naturels.
- ② Soient $\mathcal I$ et $\mathcal J$ deux idéaux de A. Montrer les propriétés suivantes :
 - a $\sqrt{\mathcal{I}}$ est un idéal de A.
 - $\mathbf{b} \quad \mathcal{I} \subset \mathcal{J} \Longrightarrow \sqrt{\mathcal{I}} \subset \sqrt{\mathcal{J}}.$
 - c $\mathcal{I} \subset \sqrt{\mathcal{I}}$.
 - $\mathbf{d} \quad \sqrt{\sqrt{\mathcal{I}}} = \sqrt{\mathcal{I}}.$
 - $\mathbf{e} \quad \sqrt{\mathcal{I}\mathcal{J}} = \sqrt{\mathcal{I}\cap\mathcal{J}} = \sqrt{\mathcal{I}}\cap\sqrt{\mathcal{J}}.$
 - $\mathbf{f} \quad \sqrt{\mathcal{I} + \mathcal{J}} = \sqrt{\sqrt{\mathcal{I}} + \sqrt{\mathcal{J}}}.$
 - $\mathbf{g} \quad \sqrt{\mathcal{I}} = A \Longleftrightarrow \mathcal{I} = A.$





Idéaux particuliers

Soit A un anneau commutatif et \mathcal{I} un idéal de A.

idéal premier.

On dit que \mathcal{I} est un idéal premier si et seulement si \mathcal{I} est différent de A, et pour tous a et b de A, on a

$$ab \in \mathcal{I} \text{ et } a \notin \mathcal{I} \Longrightarrow b \in \mathcal{I}.$$

- **a** Montrer que si \mathcal{I} est premier, $a, b \in A$, alors $ab \in \mathcal{I} \Longrightarrow a \in \mathcal{I}$ \mathcal{I} ou $b \in \mathcal{I}$.
- **b** Montrer que si \mathcal{I} est premier, $a \in A$, $n \in \mathbb{N}^*s$, alors $a^n \in \mathcal{I} \Longrightarrow$ $a \in \mathcal{I}$.
- c Montrer que \mathcal{I} est un idéal premier de A si et seulement si A/\mathcal{I} est intègre.

idéal maximal.

 \mathcal{I} est dit maximal quand il n'existe que deux idéaux contenant $\overline{\mathcal{I}}$ savoir A et \mathcal{I} lui même.

Montrer que:

- a Montrer que tout idéal de A qui contient 1_A est égal à A.
- Soit \mathcal{I} idéal maximal de A et $a \in A$, $a \notin \mathcal{I}$, montrer que $aA + \mathcal{I} = A$.
- c Tout idéal maximal est nécessairement premier.
- **d** \mathcal{I} est un idéal maximal de A si et seulement si A/\mathcal{I} est un corps.



Nilradical Soit A un anneau commutatif. Le nilradical de A est l'ensemble,

$$nil(A) = \{a \in A \ \exists n \in \mathbb{N} \ \text{tel que } a^n = 0_A\}$$

c'est-dire l'ensemble des nilpotents de A. Montrer que :

- ① nil(A) est un idéal de A.
- ② Si \mathcal{I} est un idéal premier de A, alors $nil(A) \subset \mathcal{I}$.
- $3 \ nil(A/nil(A)) = \{0_A\}.$



Théorème de factorisation et Idéaux de $\mathcal{L}(E)$

Soient E, F, G trois espaces vectoriels, soient $w \in \mathcal{L}(E,G)$ et $v \in \mathcal{L}(F,G)$. Montrer l'équivalence :

$$\operatorname{Im} w \subset \operatorname{Im} v \Longleftrightarrow \exists u \in \mathcal{L}(E,F) \quad w = v \circ u .$$

b Soient u_1, \dots, u_k et v des endomorphismes d'un espace vectoriel

$$E$$
 tels que $\operatorname{Im} v \subset \sum_{i=1}^k \operatorname{Im} u_i$. Montrer qu'il existe des endomorphismes

$$a_1, \dots, a_k$$
 de E tels que $v = \sum_{i=1}^k u_i \circ a_i$.

- c Soit É un R-espace vectoriel de dimension finie. Montrer que les idéaux à droite de l'algèbre $\mathcal{L}(E)$ sont les ensembles de la forme $\mathcal{I}_F = \{u \in \mathcal{L}(E) \mid \text{Im } u \subset F\}$, où F est un sous-espace vectoriel de E.
- a Soient E, F, G trois espaces vectoriels, soient $w \in \mathcal{L}(E,G)$ et $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Montrer l'équivalence $\ker u \subset \ker w \iff \exists v \in \mathcal{L}(F,G) \quad w = v \circ u$.
 - **b** Soient u_1, \dots, u_k et v des endomorphismes d'un espace vectoriel

E tels que
$$\bigcap_{i=1}^k \ker u_i \subset \ker v$$
. Montrer qu'il existe des endomorphismes

$$a_1, \dots, a_k$$
 de E tels que $v = \sum_{i=1}^k a_i \circ u_i$.

c Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie. Montrer que les idéaux à gauche de l'algèbre $\mathcal{L}(E)$ sont les ensembles de la forme $\mathcal{J}_F = \{u \in \mathcal{L}(E) \mid F \subset \ker u\}$, où F est un sous-espace vectoriel de E.





■ Arithmétique



Indicatrice d'Euler. l'indicateur d'Euler d'un entier positif n, not $\varphi(n)$ est défini comme étant le nombre d'entiers positifs inférieurs ou égaux n et premiers avec n.

- ① Justifier la relation $\varphi(n) = \operatorname{card}(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^*$, où $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^*$ désigne l'ensemble des éléments inversibles dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.
- ② Montrer que p premier si et seulement si $\varphi(p) = p 1$.
- ③ Soit p premier et $\alpha \in \mathbb{N}$. Donner tous les multiples de p inférieurs p^{α} , puis en déduire que : $\varphi(p^{\alpha}) = p^{\alpha-1}(p-1)$.
- 4 Soit n et m premiers entre eux.
 - **a** Construire un isomorphisme $\psi : \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \longrightarrow \mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}$
 - **b** Montrer $\forall (a, b) \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$, on a (a, b) est inversible dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$ si et seulement si $\psi(a, b)$ est inversible dans $\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z}$.
 - **c** En déduire que $\varphi(nm) = \varphi(n)\varphi(m)$.
- ⑤ Soit $n = p_1^{\alpha_1} \cdots p_r^{\alpha_r}$ où p_i sont des nombres premiers, en déduire $\varphi(n)$. Calculer $\varphi(180)$.
- ⑥ Soit $a \in \mathbb{N}^*$ premier avec n,
 - a Montrer que l'application : ϕ : $(Z/n\mathbb{Z})^* \longrightarrow (Z/n\mathbb{Z})^*$ est $x \longmapsto ax$

bien définie et bijective.

- **b** En déduire que $\prod_{x \in U} x = \prod_{x \in U} \phi(x)$.
- **c** En déduire que : $a^{\varphi(n)} \equiv 1 \pmod{n}$ Thorme d'Euler.

Exo 7

Théorème chinois .

① **Principe**: Soient $a, b, n, m \in \mathbb{Z}$ avec $n \land m = 1$.

On considère le système :
$$\begin{cases} x \equiv a \pmod{n} \\ x \equiv b \pmod{m} \end{cases}$$
 (S)

a Justifier l'existence de
$$(u,v) \in \mathbb{N}^2$$
, tel que
$$\begin{cases} nu \equiv 1 \pmod{m} \\ mv \equiv 1 \pmod{n} \end{cases}$$
.

b En déduire que $x_0 = amv + bnu$ est une solution particulière du système (*S*).

c Montrer que toutes les autres solutions sont congrues avec x_0 modulo nm.

d Résoudre:
$$\begin{cases} x \equiv 2 \pmod{140} \\ x \equiv -3 \pmod{99} \end{cases}$$

2 Les 17 pirates et le cuisinier chinois.

Une bande de 17 pirates dispose d'un butin composé de *N* pièces d'or d'égale valeur. Ils décident de se le partager également et de donner le reste au cuisinier (non pirate). Celui ci reçoit 3 pièces.

Mais une rixe éclate et 6 pirates sont tués. Tout le butin est reconstitué et partagé entre les survivants comme précédemment; le cuisinier reçoit alors 4 pièces.

Dans un naufrage ultérieur, seuls le butin, 6 pirates et le cuisinier sont sauvés. Le butin est à nouveau partagé de la même manière et le cuisinier reçoit 5 pièces.

Quelle est alors la fortune minimale que peut espérer le cuisinier lorsqu'il décide d'empoisonner le reste des pirates ?

Réponse: 785

Engrenages:

Une roue dentée comportant a dents s'engrène dans une tringle horizontale. Combien de dents doivent passer pour que sa r-ième dent vienne en coïncidence avec la s-ime dent d'une autre roue dentée comportant elle b dents ?

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Cryptographie-RSA. Soit p et q deux nombres premiers, on pose n = pq. Soit M un entier naturel premier avec pq, qui représente le message à décoder, et C le message codé à envoyer.

- ① Dites pourquoi $\varphi(n) = (p-1)(q-1)$.
- ② Soit *e* premier avec $\varphi(n)$, justifier l'existence de $d \in \mathbb{Z}$ tel que $ed \equiv 1 \pmod{\varphi(n)}$.
- ③ Le message M est codé en C tel que $C \equiv M^e \pmod{n}$. En déduire que : $C^d \equiv M \pmod{n}$. Indication : On pourra penser utiliser le théorème d'Euler.
- ① Application numérique : On prend p = 3, q = 5 et M = 7, donner les messages codé C et décodé D. On prend cette fois M = 12, que remarquez vous après avoir fait les calculs. Expliquer ce phénomène et dite comment y remédier.

■ Éléments propres



Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

- ① On suppose que *A* est inversible.
 - a Exprimer $\chi_{A-1}(X)$ en fonction de χ_A .
 - **b** En déduire que $sp(A^{-1}) = (sp(A))^{-1} = {\lambda^{-1}, \lambda \in sp(A)}.$
- ② Soit $a, b \in \mathbb{R}$, $b \neq 0$.
 - **a** Exprimer $\chi_{aA+bL}(X)$ en fonction de χ_A , a, b et n.
 - **b** En déduire que $\operatorname{sp}(a.A + b.I_n) = \operatorname{asp}(A) + b = \{a\lambda + b, \lambda \in A\}$ sp(A).



Que peut-on dire d'un endomorphisme ayant un polynôme annulateur de degré 1.

11 *n*.

Soit *f* un endomorphisme de *E* et *P* un polynôme annulateur de *f* de degré

- ① Montrer que si $P(0) \neq 0$, alors f est inversible. En déduire que dans ce $cas f^{-1} \in Vect (f^k)_{0 \le k \le n-1}.$
- ② A l'aide d'un contre exemple, montrer que la réciproque n'est pas toujours vraie.
- ③ Montrer que la réciproque est vrai si $P = \chi_f$ ou $P = \pi_f$.

Exo

Matrice stochastique Soit A une matrice stochastique de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ coefficients strictement positifs, i.e.

$$a_{i,j} > 0 \qquad \forall i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$$

$$\sum_{i=1}^{n} a_{i,j} = 1 \quad \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$$

Montrer les résultats suivants :

- ① 1 est valeur propre de A et que E_1 le sous-espace propre associé est de dimension égale à 1.
- ② Pour toute valeur propre $\lambda \in \mathbb{C}$ de A, on a : $|\lambda| \leq 1$.
- ③ Si λ est valeur propre telle que $|\lambda| = 1$ alors $\lambda = 1$.

Exo

Endomorphismes nilpotents.

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel, et un endomorphisme $f \in \mathcal{L}(E)$ nilpotent: il existe $p \in \mathbb{N}$ tel que $f^p = 0$. Dans ce cas, l'indice de f est le plus petit entier p tel que $f^p = 0$.

- ① Montrer que 0 est son unique valeur propre. Étudier la réciproque
- 2 En déduire :
 - a La forme son polynôme minimal,
 - **b** Son degré en fonction de l'indice de nilpotence de *f* .
 - c La forme du polynôme caractéristique.





Nombres algébriques Un nombre complexe z est dit algébrique s'il est solution d'une équation polynomiale coefficients dans Z. Dans le cas contraire on dit qu'il est transcendant.

- ① Montrer que tout nombre rationnel est algébrique.
- 2 Donner un exemple de nombre réel transcendent.
- 3 Soit $z \in \mathbb{C}$.
 - Montrer que z est algébrique si et seulement si $\exists P$ $\mathbb{Q}[X]$ tel que P(z) = 0.

On dit alors que P est un polynôme annulateur pour z.

- **b** Montrer que l'ensemble $\mathcal{I}_z = \{P \in \mathbb{Q}[X] \text{ tel que } P(z) = 0\}$ est soit vide, soit un idéal de $\mathbb{Q}[X]$.
- En déduire que tout nombre algébrique z, admet un unique polynôme annulateur unitaire de degré minimal qui divise tous les autres polynômes annulateurs. On le note π_z .
- **4** Donner les polynômes minimaux suivants : $\pi_{\sqrt{2}}$ et π_j où $j = e^{\frac{2i\pi}{3}}$.



Extrait de E3A 2008

- ① On note par E, le \mathbb{R} -espace vectoriel engendré par les fonctions cos, sin, cosh, sinh.
 - a Quel est la dimension de *E*.
 - Justifier que la dérivation induit sur E un endomorphisme δ .
 - Déterminer π_{δ} .
- Justifier que la dérivation induit sur $\mathbb{R}_n[X]$ un endomorphisme
 - Calculer δ_n^{n+1} et $\delta_n^n(X^n)$.
 - c En déduire π_{δ_n} .



Exo 16

Soit
$$J = \begin{pmatrix} 1 & \dots & 1 \\ \vdots & & \\ 1 & \dots & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$$

- ① Donner rg I, en déduire dim ker I
- ② En déduire une valeur propre de A et la dimension du sous-espace propre associé.
- ③ Calculer J^2 , en déduire un polynôme annulateur de J.
- **4** En déduire le spectre de I, π_I et χ_I .



Matrice compagnon

Soit $P(X) = (-1)^n (X^n - a_0 - a_1 X + \dots - a_{n-1} X^{n-1}) \in \mathbb{K}_n[X]$, sa matrice compagnon est

$$M_{P} = \begin{pmatrix} 0 & (0) & a_{0} \\ 1 & \ddots & a_{1} \\ & \ddots & 0 & \vdots \\ (0) & 1 & a_{n-1} \end{pmatrix}$$

Soit *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n, $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ une base de *E* et φ l'endomorphisme de E de matrice M dans \mathcal{B} .

- ① a Montrer que l'application $P \mapsto M_P$ est linéaire injective.
 - En déduire que l'ensemble des matrices compagnons est un $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, dont on précisera la dimension.
- ② Montrer que $\chi_M = P$.
- ③ Calculer $\varphi^k(\vec{e}_1)$ pour $0 \le k \le n$.
- 4 En déduire que P(M) = 0, sans utiliser le théorème de Hamilton-Cayley.
- Application :
 - a Montrer qu'une matrice compagnon est semblable à sa transposée.
 - **b** En déduire que pour toute $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ les matrices M et tM sont semblables.

Centrale MP 2000.

On considère les matrices de $\mathcal{M}_n(()\mathbb{C})$:

$$A = \begin{pmatrix} c & a & \dots & a \\ b & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & a \\ b & \dots & b & c \end{pmatrix} , A = \begin{pmatrix} 1 & \dots & 1 \\ & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & a \\ 1 & \dots & & 1 \end{pmatrix}$$

On pose

$$P(x) = \det(A + xJ)$$

- ① Montrer que *P* est un polynôme de degré 1, de la forme $\alpha x + \beta$. Indication: Faire des opérations sur les lignes ou colonnes.
- ② On suppose que $a \neq b$.
 - ① Calculer P(-a) et P(-b), en déduire α et β
 - ② En déduire que $\chi_A(X) = \frac{(-1)^n}{a-b} (a(X+b-c)^n b(X+a-c)^n).$
 - 3 Montrer qu'en général les valeurs propres de A sont sur un cercle.
- ③ Donner le polynôme caractéristique de A quand a = b.

Exo 19

Matrices à spectres disjoints

- ① Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Montrer l'équivalence entre :
 - **a** : $\forall C \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, il existe un unique $X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ tel que AX - XB = C.
 - **b** : $\forall X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ on a $AX = XB \Longrightarrow X = 0$.
 - $\mathbf{c}: \chi_B(A)$ est inversible.
 - **d** : *A* et *B* n'ont pas de valeur propre en commun.
- **Application**: Soient A, B, P trois matrices carres complexes avec $P \neq 0$ telles que AP = PB. Montrer que A et B ont une valeur propre commune.





Exo

Résultant de 2 polynômes

Extrait CCP 2009

Soit $A = \sum_{k=1}^{p} a_k X^k$ et $B = \sum_{k=1}^{q} b_k X^k$ deux polynômes de $\mathbb{C}[X]$ de degrés respectifs p et q. On appelle résultant de A et B le déterminant d'ordre p+qnoté res(A, B) défini par

$$res(A, B) = \det M_{A,B} \text{ où } M_{A,B} = \begin{pmatrix} a_0 & b_0 \\ a_1 & \ddots & b_1 & \ddots \\ \vdots & a_0 & \vdots & b_0 \\ a_p & a_1 & a_0 & \vdots & b_1 \\ & \ddots & \vdots & a_1 & b_q & \vdots \\ & & a_p & \vdots & \ddots & \vdots \\ & & & a_p & & b_q \end{pmatrix}$$

- ① Donner la forme de $M_{A,B}$ pour $A = 1 + 2X + 3X^2$ et $B = 4 + 5X + 3X^2$ $6X^2 + 7X^3$.
- $\hbox{@ Soit } u: \quad \mathbb{C}_{q-1}[X] \times \mathbb{C}_{p-1}[X] \quad \longrightarrow \quad C_{p+q-1}[X] \ . \\ (U,V) \quad \longmapsto \quad UA + VB$
 - **a** Montrer que *u* est linéaire.
 - Donner la forme générale des éléments de ker *u*.
 - **c** Montrer que u est un isomorphisme si et seulement si $A \wedge B = 1$.
- \mathfrak{B} Soit $\mathcal{B} = ((1,0),(X,0),\cdots,(X^{q-1},0),(0,1),(0,X),\cdots,(0,X^{p-1}))$ et $\mathcal{B}' = (1, X, \cdots, X^{p+q-1}).$
 - **a** Déterminer $\mathcal{M}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(u)$.
 - **b** En déduire que $A \wedge B = 1 \iff Res(A, B) \neq 0$.



Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ inversible. Exprimer $\chi_{A^{-1}}$ en fonction de χ_A .

Limite de matrices .

On dit qu'une famille de matrice $A_{\varepsilon} = ((a_{i,j}(\varepsilon))_{i,j}$ converge vers une matrice $A = ((a_{i,j})_{i,j} \operatorname{ssi lim}_{\varepsilon} a_{i,j}(\varepsilon) = a_{i,j}, \quad \forall i, j. \text{ On écrit alors } \lim_{\varepsilon} A_{\varepsilon} = A.$

- ① Soit *B* une matrice carré d'ordre *n*, montrer que :
 - a $\lim(B.A_{\varepsilon}) = B.\lim A_{\varepsilon}$.
 - **b** $\lim(B+A_{\varepsilon})=B+\lim A_{\varepsilon}.$
- ② Soit *A* une matrice carré d'ordre *n*, on distingue deux cas :
 - 1ér cas : sp(A) \neq {0}. Soit α = inf{ $|\lambda|$ tel que $\lambda \in$ \mathbb{K} valeur propre non nulle de A }.
 - a Iustifier l'existence de α .
 - **b** En déduire que $\forall \varepsilon \in \mathbb{K}$ tel que $|\varepsilon| < \alpha$, on a $A \varepsilon I_n$ est inversible, puis que $\lim_{\varepsilon \to 0} (A - \varepsilon I_n) = A$..
 - **b** 2ème cas : sp(A) = {0}. Montrer que $\forall \varepsilon \in \mathbb{K}$ tel que $\varepsilon \neq 0$, on a $A - \varepsilon I_n$ est inversible, puis que $\lim_{n \to \infty} (A - \varepsilon I_n) = A$..
 - : Ainsi tout matrice carré d'ordre n est limite d'une suite de matrices inversibles, on dit alors que $GL_n(\mathbb{K})$ est dense dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.
- ♣ Application : Montrer qu'une matrice qui commute avec toutes les matrices inversibles, commute en général avec toutes les matrices carrés et donc est une matrice scalaire de la forme λI_n .
- Application: En déduire que, en dimension finie, tout endomorphisme qui commute avec tous les automorphismes, commute en général avec tous les endomorphismes et et donc est une homothétie de la forme λid_E .



Soit *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie, $u \in \mathcal{L}(E)$ et $P \in \mathbb{K}[X]$, montrer que P(u) est un automorphisme $\iff P \land \pi_u = 1$.



$$\mathrm{sp}(u \circ v) = \mathrm{sp}(v \circ u).$$

Soient E un K-espace vectoriel de dimension finie et $u, v \in \mathcal{L}(E)$.

- ① Montrer que si λ est valeur propre de $u \circ v$ alors λ est valeur propre de $v \circ u$ (on distinguera les cas $\lambda = 0$ et $\lambda \neq 0$).
- ② En déduire que $\operatorname{sp}(u \circ v) = \operatorname{sp}(v \circ u)$.



Crochet de Lie.

Dans un K-espace vectoriel non nul, *E*, on pose pour tous endomorphismes *u* et *v* :

$$[u,v] = u \circ v - v \circ u$$
 Crochet de Lie.

- ① Montrer que $(\mathcal{L}(E), +, ., [,])$ est une \mathbb{K} -algèbre.
- ② Montrer que l'application : $\Phi: \mathcal{L}(E)^2 \longrightarrow \mathcal{L}(E)$ est bilinéaire symétrique.
- ③ Montrer que $\forall u, v, w \in \mathcal{L}(E)$, on a : [u, [v, w]] + [v, [w, u]] + [w, [u, v]] = 0.identit de Jacobi.
- 4 Soient u, v deux endomorphisme de E tels que $[u, v] = \operatorname{id}_E$. Montrer que:
 - **a** $[u^k, v] = ku^{k-1} \text{ pour } k \in \mathbb{N}.$
 - **b** [P(u), v] = P'(u) pour $P \in \mathbb{K}[X]$.
 - c u et v n'ont pas de polynômes minimaux.



Á la prochaine





Réduction

Blague du jour

Ça se passe dans un concours pour ouvrir une boite de conserve

- L'ingénieur : Quand j'ai eu faim, j'ai pris la conserve et j'ai tapé sur son point de moindre résistance.
- Le physicien : Quand j'ai eu faim, j'ai observé la boite, posé quelques équations et appliqué une forte pression sur les points idoines, et la boite s'est ouverte.
- Le mathématicien en transpirant : Supposons que la bote est ouverte, supposons que la bote est ouverte...



Ibn al-Haytham (965-1039

Mathématicien et physicien musulman. Il est l'un des pères de la physique quantitative et de l'optique physiologique, il a écrit plusieurs livres (environ 200). Il a été le premier expliquer pourquoi le soleil et la lune semblent plus gros (on a cru longtemps que c'tait Ptolémée). C'est aussi lui qui a contredit Ptolémée sur le fait que l'œil mettrait de la lumière. Il fut également le premier illustrer l'anatomie de l'oeil avec un diagramme. On lui doit l'invenpremier illustrer l'anatomie de l'oeil avec un diagramme. On lui doit l'invention de la chambre noire, un instrument optique de projection. Le théorème de Wilson (1741-1793) était aussi connu de Alhassan Ibn Al Haytam.



Soient E un ev de dimension finie sur \mathbb{C} et u un endomorphisme de E. On suppose que $u^3 = u^2$, $u \neq id_E$, $u^2 \neq 0$, $u^2 \neq u$.

- ① Montrer qu'une valeur propre de *u* ne peut être que 0 ou 1.
- ② Montrer que 1 et 0 sont effectivement valeurs propres de *u*.
- 3 Montrer que u n'est pas diagonalisable.
- **④** Montrer que $E = \text{Im}(u^2) \oplus \text{Ker}(u^2)$.
- ⑤ Monter que $u|_F = \mathrm{id}_F$ avec $F = \mathrm{Im}(u^2)$



Soit f un endomorphisme diagonalisable d'un espace vectoriel E de dimension finie, λ une valeur propre de f et p_{λ} le projecteur sur le sous-espace propre associé parallèlement la somme des autres sous-espaces propres. Soit P un polynôme tel que $P(\lambda) = 1$ et $P(\mu) = 0$ pour toutes les autres valeurs propres, u, de f. Montrer que $p_{\lambda} = P(f)$.



Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. On suppose que n est impair, montrer que A admet au moins une valeur propre réelle.



Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que $A^m = I_n$.

- ① Justifier pourquoi *A* est diagonalisable.
- On suppose dans cette question que $(I, A, ..., A^{m-1})$ est libre.
 - **a** Donner π_A .
 - **b** On suppose de plus que m = n, en déduire χ_A , tr(A), det A
- ③ On suppose que dans cette question que $sp(A) \subset \mathbb{R}$, montrer que Aest la matrice d'une symétrie.



Oral CCP.

Soit *E* un espace vectoriel de dimension *n* et $p \in \mathcal{L}(E)$ tel que p^2 est un projecteur.

- ① Quelles sont les valeurs propres éventuelles de *p* ?
- ② Montrer que p est diagonalisable si et seulement si $p^3 = p$.





Sous espaces stables.

Droites et hyperplans stables.

Soit *E* un C-espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}(E)$.

- **a** Montrer qu'il existe une droite vectorielle stable par u.
- **b** Montrer qu'il existe un hyperplan stable par *u*

Indication: considérer Im $(u - \lambda id_E)$ où λ est une valeur propre de u.

- c Donner un exemple où ces propriétés sont en défaut pour un Respace vectoriel.
- Plan stable.

Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $\lambda = a + ib$ une valeur propre non réelle de M $(a \in \mathbb{R}, b \in \mathbb{R}^*)$. On note X un vecteur propre complexe de M.

- a Montrer que \overline{X} est aussi vecteur propre de M.
- **b** Montrer que (X, \overline{X}) est libre dans \mathbb{C}^n .
- Soient $U = \frac{1}{2}(X + \overline{X}), V = \frac{1}{2i}(X \overline{X}).$

Montrer que (U, V) est libre dans \mathbb{R}^n .

d Soit F = vect(U, V). Montrer que F est stable par φ (endomorphisme de \mathbb{R}^n associé M) et donner la matrice de $\varphi_{|F|}$ dans la base (U,V).

Plans stables.

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$.

- a Soit F un plan vectoriel. Montrer que si F est stable par f alors il existe $P \in \mathbb{K}_2[x]$ non nul tel que $F \subset \ker P(f)$.
- **b** Réciproquement, si $P \in \mathbb{K}_2[x]$ est non nul, montrer que ker P(f)contient un plan stable par f.
- c Si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ montrer que f admet toujours une droite ou un plan stable.







Trigonalisation simultanée

Montrer que si AB = 0, alors A et B sont simultanément trigonalisables.



X 2004

Trouver tous les polynômes *P* vérifiant :

$$\forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}), \quad P(A) = 0 \Longrightarrow \operatorname{tr}(A) \in \mathbb{Z}.$$



Matrices de rang 1

- ① Soit $X, Y \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ non nuls, on pose $A = X^t Y$.
 - ① Calculer les coefficients de *A*
 - ② Montrer que rgA = 1.
- ② Inversement, soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ tel que rgA = 1.
 - a Montrer que $\exists X, Y \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ non nuls tel que $A = X^t Y$.
 - **b** Donner une base de ker *A*.
 - c Montrer que tr(A) est une valeur propre de A.
 - **d** Donner toutes les valeurs propres de *A*, ainsi que la dimension de leurs sous-espaces propres.
 - e En déduire χ_A .
- ③ En déduire qu'une matrice A de rang 1, est diagonalisable si et seulement si $\operatorname{tr}(A) = 0$
- 4 Application:
 - a Montrer que $A^k = \operatorname{tr}(A)^{k-1}A$, $\forall k \in \mathbb{N}^*$.
 - **b** En déduire que : *A* n'est pas diagonalisable

 $A^{2} = 0$

$\iff \operatorname{Im} A \subset \ker A$

Exo

Réduction dans $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.

Soit $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.

① Vérifier que

$$\chi_A(\lambda) = -\lambda^3 + (\operatorname{tr} A)\lambda^2 - \operatorname{tr}(\operatorname{com}(A))\lambda + \operatorname{det}(A).$$

- ② Soit λ une valeur propre de A et L_1, L_2 deux lignes non proportionnelles de $A \lambda I$ (s'il en existe).
 - **a** Calculer $L = L_1 \wedge L_2$ (produit vectoriel) et $X = {}^tL$. **b** Montrer que X est vecteur propre de A pour la valeur propre λ .

Exo

Valeurs propres simples.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$ une valeur propre de A telle que dim $E_{\lambda} = 1$

- ① Justifier que $rg(A \lambda I_n) = n 1$.
- ② Montrer que $\operatorname{rg}({}^{t}\operatorname{com}(A-\lambda I))=1$. Indication : On pourra utiliser la relation $B.^{t}(\operatorname{com}B)=(\det B)I_{n}$ pour toute matrice $B\in\mathcal{M}_{n}(\mathbb{R})$.
- ③ Montrer que les colonnes de t com $(A \lambda I)$ engendrent E_{λ} .



Anticommutant

Centrale MP 2003

Soit E un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$ et u_1, \ldots, u_p $(p \ge 2)$ des endomorphismes de E vérifiant :

$$\forall k, \ u_k^2 = -\mathrm{id}_E, \qquad \forall \ k \neq \ell, \ u_k \circ u_\ell = -u_\ell \circ u_k.$$

- ① Montrer que les u_k sont des automorphismes et qu'ils sont diagonalisables.
- ② Montrer que *n* est pair.
- ③ Donner le spectre de chaque u_k .
- 4 Donner les ordres de multiplicité des valeurs propres des u_k .
- \circ Calculer $\det(u_k)$.



Centrale MP 2003.

Soit E un espace vectoriel de dimension finie et $u \in LE$. On considère l'application

$$\Phi_u: \quad \mathcal{L}(E) \quad \longrightarrow \quad \mathcal{L}(E) \\
v \quad \longmapsto \quad v \circ u$$

- ① Montrer que $\Phi_u \in \mathcal{L}(\mathcal{L}(E))$.
- ② On se propose de montrer l'équivalence suivante : (*u* est diagonalisable) $\iff \Phi_u$ est diagonalisable)
 - a 1ère méthode:
 - i Montrer que pour tout $P \in \mathbb{K}[X]$, $v \in \mathcal{L}(E)$, on a $P(\Phi_u)(v) = v \circ P(u)$
 - ii En déduire que u et Φ_u ont mêmes polynômes annulateurs, puis conclure.
 - 2ème méthode :
 - i Montrer que $\lambda \in (\Phi_u) \iff u \lambda id_E$ n'est pas surjectif.
 - ii En déduire que $(\Phi_u) = (u)$.
 - iii Soit $\lambda \in (u)$ et $v \in \mathcal{L}(E)$ tel que $(\Phi_u(v) = \lambda v)$. Montrer que :
 - α Im $(u \lambda id_F) \subset \ker v$.
 - β ker $(\Phi_u \lambda id_{FE})$ est isomorphe $\mathcal{L}H$, E où H est un supplémentaire de Im $(u - \lambda id_F)$.
 - $\gamma \operatorname{dim}(\ker(\Phi_u \lambda \operatorname{id}_{\mathcal{L}(E)})) = \operatorname{dim}(E) \operatorname{dim}(\ker(u \lambda \operatorname{id}_E))$
 - iv Conclure.



Endomorphismes semi-simples.

Un endomorphisme f est dit semi-simple si tout sous-espace stable par f admet un supplémentaire stable par f.

Montrer qu'un endomorphisme d'un C-ev de dimension finie est semisimple si et seulement s'il est diagonalisable.

Diagonalisation simultanée.

Soient u et v deux endomorphismes diagonalisables de E, qui commutent, c'est à dire tels que $u \circ v = v \circ u$. On note $\lambda_1, \ldots, \lambda_v$ (resp. μ_1, \ldots, μ_q) les valeurs propres de u (resp. de v), et F_1, \ldots, F_p les espaces propres associés (resp. $G_1, ..., G_q$).

- Dire pourquoi chaque G_i (resp. F_i) est stable par u (resp. v)
- On pose $H_{i,j} = F_i \cap G_j$. Soit $i \in \{1, \dots, p\}$.
 - **a** Montrer que $H_{i,j} \cap \sum_{k \neq i} H_{i,k} = 0$.
 - Soit $x \in F_i$, justifier l'existence des $x_i \in G_i$ tel que $x = x_1 + \cdots + x_i$
 - Calculer u(x) de deux façons, en déduire que $x_i \in F_i$.
 - **d** Conclure que $F_i = \bigoplus H_{i,j}$.
- En déduire l'énoncé suivant :

Lorsque deux endomorphismes diagonalisables u et v commutent, il existe une base formée de vecteurs propres communs à u et à v (en d'autres termes, u et v sont diagonalisables simultanément dans la même base).

- Deuxième méthode:
 - **a** Dire pourquoi les sous-espace vectoriel G_i sont stable par u.
 - **b** En déduire que $u_{|G|}$ est diagonalisable.
 - c En déduire qu'il existe une base formée de vecteurs propres communs à u et à v
- **Application** Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ diagonalisables qui commutent. 5.
 - a Montrer qu'il existe P inversible et D, D' diagonales, telle que $A = PDP^{-1}$ et $B = PD'P^{-1}$
 - **b** En déduire que A + B, A B et AB sont diagonalisable.





Exo

Décomposition de Dunford

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On se propose de montrer qu'il existe deux matrices uniques D, N telles que A = D + N, D est diagonalisable, N est nilpotente, DN = ND. Pour cela on considère E un K-espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}$ associé à la matrice A dans une base donnée de E, on pose

$$\pi_u(X) = \prod_{i=1}^p (X - \lambda_i)^{\alpha_i} \text{ et } E_i = \ker(u - \lambda_i \text{id}_E)^{\alpha_i} \text{ et enfin } u_i = u|_{F_i}.$$

- ① **Existence**: **a** Dire pourquoi $E = \bigoplus E_i$.
 - **b** Soit $\mathcal{B} = \bigcup \mathcal{B}_i$ une base adaptée à cette somme, que peut-on dire de la forme de $B = \mathcal{M}_{\mathcal{B}}(u)$.
 - **c** Montrer que $u_i \lambda_i id_{E_i}$ est nilpotent.
 - **d** Soit $B_i = \mathcal{M}_{\mathcal{B}_i}(u_i)$, montrer que $B_i = D_i + N_i$ avec D_i matrice scalaire et N_i nilpotente.
 - e En déduire l'existence de la décomposition de Dunford.
- 2 Unicité:

Soit A = D' + N' une autre décomposition de Dunford. On pose $D' = \mathcal{M}_{\mathcal{B}}(d')$ et $N' = \mathcal{M}_{\mathcal{B}}(n')$.

- a Montrer que AD' = D'A
- En déduire que les E_i sont stables par d'.
- Que peut-on dire de la forme de D'.
- **d** En déduire que DD' = D'D, puis que D D' est diagonalisable.
- En déduire que D = D', puis conclure.



Novau et image.

① Soit E un K-espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}(E)$ diagonalisable. Pour $\lambda \in \operatorname{sp}(u)$, on note $E_{\lambda} = \ker(u - \lambda \operatorname{id}_{E})$ et $F_{\lambda} =$ Im $(u - \lambda id_E)$. Montrer que

$$E_{\lambda} \oplus F_{\lambda} = E$$
.

- ② Soit *E* un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$. On suppose qu'il existe $P \in \mathbb{K}[X]$ tel que P(f) = 0 et $P'(0) \neq 0$. Montrer que ker $f^2 = \ker f$ puis que ker $f \oplus \operatorname{Im} f = E$. *Indication*: Distinguez les cas $P(0) \neq 0$ et P(0) = 0.
- Soit E un C-espace vectoriel de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que f est diagonalisable si et seulement si pour tout $\lambda \in \mathbb{C}$ on $a \operatorname{rg}(f - \lambda \operatorname{id}_E) = \operatorname{rg}(f - \lambda \operatorname{id}_E)^2$.
- **①** Soit *E* un K-espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}(E)$. On se propose de montrer que les ensembles $\mathcal{K} = \{\ker(P(u)), P \in \mathbb{K}[X]\}$ et $\mathcal{I} = \{ \text{Im } (P(u)), P \in \mathbb{K}[X] \}$ sont finis et ont même cardinal. Pour cela on note u le polynôme minimal de u et \mathcal{D} l'ensemble des diviseurs unitaires de μ .
 - a Pour tout $P \in \mathbb{K}[X]$, on pose $d = P \wedge \mu$. Montrer que $\ker(P(u)) = \ker(d(u))$ et $\operatorname{Im}(P(u)) = \operatorname{Im}(d(u))$.
 - **b** En déduire que \mathcal{K} et \mathcal{I} sont finis.
 - Soit $d \in \mathcal{D}$.
 - i Montrer que le polynôme minimal de $u_{|\text{Im }(d(u))}$ est μ/d .
 - ii En déduire que l'application $d \mapsto \operatorname{Im} (d(u))$ est injective sur \mathcal{D} et que $card(\mathcal{I}) = card(\mathcal{D})$.
 - iii Montrer que d le polynôme minimal de $u_{|\ker(d(u))}$ ainsi que $u_{|\operatorname{Im}\left(\frac{\mu}{d}(u)\right)}$.
 - iv En déduire que l'application $d \mapsto \ker(d(u))$ est injective sur \mathcal{D} puis que card $(\mathcal{K}) = \operatorname{card}(\mathcal{D})$.



Exo 18

Soit f l'endomorphisme de l'espace vectoriel canonique \mathbb{R}^3 dont la matrice dans la base canonique \mathcal{B} est

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ -1 & 3 & -3 \\ -2 & 2 & -2 \end{pmatrix}.$$

- 1. Montrer que $\mathbb{R}^3 = \ker f^2 \oplus \ker(f 2\operatorname{Id})$.
- 2. Trouver une base \mathcal{B}' de \mathbb{R}^3 telle que

$$mat(f, \mathcal{B}') = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}.$$

3. Soit $g \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$ tel que $g^2 = f$. Montrer que ker f^2 est stable par g. En déduire qu'un tel endomorphisme g ne peut exister.

Exo 19

Un peu de calcul

 ${\scriptsize \textcircled{1}}$ Mettre sous forme triangulaire les matrices suivantes $\,:\,$

$$\begin{pmatrix} 4 & 2 & -2 \\ 1 & 5 & -1 \\ 1 & 3 & 1 \end{pmatrix}; \qquad \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 0 & 2 & 2 \\ 1 & 3 & -1 \\ -1 & 3 & 3 \end{pmatrix}.$$

② Calculer les puissances et l'exponentielle ($e^M = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{M^k}{k!}$) des matrices suivantes :

$$B = \begin{pmatrix} 4 & 1 & 0 \\ 0 & 4 & 1 \\ 0 & 0 & 4 \end{pmatrix}, \qquad A = \begin{pmatrix} 3 & 2 & 4 \\ -1 & 3 & -1 \\ -2 & -1 & -3 \end{pmatrix}.$$

③ Les matrices suivantes sont-elles diagonalisables, triangularisables ? Si oui, les réduire.

$$A_{1} = \begin{pmatrix} 3 & -1 & 1 \\ 2 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} \qquad A_{2} = \begin{pmatrix} 3 & 2 & -2 \\ -1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \qquad A_{3} = \begin{pmatrix} 13 & -5 & -2 \\ -2 & 7 & -8 \\ -5 & 4 & 7 \end{pmatrix}$$

Exo

Matrices tridiagonales .

Ce sont les matrices de la forme :

$$A_n = \begin{pmatrix} a & b & & & & \\ b & a & b & & & \\ & \ddots & \ddots & \ddots & & \\ & & b & a & b & \\ & & & b & a \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$$

① Rappeler la forme générale des suites réelles vérifiant une relation de type

$$au_{n+1} + bu_n + cu_{n-1} = 0$$
 où $a \in \mathbb{R}^*, (b, c) \in \mathbb{R}^2$.

② Dire comment calculer $\Delta_n = \det A_n$ (chercher une relation de récurrence).

3 Exemple: Calculer le déterminant de la matrice suivante

$$B_n = \begin{pmatrix} 2 & \cos\theta & & & & (0) \\ \cos\theta & 2 & \cos\theta & & & \\ & \ddots & \ddots & \ddots & \\ & & \cos\theta & 2 & \cos\theta \\ (0) & & & \cos\theta & 2 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

Soit polynômes de Chebychev .

$$T_n = egin{pmatrix} 0 & 1 & & (0) \ 1 & \ddots & \ddots & \ & \ddots & \ddots & 1 \ (0) & & 1 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

c Calculer $D_n(\theta) = \det(T_n + (2\cos\theta)I_n)$ par récurrence, on pourra prendre $D_0(\theta) = 2$ pour simplifier les calculs.

d En déduire les valeurs propres de T_n .

e Soit $\lambda \in \operatorname{Sp}(T_n)$, déterminer ses vecteur propres associés, $X = (x_k)_{1 \le k \le n}$.

On pourra Résoudre l'équation $(T_n - \lambda I_n)X = 0$, on pourra prendre $x_0 = x_{n+1} = 0$ pour simplifier les calculs.

 \blacksquare : mamouni.myismail@gmdil.comstifier pourquoi T_n est diagonalisable, puis la diagonaliser.





Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ diagonalisable.

- ① Montrer que $\forall k \in N$, A^k est diagonalisable.
- ② On suppose que *A* est inversible.
 - a Montrer que A^{-1} est aussi diagonalisable.
 - **b** Donner les valeurs propres et vecteurs propres de A^{-1} en fonctions de ceux de A.
 - **c** Exprimer χ_{A-1} en fonction de χ_A .
 - **d** Donner les racines de $\chi_{A^{-1}}$ ainsi que leurs multiplicités respectives, en fonction de celles χ_A .
 - e Montrer que A^k est diagonalisable pour tout $k \in \mathbb{Z}$.



Commutant d'une matrice

Pour tout $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, on note C(A) le commutant de A.

- ① Pour n = 2, montrer que C(A) est de dimension 2 ou 4, en donner une base.
- ② Pour $n \in \mathbb{N}^*$ et A diagonalisable, montrer que C(A) est de dimension > n
- 3 Cas d'une matrice valeurs propres distinctes.
 - a Soit $D = \operatorname{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ une matrice diagonale valeurs propres distinctes.
 - **b** Montrer qu'une matrice *M* commute avec *D* si et seulement si *M* est diagonale.
 - c Montrer que pour toute matrice M diagonale, il existe un polynôme $P \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$ unique tel que M = P(D).
 - **d** Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une matrice valeurs propres distinctes. Montrer que les matrices M commutant avec A sont les polynômes en A.

Usage de la réduction.

Système différentiel.

Soit
$$A = \begin{pmatrix} -1 & 2 & 1 \\ 2 & -1 & -1 \\ -4 & 4 & 3 \end{pmatrix}$$

a Diagonaliser A

b Soit
$$X(t) = \begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \\ z(t) \end{pmatrix}$$
. Résoudre $X'(t) = AX(t)$.

Suites récurrentes linaires.

Soit (u_n) une suite réelle vérifiant l'équation de récurrence : $u_{n+3} =$ $6u_{n+2} - 11u_{n+1} + 6u_n$.

a On pose $X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ u_{n+1} \\ u_{n+2} \end{pmatrix}$. Montrer qu'il existe une matrice $A \in$

 $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ telle que $X_{n+1} = AX_n$.

- **b** Diagonaliser A. En déduire u_n en fonction de u_0 , u_1 , u_2 et n.
- Soient $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$, $(y_n)_{n\in\mathbb{N}}$ et $(z_n)_{n\in\mathbb{N}}$ trois suites de nombres réels satisfaisant aux relations de récurrence :

$$\begin{cases} x_{n+1} = y_n - x_n + z_n \\ y_{n+1} = x_n - y_n + z_n \\ z_{n+1} = x_n + y_n - z_n \end{cases}$$

Calculer les valeurs de x_n , y_n et z_n en fonction de x_0 , y_0 et z_0 .



Á la prochaine

MAMOUNI MY ISMAIL





Espaces vectoriels normés

Blague du jour

- Qu'est-ce qui est jaune, normé et complet ?
- Réponse : Un espace de Bananach.
- Qu'est-ce qui est jaune, normé, complet et meilleur avec de la chantilly?
- Réponse : Un Bananach Split.



Stefan Banach (1892-1945

Mathématicien polonais. Il est un des fondateurs de l'analyse fonctionnelle. Il est à l'origine, avec Alfred Tarski, du Paradoxe de Banach-Tarski qui par la simplicité apparente de son énoncé, (il est possible de couper une boule de \mathbb{R}^3 en un nombre fini de morceaux et de ré-assembler ces morceaux pour former deux boules identiques à la première, à une isométrie près) est étrange dans sa conclusion. Ses autres travaux touchent à la théorie de la mesure de l'intégration, de la théorie des ensembles et des séries orthogonales.



 $N: (x,y) \mapsto |5x+3y|$ est-elle une norme sur \mathbb{R}^2 ?

On définit sur \mathbb{R}^2 les 3 applications suivantes :

$$N_1((x,y)) = |x| + |y|, \ N_2((x,y)) = \sqrt{x^2 + y^2}, \ N_\infty((x,y)) = \max(|x|,|y|).$$

- ① Prouver que N_1 , N_2 , N_3 définissent 3 normes sur \mathbb{R}^2 .
- ② Prouver que l'on a : $\forall \alpha \in \mathbb{R}^2$, $N_{\infty}(\alpha) \leq N_2(\alpha) \leq N_1(\alpha) \leq 2N_{\infty}(\alpha)$.
- ③ N_1 , N_2 et N_3 sont-elles équivalentes?
- Dessiner les boules unités fermes associes ces normes



Soit $E = \mathbb{R}_3[X]$. Pour P élément de E, on pose :

$$||P|| = |P(0)| + |P(1)| + |P(2)| + |P(3)|$$

- ① démontrer que ||.|| est une norme.
- ② Soit φ l'application de E dans E définie par : $\varphi(P)(X) = P(X+2)$. Vérifier que φ est linéaire, continue et calculer sa norme subordonne.



4 Soit a, b > 0. On pose, pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, $N(x, y) = \sqrt{a^2x^2 + b^2y^2}$.

- ① Prouver que *N* est une norme. Dessiner sa boule unité.
- ② Déterminer le plus petit nombre p > 0 tel que $N \le p||.||_2$ et le plus grand nombre q tel que $q \|.\|_2 \le N$.



On définit $E = \{ f \in C^2([0,1], \mathbb{R}) \text{ telle que } f(0) = f(1) = 0 \}$. Soient $\|.\|$ et Nles deux applications définies sur *E* par

$$||f|| = \sup_{x \in [0,1]} |f(x)|$$
 et $N(f) = \sup_{x \in [0,1]} |f''(x)|$

- ① Montrer que ces deux applications sont des normes sur *E*.
- 2 Sont-elles équivalentes ?



Soit E le \mathbb{R} espace vectoriel des applications de classe C^2 de [0,1] dans \mathbb{R} et N_1 , N_2 N_3 les applications de E dans \mathbb{R} définies par : $N_1(f) = \sup |f(x)|$,

$$N_2(f) = |f(0)| + \sup_{x \in [0,1]} |f'(x)|, \quad N_3(f) = |f(0)| + |f'(0)| + \sup_{x \in [0,1]} |f''(x)|.$$

Montrer que N_1 , N_2 et N_3 sont des normes sur E et les comparer.



On définit sur l'espace vectoriel $E = C^0([0;1],\mathbb{R})$ les applications γ_1 et γ_2

$$\gamma_1(f) = \sup_{x \in [0;1]} |f(x)| \text{ et } \gamma_2(f) = \int_0^1 e^x |f(x)| dx$$

- ① Montrer que γ_1 et γ_2 sont des normes sur E.
- fonctions dfinie par $\begin{cases} f_n(x) = 1 - nx \text{ si } 0 \leqslant x \leqslant \frac{1}{n} \\ f_n(x) = 0 \text{ si } \frac{1}{n} < x \leqslant 1. \end{cases}$

Étudier la suite $(f_n)_{n\in\mathbb{N}^\times}$ dans (E,γ_1) dans (E,γ_2) . Conclusion ?



On définit une application sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ en posant

$$N(A) = n \max_{i,j} |a_{i,j}| \text{ si } A = (a_{i,j}).$$

Vérifier que l'on définit bien une norme sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, puis qu'il s'agit d'une norme d'algèbre, c'est-dire que

N(AB) < N(A)N(B) pour toutes matrices $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.



Soit
$$A = \begin{pmatrix} 4 & -2 & 2 \\ -1 & 3 & 1 \\ 1 & -1 & 5 \end{pmatrix}$$
 et $P = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$.

- ① Que peut-on dire de la suite 6^nA^n ? (on commencera par calculer $P^{-1}AP$).
- ② Etudier la convergence de la srie $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{6^n}{n} A^n$



Exo

10 Soit $E = \mathbb{R}[X]$ l'espace vectoriel des polynômes. On définit sur Etrois normes par, si $P = \sum_{i=0}^{p} a_i X^i$: $N_1(P) = \sum_{i=0}^{p} |a_i|$, $N_2(P) =$ $\left(\sum_{i=0}^{p} |a_i|^2\right)^{1/2}$, $N_{\infty}(P) = \max_{i} |a_i|$.

- ① Vérifier qu'il s'agit de 3 normes sur $\mathbb{R}[X]$.
- ② Sont-elles équivalentes deux deux?

$$E = \mathbb{R}[X]$$
 et si $P = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k X^k \in \mathbb{R}[X]$, on pose $||P|| = \sum_{k=0}^{+\infty} |a_k|$

- ① Montrer que $(E_{\ell} ||||)$ est un espace vectoriel normé.
- ② On pose $P_n = \sum_{k=0}^{n} \frac{X^k}{k!}$. Montrer que la suite P_n est de Cauchy dans E.
- ③ Converge-t-elle dans *E* ?

Exo 12

$$E = \mathbb{R}[X]$$
 et si $P \in \mathbb{R}[X]$, on pose $||P|| = \sup_{t \in [0,1]} |P(t) - P'(t)|$

- ① Montrer que (E, ||||) est un espace vectoriel normé.
- ② On pose $P_n = \sum_{k=0}^n \frac{X^k}{k!}$. Montrer que la suite P est de Cauchy dans E.
- 3 Converge-t-elle dans *E*?

Exo

Dire si les ensembles suivants sont ouverts ou fermés :

$$\begin{split} A &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mid 0 < |x-1| < 1\}, & B &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mid 0 \le x \le y\}, \\ C &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mid |x| < 1, \ |y| \le 1\}, & D &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mid x \in \mathbb{Q}, y \in \mathbb{Q}\}, \\ E &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mid x \not\in \mathbb{Q}, y \not\in \mathbb{Q}\}, & F &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mid x^2 + y^2 < 4\}, \\ G &= \Big\{(x,y) \in \mathbb{R}^2; \ x^2 - \exp(\sin y) \le 12\Big\}, & H &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2; \ln|x^2 + 1| > 0\}. \end{split}$$

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



On définit un sous-ensemble A de \mathbb{R}^2 en posant

$$A = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mid x^2 + y^2 \le 2\} \setminus \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mid (x-1)^2 + y^2 < 1\}.$$
Determiner l'intérieur l'adhérence et la frontière de A

Déterminer l'intérieur, l'adhérence et la frontière de A.

Soit *E* un espace vectoriel normé.

- ① Soit C une partie convexe de E. Prouver que \overline{C} est aussi convexe.
- ② Soit *V* un sous-espace vectoriel de *E*.
 - a Montrer que \overline{V} est un sous-espace vectoriel de E.
 - Si de plus *E* est de dimension finie, montrer que *V* est fermé.
 - c Montrer que si $V \neq \emptyset$, alors V = E.
- 3 Soit *H* un hyperplan de *E*, montrer que *H* est soit dense soit fermé dans Ε.

Donner un exemple d'ensemble A tels que : A, l'adhérence de A, l'intérieur de A, l'adhérence de l'intérieur de A et l'intérieur de l'adhérence de A sont des ensembles distincts deux à deux.

Soit *A* une partie d'un espace vectoriel normé *E*. On rappelle que la frontière de A est l'ensemble $Fr(A) = \overline{A} - \stackrel{\circ}{A}$. Montrer que :

- ① $Fr(A) = \{x \in E \mid \forall \varepsilon > 0, B(x, \varepsilon) \cap A \neq \emptyset \text{ et } B(x, \varepsilon) \cap C_E^A \neq \emptyset \}$
- $2 Fr(A) = Fr(C_F^A)$
- ③ A est fermé si et seulement si Fr(A) est inclus dans A.
- 4 *A* est ouvert si et seulement si $Fr(A) \cap A = \emptyset$.

Diamètre d'une partie

18 Soit *E* un espace vectoriel normé. Soit *A* une partie non vide et bornée de *E*. On définit $\delta(A) = \sup\{\|y - x\|, x, y \in A\}.$

- ① Montrer que si A est bornée, alors \overline{A} et Fr(A) sont bornés.
- ② Comparer $\delta(A)$, $\delta(A)$ et $\delta(\overline{A})$ lorsque A est non vide.
- ③ . **a** Montrer que $\delta(Fr(A)) \leq \delta(A)$.
 - **b** Soit x un élément de A, et u un élément de E avec $u \neq 0$. On considère l'ensemble $X = \{t \ge 0 \mid x + tu \in A\}$. Montrer que sup Xexiste.
 - c En déduire que toute demi-droite issue d'un point x de A coupe Fr(A).
 - **d** En déduire que $\delta(Fr(A)) = \delta(A)$.

Exo

Soit *E* un espace vectoriel normé. On munit $\mathcal{L}_c(E)$ de la norme des applications linéaires. Soit $f \in \mathcal{L}_c(E)$, et $\lambda \in \mathbb{C}$ une valeur propre de f. Montrer que $|\lambda| \leq ||f||$.

Exo

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel normé de dimension finie, et K un compact de E tel que $0 \in K$. On note H l'ensemble des $u \in \mathcal{L}(E)$ tels que $u(K) \subset K$. Montrer que pour tout $u \in H$, on a $|\det u| \le 1$

Exo

Déterminer si les ensembles suivants sont, ou ne sont pas, compacts :

$$A = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, \ x^2 + y^4 = 1\}$$

$$B = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, \ x^2 + y^5 = 2\}$$

$$C = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, \ x^2 + xy + y^2 \le 1\}$$

$$D = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, \ x^2 + 8xy + y^2 \le 1\}$$

$$E = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, \ y^2 = x(1-2x)\}.$$

Exo

Soit $(E, \|.\|)$ un espace vectoriel normé. Soit (x_n) une suite convergente de *E* et soit *x* sa limite. Montrer que l'ensemble : $A = \{x\} \cup \{x_n, n \in \mathbb{N}\}$ est compact.





23

Soit (u_n) une suite à valeurs dans un espace vectoriel normé . Pour $n \ge 1$, on pose $A_n = \{u_p; p \ge n\}$.

- ① démontrer que l'ensemble des valeurs d'adhérence de (u_n) est $: V = \bigcap_{n \ge 1} \overline{A_n}$.
- ② En déduire qu'en dimension finie, l'ensemble des valeurs d'adhérence d'une suite bornée est compact.
- ③ Soit A une partie compacte d'un espace vectoriel normé, et (x_n) une suite de A n'admettant qu'une seule valeur d'adhérence. Montrer que (x_n) converge.

Exo **24**

Soit $f: \mathbb{R}^d \to \mathbb{R}$ une fonction continue telle que $\lim_{\|x\| \to \infty} \|f(x)\| = +\infty$. Montrer que f admet un minimum.

Exo

Soit $f:\mathbb{R}^n\to\mathbb{R}$ une fonction continue. Montrer que les trois conditions suivantes sont équivalentes :

- ① $\forall M > 0$, $\exists R > 0$ tel que $||x|| > R \implies |f(x)| > M$.
- ② Pour toute partie bornée B de \mathbb{R} , $f^{-1}(B)$ est une partie borne de \mathbb{R}^n .
- ③ Pour toute partie compacte K de \mathbb{R} , $f^{-1}(K)$ est une partie compacte de \mathbb{R}^n .

26

Soit $(E, \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé et $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite d'éléments de E. On suppose que (x_n) est de Cauchy. Montrer qu'elle converge si et seulement si elle admet une sous-suite convergente.

Exo

Soit $E = \mathbb{R}^d$ muni d'une norme $\|\cdot\|$, et A une partie non vide de E. On définit la *distance* d'un élément x_0 de E à une partie A de E, notée $d(x_0, A)$, par la formule

 $d(x_0, A) = \inf_{x \in A} ||x - x_0||.$

- ① Supposons A compact. Montrer que pour tout $x_0 \in E$ il existe $y \in A$ tel que $d(x_0, A) = ||y x_0||$.
- ② Montrer que le résultat est encore vrai si on suppose seulement que A est fermé. (On remarquera que pour toute partie B de A on a $d(x_0, B) \ge d(x_0, A)$.)
- ③ Montrer que l'application qui à x_0 associe $d(x_0, A)$ est continue sur E (sans aucune hypothèse sur A).
- ① En déduire que si A est un fermé de E et B un compact de E tels que A et B sont disjoints, alors il existe une constante $\delta > 0$ telle que $\|a b\| > \delta \qquad \forall (a, b) \in A \times B.$
- ⑤ Montrer par un contre-exemple que le résultat est faux si on suppose seulement que *A* et *B* sont deux fermés disjoints.

Exo 28

Soit E un espace vectoriel normé. Montrer que (E est complet) \Leftrightarrow (toute suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ d'éléments de E vérifiant \forall $n\in\mathbb{N}$, $||u_{n+1}-u_n||\leq \frac{1}{2^n}$ est convergente).

Exo

Soit X un ensemble. On note $B(X,\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctions bornes de X dans \mathbb{R} . On munit $B(X,\mathbb{R})$ en posant $\forall f \in B(X,\mathbb{R}), \ \|f\| = \sup_{x \in X} |f(x)|$. Muni de cette norme, montrer que $B(X,\mathbb{R})$ est un espace de Banach.

Exo 30

Soit E un espace vectoriel normé, F un espace de Banach, et $\mathcal{L}_c(E,F)$ l'espace vectoriel normé des applications linéaires continues de E dans F, muni de la norme des applications linéaires : $\|f\| = \sup \|f(x)\|$.

Montrer que $\mathcal{L}_c(E, F)$ est un espace de Banach.

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Exo

Une fonction f définie sur une partie $A \subset \mathbb{R}^n$ est dite localement lipschitzienne si, pour tout $x \in A$, il existe un voisinage V_x de x et une constante C > 0telle que :

$$\forall (y,z) \in A \cap V_x, \|f(y) - f(z)\| \le C \|y - z\|.$$

Montrer qu'une fonction localement lipschitzienne sur une partie compacte K de \mathbb{R}^n est en fait lipschitzienne

Théorème des fermés emboîtés

Soit *E* un espace vectoriel normé complet. Montrer que l'intersection d'une suite décroissante (F_n) de parties fermées non vides et bornées de E dont le diamètre tend vers 0 a une intersection non vide.

Théorème de Baire

Soit *E* une partie complète d'un espace vectoriel normé.

- ① Montrer qu'une intersection dénombrable d'ouverts denses dans *E* est dense dans *E*. Attention, ce n'est pas nécessairement un ouvert!
- ② Oue dire de la réunion dénombrable de fermés d'intérieur vide?

- ① Montrer que toute forme quadratique en dimension finie est continue.
- ② Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, montrer que l'application $q: \mathbb{R}^n \longrightarrow \mathbb{R}$ $X \longmapsto {}^t X M X$ est continue.
- 3 En déduire que toute matrice (ou forme quadratique) définie est soit définie positive, soit définie négative.
- ① En déduire la forme générale de la signature d'une forme quadratique définie.

Exo

35 Soit E l'espace vectoriel des fonctions continues sur [0,1] valeurs dans \mathbb{R} . On définit pour $f \in E$

$$||f||_{\infty} = \sup \{|f(x)|; x \in [0,1]\}, ||f||_{1} = \int_{0}^{1} |f(t)| dt.$$

Vérifier que $\|.\|_{\infty}$ et $\|.\|_{1}$ sont deux normes sur E. Montrer que $\forall f \in E, \|f\|_1 \leq \|f\|_{\infty}.$

En utilisant la suite de fonctions $f_n(x) = x^n$, prouver que ces deux normes ne sont pas équivalentes.

Exo 36

On note ℓ^1 l'espace vectoriel des suites $x=(x(k))_{k\in\mathbb{N}}$ réelles vérifiant :

$$||x|| = \sum_{k=0}^{+\infty} |x(k)| < +\infty.$$

On admettra que l'on définit ainsi une norme sur ℓ^1 . On cherche prouver que ℓ^1 est un espace de Banach. Soit donc $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite de Cauchy d'éléments de ℓ^1 . Étant donné $\varepsilon > 0$, il existe donc $N(\varepsilon) \in \mathbb{N}$ tel que, si $n, l \ge N(\varepsilon)$, alors : $||x_n - x_l|| \le \varepsilon$.

- ① Montrer qu'on a alors, pour tout $k \in \mathbb{N}$, et pour tous $n, l \geq N(\varepsilon)$ $|x_n(k)-x_1(k)|\leq \varepsilon.$
- ② Montrer que $\lim_{n\to+\infty} x_n(k)$ existe pour tout $k\in\mathbb{N}$.
- **①** Montrer que pour tout $L \ge K$, on a $: \sum_{K \le k \le L} |x(k)| \le 2\varepsilon$.
- ⑤ En déduire que l'on a $x \in \ell^1$, et que : $\lim_{n \to +\infty} \|x_n x\| = 0$.

Exo 37 Soit *N* l'application de \mathbb{R}^2 dans $\mathbb{R}: (x,y) \mapsto \sup_{t \in \mathbb{R}} \frac{|x+ty|}{\sqrt{1+t^2}}$

- ① Montrer que N est une norme sur \mathbb{R}^2 .
- 2 La comparer la norme euclidienne. Expliquer.





Soit E l'espace vectoriel des fonctions à valeurs dans \mathbb{R} , définies, de \mathcal{C}^2 sur [0,1] et vérifiant f(0)=0. On définit sur cet espace les deux normes suivantes :

$$N_1(f) = ||f||_{\infty} \text{ et } N_2(f) = ||f'||_{\infty}.$$

- ① Montrer que $N_1(f) \leq N_2(f)$. En déduire que l'application identique de (E, N_2) vers (E, N_1) est continue.
- ② A l'aide de la fonction $f_n(x) = \frac{x^n}{n}$, montrer que l'application identique de (E, N_1) vers (E, N_2) n'est pas continue.



Somme et topologie. Soit E un espace vectoriel normé , et A et B deux parties de E. On définit :

$$A + B = \{z \in E; \exists x \in A, \exists y \in B, z = x + y\}.$$

- ① Montrer que si B est ouvert, alors a + B est ouvert pour tout $a \in A$.
- 2 En déduire que la somme de deux ouverts est un ouvert.
- 3 Montrer qu'en général, la somme d'un ouvert avec une partie quelconque est un ouvert.
- 4 Si A est fermé et B compact, montrer que A+B est fermé.
- ⑤ On rappelle qu'un sous groupe de $(\mathbb{R},+)$ est soit de la forme $a\mathbb{Z}$ où $a \in \mathbb{R}^*$, soit dense dans \mathbb{R} .
 - **a** On suppose $a \neq 0$. Étudier la continuité en 0 de l'application $x \mapsto E\left(\frac{x}{a}\right)$.
 - b En déduire que aZ est fermé.
 - **c** Donner un exemple de parties fermés dont la somme n'est pas fermée.
- © Si A est fermé et B complet, montrer que A + B est complet.

Exo

On note E l'espace des fonctions continues de [-1,1] à valeurs dans $\mathbb C$. On définit sur E les deux normes suivantes :

$$||f||_2 = \left(\int_{-1}^1 |f(x)|^2 dx\right)^{1/2} \text{ et } ||f||_{\infty} = \sup\left\{|f(x)|; \ x \in [-1,1]\right\}.$$

On se propose de montrer que les normes $\|.\|_{\infty}$ et $\|.\|_2$ ne sont pas équivalentes.

- ① Le but de cette question est de démontrer que $(E, ||.||_{\infty})$ est complet. Soit (f_n) une suite de Cauchy $(E, ||.||_{\infty})$.
 - **a** Montrer que pour tout $x \in [-1,1]$, la suite $(f_n(x))$ converge dans \mathbb{C} , on note f(x) sa limite.

Que peut-on dire de la convergence de (f_n) vers f.

- **b** Montrer que la convergence de (f_n) vers f est uniforme.
- **c** Conclure
- ② Le but de cette question est de démontrer que $(E, \|.\|_2)$ n'est pas complet. Pour cela, on définit la suite de fonctions (f_n) en posant :

$$f_n(t) = \begin{cases} -1 & \text{si } -1 \le t \le -\frac{1}{n} \\ nt & \text{si } -\frac{1}{n} \le t \le \frac{1}{n} \\ 1 & \text{si } \frac{1}{n} \le t \le 1. \end{cases}$$

dont on va montrer que c'est une suite de Cauchy de $(E, \|.\|_2)$ sans que ce soit une suite convergente.

- **a** Faire un dessin et vérifier que $f_n \in E$.
- **b** Montrer que pour $1 \le n \le p$, on a :

$$||f_n - f_p||_2 \le \sqrt{\frac{2}{n}}.$$

En déduire que la suite (f_n) est de Cauchy dans $(E, \|.\|_2)$.

- c Supposons que la suite (f_n) converge vers f dans $(E, ||.||_2)$. Montrer que pour tout $t \in]0,1]$, on a f(t) = 1. Que doit valoir f sur [-1,0]
- d Conclure.
- ③ L'application linéaire $T: E \to \mathbb{C}$, $f \mapsto f(0)$ est elle continue si on munit E de $\|.\|_{\infty}$? si on munit E de $\|.\|_{2}$?

MAMOUNI MY ISMAIL





Dualité en dimension finie

Blague du jour

• Pourquoi le nombre zéro n'a-t-il aucune crédibilité au sein des nombres complexes?

Réponse: Parcequ'il n'a jamais d'argument.

• Pourquoi, pour les Romains, les mathématiques ne sont pas vraiment intéressantes?

Réponse : Parce que *X* est toujours égal à 10.



Johann Carl Friedrich Gauss (1777-1855)

Mathématicien, astronome et physicien allemand. Doté d'un grand génie, il est surnommé le prince des mathématiciens, et considéré comme l'un des plus grands mathématiciens de tous les temps. Considéré par beaucoup comme distant et austre, Gauss ne travailla jamais comme professeur de mathématiques, détestait enseigner et collabora rarement avec d'autres mathématiciens.

Suite: Enfant prodige, il apprend seul à lire et à compter à l'âge de trois ans. Très jeune, il formule la méthode des moindres carrés et une conjecture sur la répartition des nombres premiers, conjecture qui sera prouve un sicle plus tard. Il fait ensuite une grande perce, en caractérisant presque complètement tous les polygones réguliers constructibles à la règle et au compas uniquement. Il est le premier à démontrer rigoureusement le théorème de D'Alembert-Gauss, appelé théorème fondamental de l'algèbre. En physique, il est l'origine de la découverte des lois de Kirchoff en électricité et l'auteur de deux des quatre équations de Maxwell.

▶ Formes linéaires.



Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel . On suppose qu'il existe p formes linéaires f_1, \ldots, f_p telles que : $\forall \vec{x} \in E$, $(f_1(\vec{x}) = \cdots = f_p(\vec{x}) = 0) \Longrightarrow (\vec{x} = \vec{0})$. Montrer que E est de dimension finie inférieure ou gale p.



Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $\varphi: E \longrightarrow \mathbb{K}$ une forme linéaire non identiquement nulle. On note $H = \ker f$.

- ① Montrer que Im $f = \mathbb{K}$.
- ② Soit $\vec{u} \in E \setminus H$ et $F = \text{vect}(\vec{u})$. Montrer que $F \oplus H = E$.



Soit $\varphi_1, \ldots, \varphi_p, \varphi$ des formes linéaires sur un espace vectoriel E de dimension finie égale à n, montrer que : $\varphi = \sum \varphi_i \iff \ker \varphi \supset \bigcap \ker \varphi_i$.



Base antiduale.

Soient $(f_i)_i$, n formes linéaires indépendantes sur un espace vectoriel E de dimension n. Montrer qu'il existe une base (\vec{e}_i) de E telle que $f_i = \vec{e}_i^*$. $(\vec{e}_i)_i$ s'appelle la base antiduale de $(f_i)_i$



Dans \mathbb{K}^3 on considère les formes linéaires : $f_1(\vec{x}) = x + y - z$. $f_2(\vec{x}) = x - y + z$

 $f_3(\vec{x}) = x + y + z$

- ① Montrer que (f_1, f_2, f_3) est une base de $(\mathbb{K}^3)^*$.
- 2 Trouver sa base antiduale.





Pour $\vec{x} = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^n$ on pose $f_i(\vec{x}) = x_i + x_{i+1}$, pour $1 \le i \le n-1$, et $f_n(\vec{x}) = x_n + x_1$.

déterminer si $\mathcal{F} = (f_1, \dots, f_n)$ est une base de $(\mathbb{K}^n)^*$ et, le cas chant, déterminer la base antiduale.

Soit $E = \mathbb{K}_n[X]$ et x_0, \dots, x_n sont des scalaires deux deux distincts. Montrer que la famille $\mathcal{F} = (f_0, \dots, f_n)$ est une base de E^* et donner la base antiduale lorsque : $f_i(P) = P(x_i)$, $f_i(P) = P^{(i)}(0)$, $f_i(P) = P^{(i)}(x_i)$.

Polynômes d'Hermite Soit $E = \mathbb{R}_{2n-1}[X]$, et $x_1, \dots, x_n \in \mathbb{R}$ deux deux distincts.

On note : ϕ_i : $E \longrightarrow \mathbb{R}$ et ψ_i : $E \longrightarrow \mathbb{R}$ $P \longmapsto P'(x_i)$

- ① Montrer que $(\phi_1, \ldots, \phi_n, \psi_1, \ldots, \psi_n)$ est une base de E^* .
- ② Chercher la base antiduale. On notera $P_i = \prod_{i \neq i} \frac{X x_j}{x_i x_j}$ et $d_i = P'_i(x_i)$.

Soit $E = \mathbb{R}_3[X]$ et $a,b,c \in \mathbb{R}$ distincts. On considère les formes linéaires sur $E: f_a: P \longrightarrow P(a) , f_b: P \longrightarrow P(b)$

 $f_c: P \longrightarrow P(c)$, $\varphi: P \longrightarrow \int_{t-a}^b P(t) dt$

Montrer que $c \neq \frac{a+b}{2}$ est une CNS pour la liberté de (f_a, f_b, f_c, φ) .

Polynômes de Legendre Soit $E = \mathbb{K}_n[X]$. On note $P_0 = 1$, $P_i =$ $X(X-1)\cdots(X-i+1)$ pour $i\geq 1$, et $f_i:P\longrightarrow P(i)$.

- ① Montrer que (P_0, \ldots, P_n) est une base de E et $\mathcal{B} = (f_0, \ldots, f_n)$ est une base de E^* .
- ② Décomposer la forme linéaire P_n^* dans la base \mathcal{B} . Indication: On pourra montrer que: $P_n^* = \sum_{i=1}^n \frac{(-1)^{n-i} f_i}{i! (n-i)!}$.
- ③ Décomposer de même les autres formes linéaires P_k^* .

Exo

Polynômes de Bernstein Soit $E = \mathbb{K}_n[X]$ et $a, b \in \mathbb{K}$ distincts. On 11 pose $P_k = (X - a)^k (X - b)^{n-k}$.

- ① Montrer que (P_0, \ldots, P_n) est une base de E.
- ② On suppose n=2 et on prend comme base de $E^*: \mathcal{B}=(f_a,f_c,f_b)$ o $f_x(P) = P(x)$ et $c = \frac{a+b}{2}$.

Exprimer les formes linéaires (P_0^*, P_1^*, P_2^*) dans \mathcal{B} .

Exo

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et F, G deux sous-espace vectoriel de E tels que $F \oplus G = E$.

- ① Montrer que $F^{\circ} \oplus G^{\circ} = E^*$.
- ② Montrer que F° est naturellement isomorphe G^{*} et G° F^{*} .

Exo 13

Soit $E = \mathbb{K}_n[X]$, $Q \in E$ de degré n et $Q_i = Q(X + i)$ $(0 \le i \le n)$.

- ① Montrer que $(O, O', O'', \dots, O^{(n)})$ est libre.
- 2 Montrer que toute forme linéaire sur *E* peut se mettre sous la forme : $f: P \longrightarrow \alpha_0 P(0) + \alpha_1 P'(0) + \cdots + \alpha_n P^{(n)}(0).$
- 3 Soit $f \in E^*$ telle que $f(Q_0) = \cdots = f(Q_n) = 0$. Montrer que f = 0. *Indication : Considérer le polynôme* $P = \alpha_0 Q + \cdots + \alpha_n Q^{(n)}$.
- ① Montrer que (Q_0, \ldots, Q_n) est une base de E.

Exo

Soit $E = \mathbb{K}_n[X]$.

- ① Soit $\varphi \in E^*$ telle que : $\forall P \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$, $\varphi((X-a)P) = 0$. Montrer qu'il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que : $\forall P \in E, \varphi(P) = \lambda P(a)$.
- ② Soit $\varphi \in E^*$ telle que : $\forall P \in \mathbb{K}_{n-2}[X], \ \varphi((X-a)^2P) = 0$. Montrer qu'il existe λ , $\mu \in \mathbb{K}$ tels que : $\forall P \in E, \ \varphi(P) = \lambda P(a) + \mu P'(a).$

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Orthogonalité.

- ① Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et F un sous-espace vectoriel de E^* . On note $F^{\perp} = \{x \in E \text{ tel que } \forall \phi \in E \}$ F on a $\hat{\phi}(x) = 0$ }. Montrer que dim $F^{\perp} = \text{codim} F$.
- ② Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et F un sous-espace vectoriel de E. On note $F^{\perp} = \{\phi \in E^* \text{ tel que } \forall x \in E^* \}$ *F* on a $\phi(x) = 0$ }. Montrer que dim $F^{\perp} = \text{codim} F$.

Formes linéaires liées.

- ① Soient f_1, \ldots, f_n des formes linéaires sur \mathbb{K}^n telles qu'il existe $\vec{x} \in \mathbb{K}^n$ non nul tel que $f_1(\vec{x}) = \cdots = f_n(\vec{x}) = 0$. Montrer que (f_1, \dots, f_n) est liée.
- ② Soit $E = \mathbb{K}_n[X]$. On considère les formes linéaires : $f_i : P \longrightarrow P(i)$. Montrer que (f_0, \ldots, f_n) est libre.
- ③ Soit $E = \mathbb{K}_n[X]$. On considère les formes linéaires : $f_i : P \longrightarrow P'(i)$. Montrer que (f_0, \ldots, f_n) est liée.

- ① Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $f,g \in E^*$ toutes deux non nulles. Montrer qu'il existe un vecteur $\vec{u} \in E$ tel que $f(\vec{u}) \neq 0$ et $g(\vec{u}) \neq 0$.
- ② Soit $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Pour $A \in$ $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on note $\phi_A: E \longrightarrow \mathbb{K}$ $M \longmapsto \operatorname{tr}(AM).$
 - **a** Montrer que $E^* = \{\phi_A \text{ tel que } A \in E\}$.
 - On note S l'ensemble des matrices symétriques et l'ensemble des matrices antisymétriques. Montrer que : $\mathcal{S}^{\perp} = \{ \phi_A \text{ tel que } A \in \mathcal{A} \}$. $\mathcal{A}^{\perp} = \{ \phi_A \text{ tel que } A \in \mathcal{S} \}$

18

Polynômes trigonométriques.

On note $f_n(x) = \cos nx$ et $g_n(x) = \sin nx$ $(x \in \mathbb{R}, n \in \mathbb{N})$. Soit E_n l'espace engendré par la famille $\mathcal{F}_n = (f_0, \dots, f_n, g_1, \dots, g_n)$.

- ① Montrer que pour $k \ge 1$, (f_k, g_k) est libre.
- ② Soit $\varphi: E_n \longrightarrow E_n$. Chercher les sous-espaces propres de φ . En dduire que \mathcal{F}_n est libre.

Montrer que $(\varphi_0, \ldots, \varphi_{2n})$ est une base de E_n^* .

Montrer que $(\psi_0, \dots, \psi_{N-1})$ est libre si et seulement si $N \leq 2n+1$, et engendre E_n^* si et seulement si $N \ge 2n + 1$.

Exo 19

Formes linéaires et trace.

- ① Soit $A = (a_{i,j})_{1 \le i,j \le n}$ tel que AM = MA, $\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer que : $\exists \lambda \in \mathbb{K}$ tel que $A = \lambda I_n$.
- ② Soit $A = (a_{i,j})_{1 \le i,j \le n}$ tel que Tr(AM) = 0, $\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer que : A = 0.
- 3 Pour tout $A, M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on pose $\varphi_A(M) = \operatorname{tr}(AM)$. Montrer que l'application φ_A est une forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.
- **4** En déduire que l'application $\varphi: \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \longrightarrow (\mathcal{M}_n(\mathbb{K}))^*$ est un $A \longmapsto \varphi_A$ isomorphisme de K-espace vectoriel.
- ⑤ Soit ϕ une forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer qu'il existe une et une seule matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que : $\forall X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \quad \phi(X) = \text{Tr}(AX)$
- © On suppose de plus que $\forall X, Y \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ $\phi(XY) = \phi(YX)$. Montrer qu'il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que : $\forall X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \quad \phi(X) = \lambda \operatorname{Tr}(X)$







Transposée Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E, F deux \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. On appelle transposée de f, l'application définie par

- ① Montrer que ^t f est linéaire.
- ② Soit \mathcal{B}_1 , \mathcal{B}_2 deux bases respectives de E et F, et M la matrice de f relativement à ces bases. Exprimer la matrice de ^t f relativement aux bases duales en fonction de M.
- 3 Montrer que Im ${}^t f = \ker f^{\perp}$ et que $\ker {}^t f = \operatorname{Im} f^{\perp}$.
- 4 En déduire que ${}^{t}f$ est injective si et seulement si f est surjective, puis que ^t f est surjective si et seulement si f est injective.
- **Lemme de Schur**: Un endomorphisme *u* d'un espace vectoriel *E* de dimension finie qui laisse stable tout hyperplan est une homothétie.
 - a Montrer que si f laisse stable un hyperplan H, alors $^t f$ laisse stable laisse stable $\mathbb{K}x_0^*$ pour tout $x_0 \in E$ tel que $E = H \oplus \mathbb{K}x_0$.
 - **b** Montrer qu'un endomorphisme qui laisse stable toutes les droites est forcément une homothétie.
 - En déduire le lemme de Schur.

▼ Formes quadratiques.



déterminer si les formes quadratiques suivantes sont positives :

- ① $q(x,y) = (1-\lambda)x^2 + 2\mu xy + (1+\lambda)y^2$.
- ② $q(x, y, z) = x^2 + y^2 + 2z(x\cos\alpha + y\sin\alpha)$.
- $(3) q(x,y,z,t) = x^2 + 3y^2 + 4z^2 + t^2 + 2xy + xt.$

Exo

Calcul de signature.

Soit $A = (a_{i,i}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ coefficients strictement positifs. déterminer la signature de la forme quadratique sur \mathbb{R}^n définie par : $q(x_1, \dots, x_n) =$ $\sum a_{i,j}(x_i-x_j)^2.$

Exo 23

Signature de ${}^t\!AA$. Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

- ① Montrer que *M* est la matrice d'une forme quadratique *q* positive sur \mathbb{R}^n si et seulement si tAA où $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
- ② Montrer que dans ce cas $\ker M = \ker A$ puis que $\operatorname{rg}(M) = \operatorname{rg}(A)$.
- 3 Déterminer la signature en *q* fonction de rg*A*.

Exo

Décomposition en carrés.

Décomposer en carrés la forme quadratique définie sur \mathbb{R}^n par :

$$q(x_1,...,x_n) = \sum_{1 \le i \le j \le n} x_i x_j = \frac{1}{2} \sum_{i \ge 1} x_i^2 + \frac{1}{2} \left(\sum_{i \ge 1} x_i \right)^2$$

On posera $y_i = x_i + (x_{i+1} + \dots + x_n)/(i+1)$.



Rang d'une décomposition

Soit q une forme quadratique sur un espace vectoriel E de dimension finie et $f_1, \ldots, f_p \in E^*, \alpha_1, \ldots, \alpha_p \in \mathbb{R}$ tels que $q = \alpha_1 f_1^2 + \cdots + \alpha_p f_p^2$. Montrer que $\operatorname{rg}(f_1, \ldots, f_p) \ge \operatorname{rg}(q)$.



- Soit f une forme bilinéaire symétrique sur E et g la forme quadratique associe. On pose pour $x \in E : \varphi(x) = g(a)g(x) - f^2(a, x)$.
 - ① Montrer que φ est une forme quadratique sur E.
 - ② Si E est de dimension finie comparer les rangs de φ et q.
 - fonction de celui de *f* et de *a*.

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Pour tout $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) : q(A) = \operatorname{tr}(A^2)$. Montrer que q est une forme quadratique sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et déterminer sa signature

Indication: Étudier les restrictions de *q* aux sous-espace vectoriel des matrices symétriques et antisymétriques.



Soit $\phi: \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \times \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \longrightarrow \mathbb{K}$

- ① Démontrer que ϕ est une forme bilinéaire symétrique non dégénérée.
- ② On suppose que n > 2. Démontrer que tout F hyperplan de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ contient une matrice inversible.
- ③ On suppose que $\mathbb{K} = \mathbb{R}$. Quelle est la signature de ϕ ?



Vecteurs isotropes.

- ① Soit q une forme quadratique sur un espace vectoriel réel. Quelle est en fonction de la signature de q la plus grande dimension de sousespace isotrope de *E* (i.e. sous-espace vectoriel de *E* formé de vecteurs isotropes $x \in E$ tel que q(x) = 0?
- ② On considère dans \mathbb{R}^2 la forme quadratique : $q(x,y,z) = x^2 + y^2$
 - a Déterminer tous les vecteurs (x, y) isotrope relativement à q
 - **b** En donner une représentation.
 - **c** Déterminer le noyau de *q*.
- ③ On considère dans \mathbb{R}^3 la forme quadratique : $q(x,y,z) = x^2 + y^2 z^2$
 - a Déterminer tous les vecteurs (x, y, z) isotrope relativement à q
 - En donner une représentation.
 - c Déterminer le noyau de *q*.



- ① Montrer que toute forme quadratique en dimension finie est continue.
- ② Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, montrer que l'application $q: \mathbb{R}^n \longrightarrow \mathbb{R}$ $X \longmapsto {}^t X M X$ est continue.
- 3 En déduire que toute matrice (ou forme quadratique) définie est soit définie positive, soit définie négative.
- 4 En déduire la forme générale de la signature d'une forme quadratique définie.





Coniques & Quadriques

Blague du jour

Un petit garçon rentre de l'école avec son bulletin de note et va voir son père:

- Papa c'est vrai que tes lunettes grossisse tout ? lui demande-t-il.
- Bien-sùr pourquoi?
- Alors mets les avant de regarder mon bulletin de note!



Johannes Kepler (1571-1630

Mathématicien, philosophe de la nature, astrologue et astronome allemand célèbre pour avoir étudié l'hypothèse héliocentrique (la Terre tourne autour du Soleil) de Nicolas Copernic, et surtout pour avoir découvert que les plantes ne tournent pas en cercle parfait autour du Soleil mais en suivant des ellipses.

Mathématicien du jour

Suite: Il a découvert les relations mathématiques (dites Lois de Kepler) qui régissent les mouvements des plantes sur leur orbite. Ces relations furent plus tard exploitées par Isaac Newton pour élaborer la théorie de la gravitation universelle. Toutefois, Kepler expliquait les mouvements des plantes non pas par la gravité mais par le magnétisme. Il a enfin accordé une attention majeure à l'optique en étudiant par exemple la nature de la lumière, la chambre obscure, les miroirs (plans et courbes), les lentilles ou la réfraction.

■ Coniques



Déterminer la nature et les éléments de la courbe d'équation dans un repère (O, \vec{i}, \vec{j}) orthonormé :

①
$$x^2 + y^2 + 2xy - x + y - 1 = 0$$
.

$$2x^2 + 2y^2 - 3xy + 2x - 3y + 1 = 0.$$

$$3 16x^2 - 24xy + 9y^2 + 35x - 20y = 0.$$

①
$$5x^2 + 7y^2 + 2xy\sqrt{3} - (10 + 2\sqrt{3})x - (14 + 2\sqrt{3})y - 4 + 2\sqrt{3} = 0$$

$$x^2 + xy + y^2 = 1$$
.

$$\mathfrak{T} mx^2 + 4mx + (m-1)y^2 + 2 = 0 \ (m \in \mathbb{R}).$$

$$x^2 + 4xy + 6y^2 - a^2$$
. $(a \in \mathbb{R})$.



Montrer que le support de la courbe paramétrée : $\begin{cases} x = \cos t \end{cases}$ est $y = \cos t + \sin t$ une ellipse, et en préciser les éléments caractéristiques.



Soit C une conique de fover F, directrice D, excentricité e. On considère deux points de C, $M \neq M'$ alignés avec F. Montrer que les tangentes C en Met M' se coupent sur D ou sont parallèles.

Indication : Donner l'équation cartésienne de la coniques ainsi que de ses tangentes dans un repère orthonormé dont l'axe des ordonnés est parallèle à la directrice.



Soit \mathcal{P} une parabole de paramètre p et $A \in \mathcal{P}$. Soit B le point où la normale \mathcal{P} en A recoupe \mathcal{P} . Déterminer la longueur minimale de AB.

Indication: Utiliser le paramétrage de la parabole pour exprimer cette longueur à l'aide d'une fonction à deux variables.



Oral Centrale.

On considère une parabole d'équation $y^2 = 2px$ dans un repère orthonormé dans le plan euclidien.

① .

- Exprimer l'équation d'une droite passant par deux points $A(x_A, a)$ et $B(x_B, b)$ de la parabole l'aide d'un déterminant d'ordre 3.
- Soient $A(x_A, a)$, $B(x_B, b)$ et $C(x_C, c)$ trois points sur la parabole, montrer que (AB) et (AC) sont perpendiculaires si et seulement si $a^2 + ab + ac + bc + 1 = 0$.
- **c** On fixe *A* sur la parabole, *B* et *C* sont deux points de la parabole variables tels que (AB) et (AC) sont perpendiculaires. Montrer que (BC) passe par un point fixe M.
- **d** Quel est le lieu de *M* quand *A* varie ?
- ② Soit $M_0(x_0, y_0)$ un point fixe de la parabole.
 - a Discuter l'existence et le nombre de points $M \in \mathcal{P}$ distincts de M_0 tels que la normale \mathcal{P} en M passe par M_0 .
 - **b** Dans le cas où il y a deux solutions, M_1 et M_2 , trouver le lieu géométrique du centre de gravité du triangle $(M_0M_1M_2)$.

Tangentes à une ellipse

Soient $\mathcal{E}: \frac{x^2}{4a^2} + \frac{y^2}{4b^2} = 1$, et $\mathcal{E}': \frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$.

- ① Montrer qu'une CNS sur u, v, w pour que la droite d'équation ux + vvy + w = 0 soit tangente \mathcal{E}' est $a^2u^2 + b^2v^2 - w^2 = 0$.
- ② Soient (MP), (MQ) deux tangentes \mathcal{E}' avec M, P, $Q \in \mathcal{E}$. Montrer que (PQ) est aussi tangente \mathcal{E} .

Courbe orthoptique.

- ① Quel est l'ensemble des points d'où l'on peut mener deux tangentes orthogonales à la conique d'équation $x^2 + 4xy + 6y^2 - a^2$. $(a \in \mathbb{R})$.
- ② Que signifie le vocabulaire courbe orthoptique.

Exo

Soient P un point mobile sur Ox, et Q un point mobile sur Oy tels que PQreste constante.

- ① Pour $\alpha \in \mathbb{R}$, déterminer le lieu, C_{α} , de Bar $(P(1-\alpha), Q(\alpha))$.
- ② Soit R le quatrième point du rectangle OPOR. Démontrer que la tangente C_{α} en un point M est perpendiculaire (RM).

Exo

Reconnaître l'ensemble $\mathcal H$ des points M du plan d'où l'on peut mener deux tangentes à la parabole \mathcal{P} d'équation $y^2 = 2px$ telles que le segment joignant les deux points de contact soit vu du foyer sous un angle droit.

■ Quadriques.

Exo **10**|

Déterminer les natures des surfaces d'équation :

- ① z xy = 1.
- ② $x^2 + y^2 + z^2 2xy + 2xz + 3x y + z + 1 = 0$.
- (x-y)(y-z) + (y-z)(z-x) + (z-x)(x-y) + (x-y) = 0.
- $x^2 2y^2 z^2 + 2xz 4yz + 3 = 0.$

- $2x^2 + 2y^2 z^2 + 5xy yz + xz = 0.$
- 9 xy + yz = 1.
- $x^2 + 4y^2 + 5z^2 4xy 2x + 4y = 0.$

On fera le minimum de calculs nécessaires pour pouvoir conclure.





Soit Q la courbe d'équations :

Déterminer la nature et les éléments remarquables de Q.

Exo

Soit \mathcal{E} la surface d'équation $x^2 + \frac{y^2}{2} + \frac{3z^2}{4} + xz = 1$. Montrer que \mathcal{S} est un ellipsoïde et en calculer le volume intérieur.

Exo

Plan tangent à un ellipsoïde

Soit \mathcal{E} un ellipsoïde d'équation $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} + \frac{z^2}{c^2} = 1$ et P un plan d'équation ux + vy + wz = 1. Montrer que P est tangent E si et seulement si $a^2u^2 + b^2v^2 + c^2w^2 = 1.$

Points équidistants de deux droites.

Soient D, D' deux droites non coplanaires et S l'ensemble des points équidistants de D et D'. Montrer que \hat{S} est un paraboloïde hyperbolique. (Utiliser un repère judicieux)

Exo

Montrer que la surface C d'équation xy + yz = 1, donner en une directrice et la direction de ses génératrices.

Exo **16**

Déterminer une équation cartésienne du cône C de sommet S(1,1,1) et de directrice γ :



Á la prochaine

MAMOUNI MY ISMAIL





Calcul différentiel

Blague du jour

C'est l'histoire de deux belles fonctions f et g définies sur un intervalle I, telles que f(x) = g(x) pour tout $x \in I$.

- Regardez-moi, comme je suis belle! dit g(x).
- Oui mais tu as tout copié sur moi... répond f(x).
- g, vexée, revient le lendemain, relookée et habillée en x + h.
- Salut, lance g(x + h).
- Mais, qu'est ce que tu as? demande f(x).



Charles Gustave Jacob Jacobi, (1804-1851)

Mathématicien allemand. Il obtient son doctorat l'âge de 21 ans. Jacobi a écrit le traité classique sur les fonctions elliptiques, d'une importance capitale en physique mathématique. Il est l'un des fondateurs de la théorie des déterminants. En particulier, on lui doit le déterminant de la matrice (dite jacobienne) qui est crucial dans le calcul infinitésimal, et qui joue un rôle important dans la résolution de problèmes non-linaires et en robotique.

■ Dérivées partielles.



Différentielle d'une forme quadratique.

① Soit q une forme quadratique sur \mathbb{R}^n et f la forme bilinéaire symétrique associée.

Montrer que : $\forall \vec{x}, \vec{y} \in \mathbb{R}^n$, $dq_{\vec{x}}(\vec{y}) = 2f(\vec{x}, \vec{y})$.

② Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, en déduire la différentielle de l'application $f: \mathbb{R}^n \longrightarrow \mathbb{R}$ $X \longmapsto {}^t X M X$



Soit U l'ensemble des polynômes à coefficients réels de degré n et à racines réelles simples.

- ① Montrer que U est ouvert dans $\mathbb{R}_n[X]$.
- ② Pour $P \in U$ on note $x_1 < x_2 < \cdots < x_n$ les racines de P. Montrer que l'application $P \mapsto (x_1, ..., x_n)$ est de classe ∞.



Différentielle du déterminant.

Soit
$$f: \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \longrightarrow \mathbb{R}$$

 $M \longmapsto \det M$

- ① Montrer que f est C^1 et que l'on a pour $M, H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$: $df_M(H) = \operatorname{tr}(^t \operatorname{com}(M).H)$
- **Application** : soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $P_M(X) = (-1)^n X^n + \cdots +$ $a_1X + \det(M)$. Montrer $a_1 = \operatorname{tr}(\operatorname{com}(A))$.



Formule de Leibniz.

4 Soient $f, g : \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R} \ \mathcal{C}^n$. Montrer que

$$\frac{\partial^n(fg)}{\partial x^k \partial y^{n-k}} = \sum_{i=0}^k \sum_{j=0}^{n-k} C_k^i C_{n-k}^j \frac{\partial^{i+j} f}{\partial x^i \partial y^j} \cdot \frac{\partial^{n-i-j} g}{\partial x^{k-i} \partial y^{n-k-j}}.$$





Résoudre les équations aux dérivées partielles (EDP) suivantes, préciser le domaine de validité des solutions :

- ① $2\frac{\partial f}{\partial x} + 3\frac{\partial f}{\partial y} = 4f$ avec la condition aux limites : f(t,t) = t, $\forall t \in \mathbb{R}$).
- ② $\frac{\partial f}{\partial x} \frac{\partial f}{\partial y} = a$ où a est une constante réelle donne.
 - Indication : On utilisera le changement de variable : u = x + y, v = x - y.
- ③ $x\frac{\partial f}{\partial x} = y\frac{\partial f}{\partial u}$, en posant u = xy, $v = \frac{x}{u}$.
- (4) $x \frac{\partial f}{\partial x} = -y \frac{\partial f}{\partial y}$, en posant $x = \rho \cos \theta$, $y = \rho \sin \theta$.
- (5) $y \frac{\partial f}{\partial x} x \frac{\partial f}{\partial y} = 2f$, en posant $x = \rho \cos \theta$, $y = \rho \sin \theta$.
- © $2xy\frac{\partial f}{\partial x} + (1+y^2)\frac{\partial f}{\partial y} = 0$, en utilisant, par exemple, le changement de variable : $x = \frac{u^2 + v^2}{2}$ et $y = \frac{u}{x}$.
- On posera $x = \rho \cos \theta$, $y = \rho \sin \theta$

On utilisera le changement de variables : u = xy, $v = \frac{\lambda}{2}$



Laplacien.

6 Soit $f: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathbb{C}^2 . On pose

$$\Delta f = \frac{\partial^2 f}{(\partial x)^2} + \frac{\partial^2 f}{(\partial y)^2}$$
 laplacien de f .

Laplacien en coordonnes polaires.

On pose $g(\rho, \theta) = f(\rho \cos \theta, \rho \sin \theta)$.

- a Calculer $\frac{\partial g}{\partial \rho}$, $\frac{\partial g}{\partial \theta}$, $\frac{\partial^2 g}{(\partial \rho)^2}$, $\frac{\partial^2 g}{(\partial \theta)^2}$ en fonction des drives partielles de
- **b** Exprimer Δf en fonction des drives de g.
- Laplacien en coordonnes sphériques.

Soient $f: \mathbb{R}^3 \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^2 , soit

 $(r, \theta, \varphi) \longmapsto (x = r \cos \theta \cos \varphi, y = r \sin \theta \cos \varphi, z = r \sin \varphi)$

et $F = f \circ \Phi$. On pose $\Delta f = \frac{\partial^2 f}{(\partial x)^2} + \frac{\partial^2 f}{(\partial y)^2} + \frac{\partial^2 f}{(\partial z)^2}$ laplacien de f.

vérifier que : $(\Delta f) \circ \Phi = \frac{\partial^2 F}{(\partial r)^2} + \frac{2}{r} \frac{\partial F}{\partial r} + \frac{1}{r^2} \frac{\partial^2 F}{(\partial \omega)^2} - \frac{\tan \varphi}{r^2} \frac{\partial F}{\partial \omega} +$

Pour cet exercice, il est conseillé de prendre la feuille dans le sens de la longueur, et d'y aller calmement, en vérifiant ses calculs.

Les isométries conservent le laplacien.

Soit $\varphi : \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$ une isométrie pour la norme $\|.\|_2$, i.e, vérifie $\|\varphi(x)\|_2 =$ $||x||_2$, $\forall x \in \mathbb{R}^2$

- ① Montrer que la matrice jacobienne de φ est constante, égale à la matrice dans la base canonique de \mathbb{R}^2 de la partie linaire de φ .
- ② Soit $f: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^2 . Montrer que $(\Delta f) \circ \varphi = \Delta (f \circ \varphi)$.

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Exo Q

Laplacien en dimension finie.

① Soit f une application de classe C^2 de \mathbb{R}^{+*} dans \mathbb{R} . On définit une application F de $\mathbb{R}^n \setminus \{0\}$ dans \mathbb{R} par :

 $F(x_1,...,x_n) = f(\sqrt{x_1^2 + \cdots + x_n^2})$. Calculer le laplacien ($\Delta F = \sum_{i=1}^n \frac{\partial^2 F}{(\partial x_i)^2}$) de F en fonction de f.

② Soit u une fonction réelle des variables réelles x et y définie par $u(x,y)=(F\circ r)(x,y)$ o $r(x,y)=\sqrt{x^2+y^2}$ et F est une fonction réelle d'une variable réelle.

On pose : $\Delta u = \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial y^2}$

- a Calculer: $\frac{\partial r}{\partial x'}, \frac{\partial r}{\partial y'}, \frac{\partial^2 r}{\partial x^2}, \frac{\partial^2 r}{\partial y^2}$. En dduire que $\Delta u = F''(r) + \frac{F'(r)}{r}$.
- **b** En déduire Δu lorsque $u(x,y) = \ln(x^2 + y^2)$.

Exo 9

C^1 -difféomorphismes.

- ① **a** Montrer que f(x,y) = (x+y,xy) induit un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme de U sur V où U et V sont des ouverts de \mathbb{R}^2 à préciser.
 - **b** Chercher l'expression de f^{-1} et vérifier que le produit des matrices jacobiennes est gal I.
- ② Soit $f: \mathbb{R}^3 \longrightarrow \mathbb{R}^3$ $(x,y,z) \longmapsto (e^{2y} + e^{2z}, e^{2x} - e^{2z}, x - y).$

Montrer que f induit un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme de \mathbb{R}^3 sur un ouvert à préciser.

Exo

Fonctions harmoniques.

Une fonction f réelle de classe C^2 sur un ouvert U est dite harmonique si elle vérifie l'EDP suivantes : $\frac{\partial^2 f}{(\partial x)^2} + \frac{\partial^2 f}{(\partial y)^2} = 0$, i.e. $\Delta f = 0$.

① Les polynômes complexes sont harmoniques .

Soient $P \in \mathbb{C}[X]$, montrer que la fonction complexe f définie par $f: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{C}$ est harmonique. $(x,y) \longmapsto P(x+iy)$.

② Soit $f:]-1,1[\longrightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^2 . On considère $g: D \subset \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$ $(x,y) \longmapsto f\Big(\frac{\cos x}{\mathrm{ch}y}\Big)$.

déterminer f pour que g soit harmonique.

③ Pour $(x,y) \in \mathbb{R}^2$, on pose $u = x^2 - y^2$, v = 2xy. Soit $F = \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$ et f définie par : f(x,y) = F(u,v). $(u,v) \longmapsto F(u,v)$

Montrer que F harmonique entraîne que f est harmonique.

Exo 11

Matrice Hessienne et changement de variables affine.

Soit $\varphi : \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$ une application affine.

- ① Montrer que la matrice jacobienne, J, de φ est constante.
- ② Soit $f: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe C^2 . Pour $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, on note

$$H_f(a,b) = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 f}{(\partial x)^2}(a,b) & \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(a,b) \\ \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(a,b) & \frac{\partial^2 f}{(\partial y)^2}(a,b) \end{pmatrix} \text{ matrice Hessienne de } f \text{ au point } (a,b).$$

Montrer que : $H_{f \circ \varphi}(a, b) = {}^{t}J.H_{f}(\varphi(a, b)).J$



Contre-exemples au théorème de Schwarz.

- ① Soit $f: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction π -périodique de classe \mathcal{C}^2 . On pose pour $(x,y) \in \mathbb{R}^2$: $g(x,y) = r^2 f(\theta)$ avec (x,y) = $(r\cos\theta, r\sin\theta).$
 - a Calculer $\frac{\partial g}{\partial x}(0,y)$ et $\frac{\partial g}{\partial y}(x,0)$ en fonction de f.
 - **b** En déduire les valeurs de $\frac{\partial^2 g}{\partial u \partial x}(0,0)$ et $\frac{\partial^2 g}{\partial x \partial u}(0,0)$.
 - c Construire un exemple précis (donner g(x, y) en fonction de x et y) pour lequel ces deux drives sont distinctes.
- ② (Centrale MP 2003)

Soit
$$f(x,y) = \frac{x^3y}{x^2 + y^2}$$
 si $(x,y) \neq 0$ et $f(0,0) = 0$.

- \mathbf{a} Étudier la continuité de f et de ses dérivées partielles premières sur \mathbb{R}^2 .
- **b** Montrer que $\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial u}(0,0) \neq \frac{\partial^2 f}{\partial u \partial x}(0,0)$.



Inégalités de Taylor-Lagrange.

Soit U un ouvert convexe de \mathbb{R}^p et $f: U \longrightarrow \mathbb{R} C^2$ dont les dérivées secondes sont bornées : $\forall i, j, \ \forall \ A \in U, \ \left| \frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(A) \right| \leq M.$

- ① Montrer que : $\forall A, B \in U$, $|f(B) f(A) df_A(\overrightarrow{AB})| \le \frac{M ||\overrightarrow{AB}||_1^2}{2}$.
- ② Montrer que $: \forall A, B \in U, |f(B) f(A) df_{\mathbb{C}}(\overrightarrow{AB})| \leq \frac{M \|\overrightarrow{AB}\|_{1}^{2}}{4}$ où C est le milieu de [A, B].



Soient $a,b,c \in \mathbb{R}$ non tous nuls. On considère l'équation aux dérivées partielles:

(*)
$$a\frac{\partial^2 f}{(\partial x)^2} + b\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} + c\frac{\partial^2 f}{(\partial y)^2} = 0$$

Soient $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ distincts, fixés. On fait le changement de variable : u = $x + \alpha y, v = x + \beta y.$

- ① Écrire l'équation déduite de (*) par ce changement de variable.
- ② En déduire que l'on peut ramener (*) à l'une des trois formes réduites :

$$(1): \frac{\partial^2 g}{\partial u \partial v} = 0, \qquad (2): \frac{\partial^2 g}{(\partial u)^2} = 0, \qquad (3): \frac{\partial^2 g}{(\partial u)^2} + \frac{\partial^2 g}{(\partial v)^2} = 0.$$

■ Étude des extremums.

Exo 15 Chercher les extremums des fonctions f(x,y) suivantes :

①
$$3xy - x^3 - y^3$$

$$2(x-y)^2 + x^4 + y^4$$

$$x^2y^2(1+3x+2y)$$

$$2x + y - x^4 - y^4$$

$$(5)$$
 $\frac{xy}{(x+y)(1+x)(1+y)}, x,y \ge$

②
$$x(\ln^2 x + y^2), x > 0$$

Exo 16 Pour x > 0 on pose $g(x) = \ln(x) + 2x + 1$.

- Montrer que l'équation g(x) = 0 admet une seule solution $a \in]0, \frac{1}{2}[$.
- Sur $\mathbb{R}^{+*} \times \mathbb{R}$ on pose $f(x,y) = x(\ln(x) + x + y^2)$ déterminer le point critique.
- Vérifier que f admet un minimum relatif en ce point et que : $\min f = -a(a+1).$

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Soit $\lambda > 1$, on pose $H = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \text{ tel que } x > 0\}$ et $D = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \text{ tel que } x > 0\}$ \mathbb{R}^2 tel que $x > 0, y \neq 0$, on se propose d'étudier les extremums de la fonction $f(x, y) = x^{\lambda}y - y^2 - y \ln(x+1) + 1$.

- 1. Pour x > 0 on pose $h(x) = x^{\lambda} \ln(x+1)$, montrer que l'équation h'(x) = 0 admet une seule solution $b \in]0, +\infty[$.
- 2. On pose h(b) = 2c, montrer que c < 0.
- 3. Montrer que l'équation h(x) = 0 admet une seule solution $a \in]0, +\infty[$ et que a > b.
- 4. Déterminer les points critiques de f, (on les exprimera en fonction de
- 5. Montrer que *f* admet un seul extremum, que l'on précisera.

Soit f une fonction de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 .

- ① Calculer les dérivées partielles des fonctions suivantes : $\chi_1(x,y) =$ f(y, x), $g_3(x, y) = f(y, f(x, x))$.
- ② Calculer les dérivées des fonctions suivantes : $h_1(x)$ $f(x,x), h_2(x) = f(x, f(x,x))$
- 3 Calculer les dérivées des fonctions suivantes : $h_1(x) = f(u(x), v(x)), h_2(x) = f(u(x), f(v(x), w(x)))$ où u, v, w trois fonctions de classe C^1 sur \mathbb{R} .

Aire maximal d'un triangle.

Soit *ABC* un triangle de cotés *a*, *b*, *c*.

- ① Calculer l'aire, S, de ABC en fonction de a, b, c.
- ② Montrer que $\frac{S}{a^2 + b^2 + c^2}$ est maximal lorsque *ABC* est équilatral.

Exo

Loi de réfraction.

Soient dans $\mathbb{R}^2: A = (a, 0), B = (b, -c)$ et M = (x, 0) (a, b, c > 0). Un rayon lumineux parcourt la ligne brisée AMB à la vitesse v_1 de AM et v_2 de MB. On note $\alpha_1 = (\vec{j}, \overrightarrow{MA}) \alpha_2 = (-\vec{j}, \overrightarrow{MB})$.

- ① Faire une figure.
- ② Montrer que le temps de parcours est minimal lorsque $\frac{\sin \alpha_1}{\pi} = \frac{\sin \alpha_2}{\pi}$.

Exo

Distances aux sommets d'un triangle.

Soit
$$A \in \mathbb{R}^p$$
 fixé, $f: \mathbb{R}^p \longrightarrow \mathbb{R}$ et $g: \mathbb{R}^p \longrightarrow \mathbb{R}$ (distance $M \longmapsto AM^2$

euclidienne)

- ① Calculer les gradients de f et g en un point M.
- ② Soient A, B, C trois points non alignés du plan. Trouver les points M du plan réalisant le minimum de :
 - a $MA^2 + MB^2 + MC^2$.
 - **b** MA + MB + MC.
 - c MA.MB.MC.





■ Applications du théorème des fonctions implicites.



- ① On considère la courbe d'équation $e^{x-y} = 1 + 2x + y$. Donner la tangente cette courbe et la position par rapport la tangente au point (0,0).
- ② Montrer que l'équation : $x^3+y^3-3xy=1$ définit au voisinage de 0 une fonction implicite : $y=\varphi(x)$ telle que $\varphi(0)=1$. Donner le DL de φ en 0 l'ordre 3.
- ③ Montrer que l'égalité $2e^{x+y} + y x = 0$ définit $y = \varphi(x)$ au voisinage de (1, -1).
 Calculer $\varphi'(1)$ et $\varphi''(1)$.
- ⓐ Soit $f(x,y) = x \ln x y \ln y$, x,y > 0. Pour $k \in \mathbb{R}$, on considère la courbe γ_k d'équation f(x,y) = k.
 - **a** Suivant la position de $(a,b) \in \gamma_k$, préciser l'orientation de la tangente γ_k en (a,b).
 - **b** Dresser le tableau de variations de $\phi(t) = t \ln t$.
 - **c** Dessiner γ_0 . (Étudier en particulier les points (0,1), (1,0) et $\left(\frac{1}{e},\frac{1}{e}\right)$ à l'aide de DL)
 - **d** Indiquer l'allure générale des courbes γ_k suivant le signe de k.
- \mathbb{S} Soit $f: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ de \mathcal{C}^1 .
 - **a** Montrer que, sous une condition préciser, l'équation y-zx=f(z) définit localement z fonction implicite de x et y.
 - **b** Montrer que l'on a alors : $\frac{\partial z}{\partial x} + z \frac{\partial z}{\partial y} = 0$.



Courbes & Surfaces

Blague du jour

- Avec Windows XP, on était au bord du ravin. Avec Windows Vista, on a fait un grand pas en avant
- La nouvelle version de Windows 7 est presque terminée, il ne reste plus qu'à y incorporer les erreurs.



Frenet-Serret

- Jean Frédéric Frenet (1816-1900) était un mathématicien, astronome et météorologue français. Il est connu pour avoir découvert (indépendamment) les formules de Serret-Frenet. Il fait ses études à l'École Normale Supérieure.
- Joseph Serret (1819-1885) (photo ci-dessus) est un mathématicien et astronome français, spécialement connu pour les formules de géométrie différentielle associées au trièdre de Serret-Frenet. Polytechnicien en 1840.

■ Courbes.

Courbes planes.



On considère les deux ellipses : (ξ) : $\frac{x^2}{4a^2} + \frac{y^2}{4b^2} = 1$ (ξ') : $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$

- ① A quelle condition une droite d'ééquation : ux + vy + w = 0 est tangente (ξ')
- ② Pour tout point M de (ξ) on mène les deux tangentes a (ξ') qui recoupent (ξ) en P et Q montrer que la droite (PQ) est tangente (ξ') Utiliser les coordonnées polaires)



Déterminer les courbes pour lesquelles

 $\widehat{MOC} = \frac{\pi}{2}$ tel que C centre de courbure de la courbe au point M



Soit D_{α} la droite passant par O d'angle polaire $\alpha \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right]$

- ① Montrer que D_{α} recoupe (Γ) en deux points M_{α} , M'_{α}
- ② Calculer la longueur du segment $[M_{\alpha}, M'_{\alpha}]$
- ③ Déterminer le lieu H des milieux de $[M_{\alpha}, M'_{\alpha}]$ quand $\alpha \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right]$
- ① En déduire une construction géomterique des points M_{α} , M'_{α}



Soit P la parabole d'ééquation : $y^2 = 2px (p > 0)$

- ① Quel est l'ensemble (ξ) des points du plan par lesquels passent trois normales la parabole
- ② Quel est l'ensemble $(\xi') \subset (\xi)$ des points tel que deux parmi ces trois droites sont perpendiculaires







Soit (γ) la courbe de représentation paramétrique définie par :

$$\begin{cases} x(t) = a(1 + \cos(t)) \\ y(t) = a\sin(t) \end{cases} \text{ tel que } a > 0$$

- ① Reconnaitre la nature géometrique de (γ)
- ② Soit (Γ) l'ensemble des projections orthogonales de O sur la tangentes a (γ) . Donner une repésentation paramétrique de (Γ) .
- 3 En déduire une ééquation polaire de (Γ)
- **(4)** Soit M un point de (Γ) d'angle polaire θ , $\overrightarrow{\tau}$ le vecteur unitaire tangent en M à (Γ) orienté dans le sens des θ croissants, exprimer l'angle \overrightarrow{OM} , $\overrightarrow{\tau}$

En déduire les poins de (Γ) où la tangente est verticale ou horizontale



Soit (γ) arc géométrique plan tel que : $\forall M \in (\gamma)$ on a : l'angle MOC est droit où C est le centre de courbure de (γ) au point M

① Si α désigne l'ange entre l'axe (Ox) et la tangente à (γ) au point M montrer que :

$$x^2 + y^2 = \left(x\frac{dy}{d\alpha} - y\frac{dx}{d\alpha}\right)$$

② Si θ désigne l'ange entre la droite (*OM*) et l'axe (*Ox*). Montrer que :

On pourra utiliser les coordonnées polaires avec r = OM.

- ③ Soit β l'angle entre la droite (OM) et la tangente a (γ) au point M, justifiez que $tan(\beta) = \frac{7}{3}$.
- 4 En déduire que (γ) est une spirale.



Soit (γ) l'arc géométrique plan définie par l'ééquation polaire :

$$r(\theta) = \sin^n\left(\frac{\theta}{n}\right) \text{ tel que } n \in \mathbb{N}^*, 0 < \theta < n\pi$$

- ① calculer $||\frac{d\overrightarrow{OM}}{dO}||$.
- ② En déduire que si β est l'angle entre la droite (OM) et la tangente (γ) au point *M* alors : $\beta = \frac{\theta}{-}$
- 3 En déduire l'angle α entre l'axe (Ox) et la tangente (γ) au point M, puis R le rayon de courbure.
- 9 Soit M'e la projection orthogonale de C, centre de courbure de (γ) au point M, sur la droite (OM), montrer que M' est l'image de M par l'homothétie de centre O et de rapport $\frac{1}{n+1}$



Construire les courbes d'ééquation polaire :

$$0 \ \rho(\theta) = \frac{\sin(\theta)}{\cos(\theta) - 1}$$

$$\Phi \rho(\theta) = 4\cos(\theta)\cos(2\theta)$$



Soit (γ) la courbe de représentation paramétrique définie par :

$$\begin{cases} x(t) = \sqrt{\cos(t)} \\ y(t) = \sqrt{\sin(t)} \end{cases} \text{ tel que } t \in \left]0, \frac{\pi}{2}\right[$$

Quels sont les points pour lesquels le centre de courbure coïncide avec l'origine



Soit (γ) courbe plane parametrée de classe \mathcal{C}^3 , (γ_1) l'ensemble des points, C centres de courbure de (γ) , et (γ_2) l'ensemble des milieux I des segments $[M, C_1]$

Montrer que la tangente (γ_2) au point I est orthogonal $\overrightarrow{MC_1}$

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Soit (γ) une courbe plane parametrée de classe \mathcal{C}^1 , tout point M de (γ) on associé H la projection orthogonale de O sur la tangente en M (γ) , et soit (γ_1) l'ensemble de ces projections.

Montrer que la normale (γ_1) au point H passe par le milieu de [O, M]

Déterminer les coordonnées du centre de courbure au point M pour les courbes suivantes:

① Cycloïde :
$$\begin{cases} x = t - \sin t \\ y = 1 - \cos t \end{cases}$$
 ③ Hyperbole : $xy = 1$.
④ Ellipse : $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$.

② Astéroïde :
$$\begin{cases} x = a \cos^3 t \\ y = a \sin^3 t \end{cases}$$
 ⑤ Spirale : $\rho = e^{\theta}$. ⑥ Cardioïde : $\rho = 1 + \cos \theta$.

① Ellipse:
$$\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$$

⑤ Spirale :
$$\rho = e^{\theta}$$
.

6 Cardioïde :
$$\rho = 1 + \cos \theta$$
.

Courbes gauches.

On considère la courbe γ définie par :

$$\begin{cases} x(t) = \frac{t^4}{1+t^2} \\ y(t) = \frac{t^3}{1+t^2} \\ z(t) = \frac{t^2}{1+t^2} \end{cases}$$

On suppose qu'ils existent quatre points M_1 , M_2 , M_3 , M_4 de γ de paramètres respectifs t_1 , t_2 , t_3 , t_4 qui sont coplanaires. Soit le plan P d'équation ax + by +cz - d = 0 passe par ces points.

- ① Montrer que t_1, t_2, t_3, t_4 sont les racines (distinctes) du polynôme $at^4 +$ $ht^3 + ct^2 - d$
- ② En déduire que $t_1t_2t_3 + t_1t_2t_4 + t_1t_3t_4 + t_2t_3t_4 = 0$
- ③ En déduire que $\frac{1}{t_1} + \frac{1}{t_2} + \frac{1}{t_3} + \frac{1}{t_4} = 0$ si aucun des t_i n'est nul.

Soit γ une courbe de l'espace, et γ_1 la courbe décrite par le centre de courbure, I, en un point M de γ . On suppose que la courbure de γ est constante et sa torsion non nulle. On note par τ , τ_1 , c, c_1 les torsions et courbure respectives de γ et γ_1 . $(\vec{T}, \vec{N}, \vec{B})$ et $(\vec{T}_1, \vec{N}_1, \vec{B}_1)$ les repères de Serret-Frenet associés respectivement à γ et γ_1 et enfin s et s_1 les abscisses curvilignes relatives aux deux courbes γ et γ_1

① Justifier les formules suivantes;

$$\frac{d\vec{I}}{ds} = -\frac{\tau}{c}\vec{B}, \ \vec{T}_1 = \vec{B}, \ \frac{ds_1}{ds} = -\frac{\tau}{c}, \ \vec{N}_1 = -\vec{N}$$

- ② En déduire que que la courbure de γ_1 est aussi constante, préciser cette constante.
- 3 En déduire que $\tau_1 = -\frac{c^2}{\tau}$.

■ Surfaces.

Exo 15

Soient S_1 , S_2 les surfaces d'équations $x^2 + y^2 + xy = 1$ et $y^2 + z^2 + yz = 1$, et $\gamma = \mathcal{S}_1 \cap \mathcal{S}_2$.

- ① Donner en tout point de γ le vecteur tangent..
- ② Montrer que tout point M(x, y, z) de γ vérifie (x z)(x + y + z) = 0.
- 3 En déduire que γ est la réunion de deux courbes planes.
- **4** Quelle est la projection de γ sur Oxz?

Exo

Soit γ le cercle intersection de la sphère d'équation $x^2 + y^2 + z^2 = 1$ et du plan d'équation x + y = 1, et S = (1, 1, 1). Déterminer l'équation cartésienne du cône Σ de sommet S s'appuyant sur γ .

■ Indication : $\forall M \in \Sigma \ \exists t \in \mathbb{R}, \exists P \in \gamma \ \text{tel que } \overrightarrow{SP} = t\overrightarrow{MP}$, on trouve alors : $x^2 + y^2 + z^2 - 2xz - 2yz + 2z = 1.$





Soit (
$$\Gamma$$
):
$$\begin{cases} x(t) = a\cos(t)/\cosh(mt) \\ y(t) = a\sin(t)/\cosh(mt) \\ z(t) = a\tanh(mt). \end{cases}$$

- ① Montrer que (Γ) est tracée sur (Σ) , la surface de révolution autour de Oz et d'équation : $x^2 + y^2 + z^2 = a^2$.
- ② Donner un paramétrage de Σ : $(u,v) \mapsto M(u,v) = (x(u,v),y(u,v),z(u,v)).$
- ③ Montrer que la tangente à la méridienne passant par M(u,v) est dirigée par $\frac{\partial \vec{M}}{\partial v}$ et la tangente (Γ) passant par M(t,mt) est dirige par $\frac{\partial \vec{M}}{\partial u} + m \frac{\partial \vec{M}}{\partial v}$.
- ④ Vérifier que le cosinus de ces deux vecteurs est constant.
- ⑤ En déduire que (Γ) coupe les méridiennes de (Σ) suivant un angle constant (loxodromie).
- ® Réciproquement, soit une loxodromie de (Σ) : une courbe $\gamma = \{u(t), v(t), t \in I\}$ tracée sur (Σ) tel que le cosinus de l'angle entre cette courbe et une méridienne de (Σ) .
 - **a** Montrer que ce cosinus vaut : $\frac{u'}{\sqrt{u'^2 + v'^2}}$.
 - **b** En déduire que $\frac{v'}{u'} = m$ est constant.
 - **c** En prenant u(t)=t, en déduire que γ est déduite de (Γ) par rotation autour de Oz.
 - **d** Donner l'équation polaire de la projection de (Γ) sur xOy, dessiner cette projection.



Exo 18

Soit γ la courbe d'équations dans \mathbb{R}^3 :

$$\begin{cases} x^2 - y^2 - 4x + 2 &= 0\\ x + z &= 1. \end{cases}$$

et Σ la surface engendrée par la rotation de (Γ) autour de Oz.

- ① Dire pourquoi γ est un courbe plane, préciser sa nature.
- ② Pour $M(x,y,z) \in \Gamma$, on pose $r = \sqrt{x^2 + y^2}$. Montrer que $2z^2 = r^2$.
- ③ En déduire que Γ est incluse dans l'hyperboloïde de révolution d'équation $2z^2 = x^2 + y^2$.
- 4 Conclure que cette hyperboloïde de révolution n'est autre que Σ .



Á la prochaine





Blague du jour

♥ Quelle différence y a-t-il entre Windows et un clou ?

Réponse : Aucune : tous deux sont destinés à se planter.

◆ Ouelle est la différence entre Windows et un virus ?

Réponse : Le virus lui, il fonctionne.



Ibn al-Haytham (965-1039)

Mathématicien et un physicien perse. Il est l'un des pères de la physique quantitative et de l'optique physiologique.
Craignant de possibles sanctions du calife d'Egypte, qui lui confie le projet d'arrêter les inondations du Nil, il fait semblant de folie et fût assigné à résidence. Il profita de ce loisir forcé pour écrire plusieurs livres (environ 200)

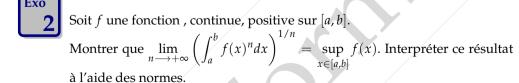
Suite ... : Il a été le premier à expliquer pourquoi le soleil et la lune semblent plus gros (on a cru longtemps que c'était Ptolémée). C'est aussi lui qui a contredit Ptolémée sur le fait que l'œil émettrait de la lumière. Selon lui, si l'œil était conçue de cette façon on pourrait voir la nuit. Il a compris que la lumière du soleil se reflétait sur les obiets et ensuite entrait dans l'œil.

Il fut également le premier illustrer l'anatomie de l'œil avec un diagramme. Il dit qu'un objet en mouvement continue de bouger aussi longtemps qu'aucune force ne l'arrête : c'est le principe d'inertie que Galilée redécouvrira longtemps après.

On lui doit l'invention de la chambre noire, instrument optique qui permet d'obtenir une projection en deux dimensions très proche de la vision humaine.

■ Intégration sur un segment.

Soit f une fonction continue sur [0,1] telle que $\int_0^1 f = \frac{1}{2}$. Montrer que f possède un point fixe sur [0,1].



Exo

Soit $f:[a,b] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue. On pose $g(x) = \int_a^x \frac{(x-t)^{n-1}}{(n-1)!} f(t) dt$. Montrer que $g^{(n)} = f$. Penser à utiliser la formule de Taylor avec reste intégral.



Lemme de Riemann-Lebesgue

Soit $f:[a,b] \longrightarrow \mathbb{R}$, montrer que: $\lim_{\lambda \longrightarrow +\infty} \int_a^b f(t) \sin(\lambda t) dt = 0$ dans les cas suivants:

- ① f de classe C^1 sur [a, b].
- ② f en escalier sur [a, b].
- ③ f continue par morceaux sur [a, b]





Sommes de Riemann.

Inégalité de Jensen.

Soit $f : [a, b] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue et $g : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ continue convexe. Démontrer que $g\left(\frac{1}{b-a}\int_a^b f(t)\,dt\right) \leq \frac{1}{b-a}\int_a^b g(f(t))\,dt$.

Moyenne géométrique.

Soit $f : [0,1] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue. Montrer que :

$$\lim_{n\to\infty} \left(1 + \frac{1}{n}f\left(\frac{1}{n}\right)\right) \left(1 + \frac{1}{n}f\left(\frac{2}{n}\right)\right) \dots \left(1 + \frac{1}{n}f\left(\frac{n}{n}\right)\right) = \exp\left(\int_0^1 f(t) \, dt\right)$$

On pourra utiliser : $\forall x \ge -\frac{1}{2}$, $x - x^2 \le \ln x \le x$.

3 Déterminer les limites des suites suivantes.

$$\sum_{k=1}^{n} \frac{1}{n+k}.$$

$$\mathbf{b} \quad \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n} \sin\left(\frac{k\pi}{n}\right)$$

c
$$\sin\left(\frac{\pi}{n}\right)\sum_{k=1}^{n}\frac{1}{2+\cos\left(\frac{k\pi}{n}\right)}$$
.

$$\left(\sum_{k=1}^n e^{\frac{1}{n+k}}\right) - n,$$

on pourra utiliser l'inégalité :

$$x \le e^x - 1 \le x + \frac{ex^2}{2}, \forall x \in [0,1].$$

$$\mathbf{d} \quad \sum_{k=1}^{n} \sin\left(\frac{1}{\sqrt{n+k}}\right)$$

On pourra s'inspirer de l'exemple précédent.

$$\frac{1}{n+1} + \frac{1}{n+2} + \dots + \frac{1}{kn}$$

pour $k \ge 2$ fixé.

$$\mathbf{f} \quad \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n \sqrt{k(n-k)}.$$

$$\mathbf{g} \qquad \sqrt[n]{\prod_{k=1}^{n} \left(1 + \frac{k}{n}\right)}.$$

h
$$\ln\left(1+\frac{\pi}{n}\right)\sum_{k=0}^{n-1}\frac{1}{2+\cos(\frac{3k\pi}{n})}$$
.

 $\mathbf{i} \quad \sum_{k=1}^{n} \sqrt{k}$. Donner un équivalent simple.

$$\mathbf{j} \quad \frac{1}{n} \sum_{k=2}^{n} A_1 A_k$$

Où A_1, A_2, \ldots, A_n les sommets d'un polygone régulier inscrit dans un cercle de centre 0 et rayon 1.

Intégrales de Wallis.

On note $I_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^n t \, dt$.

- ① Montrer que $I_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n t \, dt$ et que (I_n) est décroissante.
- ② Chercher une relation de récurrence entre I_n et I_{n+2} . En déduire I_{2k} et I_{2k+1} en fonction de k.
- 3 Démontrer que $nI_nI_{n-1} = \frac{\pi}{2}$.
- ① Démontrer que $I_n \sim I_{n-1}$ et en déduire un équivalent simple de I_n
- ⑤ En déduire un équivalent simple de $\binom{2n}{n}$ quand $n \to \infty$.

Exo

Irrationalité de π et de e.

Soit $(p,q,n) \in \mathbb{N}^{*3}$, on pose $P_n(X) = \frac{X^n(qX-p)^n}{n!}$.

- ① Préciser les racines de P_n ainsi que leurs multiplicités .
- ② Montrer que $P_n^{(k)}(0) \in \mathbb{Z}$, $\forall 0 < k < 2n$.
- ③ En déduire que $P_n^{(k)}\left(\frac{p}{a}\right) \in \mathbb{Z}$, $\forall 0 \le k \le 2n$.
 - Penser un changement de variable
- **①** On suppose $\pi \in \mathbb{Q}$ et on pose $\pi = \frac{p}{2}$
 - a En déduire de ce qui précède que $\int_0^{\pi} P_n(t) \sin t dt \in \mathbb{Z}$.
 - **b** Montrer que $\left(\int_0^{\pi} P_n(t) \sin t dt\right)_{t=0.518}$ est stationnaire en 0.
 - c Déduire une contradiction, puis conclure.
- ⑤ En raisonnant cette fois sur $\int_0^1 P_n(t)e^t dt$, montrer que $e \notin \mathbb{Q}$.



Densité des fonctions en escalier

Soit $f:[a,b]\longrightarrow \mathbb{R}$ continue telle que pour toute fonction $g:[a,b]\longrightarrow \mathbb{R}$ en escalier, $\int_{a}^{b} f(t)g(t) dt = 0$. Démontrer que f = 0.

■ Intégration sur un intervalle quelconque.



Soit a > 0.

1. Montrer que $t \mapsto \frac{\sin(t)}{e^{at}-1}$ est intégrable sur \mathbb{R}_+

2. Montrer que
$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{e^{at} - 1} dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{a^2 n^2 + 1}$$

3. En déduire un équivalent de $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{e^{at}-1} dt$ quand $a \to +\infty$

Étudier l'existence des intégrales suivantes :
$$1.\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{\mathrm{d}t}{e^t + t^2 e^{-t}} \qquad 2.\int_{1}^{+\infty} \frac{e^{\sin t}}{t} \, \mathrm{d}t \qquad 3.\int_{0}^{1} \frac{t^{\alpha} - 1}{\ln t} \, \mathrm{d}t \\ 4.\int_{e^2}^{+\infty} \frac{\mathrm{d}t}{t(\ln t)(\ln \ln t)} \qquad 5.\int_{0}^{+\infty} \ln\left(\frac{1 + t^2}{1 + t^3}\right) \, \mathrm{d}t \qquad 6.\int_{0}^{+\infty} \left(2 + (t + 3)\ln\left(\frac{t + 2}{t + 4}\right)\right) \frac{\mathrm{Exo}}{15} \\ 7.\int_{0}^{+\infty} \frac{t \ln t}{(1 + t^2)^{\alpha}} \, \mathrm{d}t \qquad 8.\int_{0}^{1} \frac{\mathrm{d}t}{1 - \sqrt{t}} \qquad 9.\int_{0}^{+\infty} \frac{(t + 1)^{\alpha} - t^{\alpha}}{t^{\beta}} \, \mathrm{d}t \\ 10.\int_{0}^{+\infty} \sin(t^2) \, \mathrm{d}t \qquad 11.\int_{0}^{1} \frac{\mathrm{d}t}{\arccos t} \qquad 12.\int_{0}^{+\infty} \frac{\ln(\arctan t)}{t^{\alpha}} \, \mathrm{d}t \\ 13.\int_{1}^{+\infty} \frac{\ln(1 + 1/t) \, \mathrm{d}t}{(t^2 - 1)^{\alpha}} \qquad 14.\int_{0}^{1} \frac{|\ln t|^{\beta}}{(1 - t)^{\alpha}} \, \mathrm{d}t \qquad 15.\int_{0}^{+\infty} t^{\alpha} \left(1 - e^{-1/\sqrt{t}}\right) \, \mathrm{d}t \\ 16.\int_{0}^{1} \sin\left(\frac{1}{t}\right) e^{-1/t} t^{-k} \, \mathrm{d}t$$

Pour tout entier positif n, on considère $I_n = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(nx)}{e^x - 1} dx$. Montrer que I_n est bien définie et déterminer la limite de I_n lorsque

Donner un équivalent de I_n en $+\infty$.

Soient a > b > 0. Existence et calcul de $\int_0^{+\infty} \frac{e^{-at} - e^{-bt}}{t} dt$

Exo Calculer l'intégrale $\int_{-1}^{1} \frac{dx}{\sqrt{1+x} + \sqrt{1-x} + 2}.$

La fonction $f: t \longrightarrow \frac{\sin x}{\sqrt[3]{x} + \cos x}$ est-elle intégrable sur $[0, +\infty[$?

Soient a et b dans \mathbb{R} . Existence de $\int_0^{+\infty} \frac{|\sin ax \sin bx|}{x^2} dx$

Soient a et b deux réels. Existence et calcul de $\int_0^{+\infty} \ln x \frac{\cos ax - \cos bx}{x} dx$

Existence de $\int_{\mathbb{R}} (1 + \frac{1}{x^2})^x dx$

Soient a, b deux nombres réels tels que b < a et f une fonction définie **18** sur \mathbb{R} et telle que $\lim_{x \to +\infty} f = l$ et $\lim_{x \to -\infty} f = l'$. Montrer que l'intégrale

$$\int_{-\infty}^{+\infty} (f(a+x) - f(b+x)) dx$$
 a un sens et la calculer.

Application : calculer
$$\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{dx}{ch(a+x)ch(b+x)}$$

Exo

Soit z un nombre complexe tel que $|z| \neq 1$ Justifier que l'intégrale $\int_0^{2\pi} \frac{e^{ipx}}{z - e^{ix}} dx$ existe et la calculer.





Étudier l'intégrabilité des fonctions suivantes sur les intervalles cités.

①
$$f(x) = \frac{\ln x}{(x-1)^2}$$
, sur]0,1[et]1,+ ∞ [.

②
$$f(x) = \frac{1}{x^2 - \sqrt{x}}$$
, sur]0,1[.

③
$$f(x) = \frac{\sin x}{x^{\alpha}}$$
, sur $]0, +\infty[$, o α paramètre rel.

Intégrales de Bertrand.
$$f(x) = x^{\alpha} |\ln x|^{\beta}$$
, sur $]0,1[$ et $]1,+\infty[$, où α,β paramètres réels.

⑤
$$f(x) = \frac{\ln x}{1-x}$$
 et $g(x) = \frac{1-x}{\ln x}$ sur]0,1[.

©
$$g: x \mapsto \frac{\ln(x+1) - \ln 2}{x^2 - 1}$$
 et $h: x \mapsto \frac{\ln(x+1) - x \ln 2}{x^2 - 1}$

Calcul de $\int_{0}^{\infty} \sin t/t \, dt$

- ① A l'aide d'une intégration par parties, montrer que $\int_{t=0}^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt =$ $\int_{t=0}^{+\infty} \frac{\sin^2 t}{t^2} \, \mathrm{d}t.$
- ② Montrer que $I_n = \int_{t=0}^{\pi/2} \frac{\sin^2 nt}{t^2} dt$ est comprise entre $A_n =$ $\int_{t=0}^{\pi/2} \frac{\sin^2 nt}{\sin^2 t} dt \text{ et } B_n = \int_{t=0}^{\pi/2} \cot^2 t \sin^2 nt dt.$
- ③ Calculer $A_n + A_{n+2} 2A_{n+1}$ et $A_n B_n$. En déduire les valeurs de A_n et B_n en fonction de n.
- ① Montrer que $\frac{I_n}{n} n \to \infty > J = \int_{t=0}^{+\infty} \frac{\sin^2 t}{t^2} dt$ et donner la valeur de cette dernière intégrale.

Soit $f:[0,+\infty[\longrightarrow \mathbb{R}$ continue telle que f^2 intégrable. Montrer que $\lim_{t\to +\infty} \frac{1}{x} \int_0^x f(t) dt = 0$. Interpréter ce résultat à l'aide de la moyenne.

Étude d'une suite d'intégrales

- ① Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose : $I_n = \int_0^1 \frac{1}{(1+t^2)^n} dt$.
- ② Donner une relation entre I_n et I_{n-1} , pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.
- $\ \$ Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose : $J_n = \int_0^{+\infty} \frac{1}{(1+t^2)^n} dt$.
 - Montrer que I_n est bien définie.
 - Donner une relation entre J_n et J_{n-1} , pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.
 - **c** Exprimer I_n en fonction de n, pour tout $n \in \mathbb{N}$.
 - **d** Donner un équivalent simple de I_n , quand $n \longrightarrow +\infty$.

On pourra utiliser la relation de Stirling:

$$n! \sim \sqrt{2\pi n} \left(\frac{n}{e}\right)^n$$

- **e** Montrer que $0 \le J_n I_n \le \frac{\pi}{2n+1}$.
- **f** En déduire $\lim_{n \to +\infty} \sqrt{n} I_n$ et $\lim_{n \to +\infty} I_n$.

Exo

Intégrales de Wallis

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose : $w_n = \int_0^1 (1 - t^2)^n dt$.

- ① Donner une relation entre w_n et w_{n-1} , pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.
- ② Exprimer w_n en fonction de n, pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- ③ Donner un équivalent simple de w_n , quand $n \longrightarrow +\infty$. On pourra utiliser la relation de Stirling : $n! \sim \sqrt{2\pi n} \left(\frac{n}{a}\right)$



Exo 25

La constante d'Euler

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $\gamma_n = 1 + \frac{1}{2} + \ldots + \frac{1}{n}$.

① Montrer que $(\gamma_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ est monotone borne entre 0 et 1, donc converge, on notera γ sa limite, appelée constante d'Euler.

Indication : Penser utiliser le TAF, ou bien l'inégalité : $\int_k^{k+1} \frac{1}{t} dt \le \frac{1}{k} \le \int_{k-1}^k \frac{1}{t} dt$, pour tout $k \ge 2$.

- ② Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose : $J_n = \int_0^n \left(1 \frac{t}{n}\right)^n \ln t dt$. Montrer que J_n est bien définie. On admet dans la suite que $\lim_{n \to +\infty} J_n = -\gamma$, qu'il est possible de montrer à l'aide d'une intégration par parties ou changement variable.
- $3 On pose K = \int_0^{+\infty} e^{-x} \ln x dx.$
 - **a** Montrer que *K* est bien définie.
 - **b** Montrer que $ln(1+x) \le x$, pour tout rel x > -1.
 - c En déduire que $\left(1-\frac{x}{n}\right)^n \le e^{-x}$, pour tout $x \in [0, n[$.
 - **d** Montrer que pour tout $x \in \left[-\frac{1}{2}, 0\right]$, on $a : x x^2 \le \ln(1 + x)$.
 - e En déduire que pour tout

$$n \ge 4, t \in [0, \sqrt{n}] \quad \text{on a:} \quad t + n \ln\left(1 - \frac{t}{n}\right) \ge -\frac{t^2}{n}$$

$$n \ge 4, t \in [0, \sqrt{n}] \quad \text{on a:} \quad -\frac{t^2}{n} \ge \ln\left(1 - \frac{t^2}{n}\right)$$

$$n \ge 4, t \in [0, n] \quad \text{on a:} \quad \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n \ge e^{-t} \left(1 - \frac{t^2}{n}\right)$$

$$n \ge 4, t \in [0, n] \quad \text{on a:} \quad 0 \le e^{-t} - \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n \le \frac{t^2 e^{-t}}{n}$$

f En déduire que $K = -\gamma$.

Exo 26

Intégrale de Gauss.

- ① Montrer que $ln(1+x) \le x$, pour tout rel x > -1.
- ② En déduire que $\left(1 \frac{x}{n}\right)^n \le e^{-x} \le \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{-n}$, $\forall x \in [0, n[$.
- ③ Montrer que, $x \mapsto e^{-x^2}$ est intégrable sur $[0, +\infty[$, puis en déduire que $\int_0^{+\infty} e^{-x^2} dx = \frac{\sqrt{\pi}}{2}.$

Indication: On pourra utiliser l'encadrement:

$$\left(1-\frac{x^2}{n}\right)^n \le e^{-x^2} \le \left(1+\frac{x^2}{n}\right)^{-n}$$
, pour tout $x \in [0, \sqrt{n}[$.

4 en déduire la la valeur de l'intégrale $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} t^{2n} dt$.



Á la prochaine





Séries dans un Banach

Blague du jour

• Pourquoi les israéliens veulent que Netscape et Yahoo fusionnent

Réponse: Pour l'appeler Netanyaho (lire Net and Yahoo)

• Ouelle est la différence entre Jurassik Park et Microsoft ?

Réponse: L'un est un parc de milliardaire ou des gros monstres bouffent tout se qui se trouve sur leur passage. L'autre est un film.



Stefan Banach (1892-31 1945)

Mathématicien polonais. On a donné son nom aux espaces de Banach. Pendant la guerre, il est réformé, travaille à la construction de routes et suit à l'Université les leçons de mathématiques. Il est un des fondateurs de l'analyse fonctionnelle. La théorie généralise les contributions de Volterra, Fredholm et Hilbert sur les équations intégrales. Pour résoudre ces problèmes, il a approfondi la théorie des espaces vectoriels topologiques

■ Séries numériques

On considère les deux suites a et b définies par $a_0, b_0 \in \mathbb{R}$ et $\forall n \geqslant 0$:

$$\begin{cases} a_{n+1} = \frac{1}{2}(a_n + b_n) \\ b_{n+1} = \sqrt{a_n b_n} \end{cases}$$

- Montrer que *a* converge vers une limite *l* que l'on explicitera
- On pose $u_n = a_n b_n$.
 - a Majorer u_{n+1} en fonction de u_n . En déduire la vitesse de convergence de *u*.
 - **b** Nature de la série $\sum_{n} (a_n l)$



- On pose $u_n = \frac{n!e^n}{n^n \sqrt{n}}$ et $v_n = \ln(\frac{u_{n+1}}{u_n})$.
- 1. Montrer que $\sum_{n=0}^{\infty} v_n$ converge.
- En déduire l'existence d'une constante C > 0 tel que $n! \sim$ $C(\frac{n}{e})^n \sqrt{n}$.
- A l'aide des intégrales de Wallis, Déterminer C.

Exo 30

On pose
$$R_k = \sum_{n>k+1} \frac{(-1)^n}{n}$$

- 1. Justifier l'existence de R_k .
- Étudier la convergence absolue de la série $\sum_{k>1} R_k$.
- Quel est le signe de R_k ? Étudier la convergence de la série $\sum_{k\geq 1} R_k$.

Montrer que $\sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^n x dx$ existe et donner sa valeur. Que dire de $\sum_{n=0}^{\infty} \int_{0}^{\infty} \cos^{n} x dx ?$

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



31

Soient a, b, c trois nombres entiers positifs et z un nombre complexe de module strictement inférieur 1. Montrer que $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^{cn}}{1-z^{an+b}} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^{bn}}{1-z^{an+c}}.$



Pour $s \in \mathbb{R}$, posons $\zeta(s) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^s}$ et $\zeta_a(s) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^s}$. Soient $2 = p_1 < p_2$ $p_2 < .. < p_n < ..$ la suite des nombres premiers

- Exprimer $\zeta_a(s)$ en fonction de $\zeta(s)$ pour s > 1.
- Donner un développement asymptotique deux termes de $\zeta(s)$ lorsque $s \to 1^+$.
- 3. Montrer que $\forall s > 1, \zeta(s) = \prod_{n=0}^{+\infty} (1 p_n^{-s})^{-1}$.
- 4. Pour s>1, la série $\sum_{n\geq 1}p_n^{-s}$ est-elle convergente ? La série $\sum_{n\geq 1}p_n^{-1}$ estelle convergente?

- ① Montrer qu'il existe un rel A tel que $\sum_{k=1}^{n} \frac{\ln(k)}{k} = \frac{1}{n \to +\infty} \frac{1}{2} \ln^2(n) + A + \frac{1}{2} \ln^2(n)$ o(1).
- ② En déduire qu'il existe un rel C tel que $\prod_{k=1}^{n} k^{\frac{1}{k}} \sim Cn^{\frac{\ln(n)}{2}}$

Calculer $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(n-1)!(n+1)}$

- 1. Montrer que $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1} = \frac{\pi}{4}$ (on pourra calculer $\int_0^1 t^{2k} dt$)
- 2. Nature de la série $\sum_{n\geq 1} \ln(\tan(\sum_{k=0}^{n} \frac{(-1)^k}{2k+1}))$

36

Soit $\alpha > 0$, on pose $R_n = \sum_{p=n}^{+\infty} \frac{(-1)^{p-1}}{p^{\alpha}}$.

Étudier la nature de la série $\sum_{n\geq 1} R_n$ lorsque $\alpha\geqslant 1$ puis lorsque $0<\alpha<1$.

37

On considère la suite x définie par $x_{n+1} = 2x_n + \sqrt{x_n}$ avec $x_0 > 0$.

- Déterminer la limite de x.
- Étudier la nature de la série $\sum_{n>0} \frac{1}{\sqrt{x_n}}$.
- Déterminer un équivalent de x_n lorsque $n \to +\infty$ (on pourra introduire $v_n = \ln x_n$

Exo 38 Soient deux entiers p, q > 0. On pose $u_n = \frac{p(p+1)\cdots(p+n-1)}{q(q+1)\cdots(q+n-1)}$.

- ① Montrer que : $\sum u_n$ converge $\Leftrightarrow p+1 < q$
- ② Montrer que dans ce cas $\sum_{n=1}^{+\infty} u_n = \frac{q-1}{q-p-1}$

Exo

Soit un rel $\beta > 0$. On considère la série de terme général $u_n = \frac{(-1)^n}{n+\beta}$. On note S_n les sommes partielles de cette dernière.

- ① Montrer que $S_n = \int_0^1 \frac{t^{\beta-1}}{1+t} dt + (-1)^n \int_0^1 \frac{t^{n+\beta}}{1+t} dt$
- ② Montrer que la série $\sum u_n$ converge et que sa somme est $\int_0^1 \frac{t^{p-1}}{1+t} dt$
- ③ Traiter les cas où $\beta = 1, 1/2, 1/3$. Donner la valeur de $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n}$

Soit s>1. Exprimer après avoir justifié son existence, la somme $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^s} \text{ en fonction de } \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^s}$





On considère la fonction f définie sur $]0, +\infty[$ par $: f(x) = \frac{\sin x}{x}.$

- ① Montrer que pour $n \in \mathbb{N}^*$ la fonction f atteint un et un seul extremum local sur $[n\pi,(n+1)\pi[$ en un point qu'on notera a_n . On pose en outre $m_n=$
- ② Montrer que $a_n = n\pi + \frac{\pi}{2} \theta_n$ où θ_n tend vers 0 en décroissant.
- ③ Monter que la série $\sum m_n$ converge.

Soit un rel a > 1, d(n) désignera le nombre de chiffres dans l'écriture décimale de l'entier n. étudier la série $\sum a^{d(n)}$

Convergence et calcul de $\sum_{n=2}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n} E(\log_2(n))$

Soit s > 1. Montrer que la fonction $f: x \longmapsto \frac{sE(x)}{r^{s+1}}$ est intégrable sur $[1, +\infty[$ et que : $\int_1^{+\infty} f(t)dt = \sum_{t=0}^{+\infty} \frac{1}{n^s}$

On pose $A_n = 1 + \sqrt{2} + \cdots \sqrt{n}$.

- ① Montrer en utilisant la croissance de la racine carrée que : $A_n =$ $\frac{2}{5}n^{3/2} + O(\sqrt{n}).$
- 2 Utiliser la concavité de la racine carrée pour montrer que :

$$\sqrt{n} \le \int_{n-1/2}^{n+1/2} \sqrt{t} \, dt$$
 et $\sqrt{n} + \sqrt{n+1} \le 2 \int_{n}^{n+1} \sqrt{t} \, dt$

③ En déduire que $A_n = \frac{2}{3}n^{3/2} + \frac{1}{2}\sqrt{n} + O(1)$

Soient $\sum u_n$ une série de nombres complexes dont la suite des sommes partielles $(S_n)_n$ est bornée et $(a_n)_n$ une suite réelle décroissante et convergeant vers 0.

En utilisant la relation, dite transformation d'Abel:

$$\sum_{k=m}^{n} a_k u_k = a_{n+1} S_n - a_m S_{m-1} - \sum_{k=m}^{n} (a_{k+1} - a_k) S_k$$

montrer que la série $\sum a_n u_n$ est convergente

Application: Étudier la convergence de la série $\sum \frac{e^{ian}}{n^{\alpha}}$ o $a, \alpha \in \mathbb{R}$.

Exo

Règle de Raabe-Duhamel

Soit une suite réelle (a_n) termes strictement positifs. On suppose que $\frac{a_{n+1}}{a_n} = 1 - \frac{s}{n} + o(\frac{1}{n})$

- ① En considérant la suite $b_n = \ln\left(\frac{(n+1)^s u_{n+1}}{n^s u_n}\right)$, montrer qu'il existe k > 0 tel que $u_n \sim \frac{k}{m^s}$
- 2 En déduire une condition nécessaire et suffisante pour la convergence de $\sum u_n$

Exemple : étudier la série de terme général $u_n = \frac{\binom{n}{2n}}{2^{2n}}$

Soit $A \in \mathcal{M}_{v}(\mathbb{C})$.

- ① Montrer que pour toute matrice inversible $P \in \mathcal{M}_p(\mathbb{C})$, $e^{PAP^{-1}} =$
- ② Montrer que $\det(e^A) = e^{tr(A)}$
- ③ Justifier que ce dernier résultat reste valable dans le cas où A est une matrice réelle.

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



49

Soit $A \in \mathcal{M}_p(\mathbb{C})$.

- ① On suppose que A est diagonalisable de valeurs propres $\lambda_1, \lambda_2, \cdots, \lambda_p$. Soit P un polynôme vérifiant $: \forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, \ P(\lambda_i) = e^{\lambda_i}$. Justifier l'existence d'un tel polynôme. Montrer que $e^A = P(A)$.
- ② A tant quelconque, montrer qu'il existe un polynôme P tel que $e^A = P(A)$.

50 Exo

Soit E l'espace vectoriel $\mathcal{C}([0,1],R)$ muni de la norme de la convergence uniforme $\|.\|_{\infty}$. Pour tout $f \in E$ on pose $T(f) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^n}{2^n} f(1/n)$

- ① Montrer que *T* définit une forme linaire continue de *E*. Calculer sa norme et montrer qu'elle n'est pas atteinte.
- ② On considère l'hyperplan affine H de E d'équation : T(f)=1. Montrer que d(0,H) n'est pas atteinte dans H.

Exo **51** $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$ est muni d'une norme d'algèbre $\|.\|$.

- ① Soit $A \in \mathcal{M}_p(\mathbb{K})$ telle que ||A|| < 1, montrer que la série $\sum (-1)^n A^n$ converge et donner sa somme.
- ② Montrer que $G\mathcal{L}_p(\mathbb{K})$ est dense dans $\mathcal{M}_p(\mathbb{K})$

Exo **52**

Soit $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite réelle telle que la série $\sum u_n$ soit convergente mais non absolument convergente. On veut montrer que pour tout rel x il existe

une suite (ε_n) valeurs dans $\{-1,1\}$ telle que $\sum_{n=0}^{+\infty} \varepsilon_n u_n = x$

① **a** On pose $v_n = |u_n|$, Construire une suite (α_n) valeurs dans $\{-1,1\}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |S_{n+1}| \leq \max(|S_n|, v_{n+1})$$
 où $S_n = \sum_{k=0}^{+\infty} \alpha_k v_k$

- **b** Montrer que $\sum_{n=0}^{+\infty} \alpha_n v_n = 0$
- ② Conclure

Exo

Calculer les sommes de séries suivantes après en avoir prouvé la convergence :

- $1. \quad \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n(n+1)};$
- 2. $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n(2n+1)}$;
- 3. $\sum u_n$ où $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{n+a}{n+b}$, et 0 < a < b; il faut déterminer a et b pour que la série converge;
- 4. $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sqrt{(n-1)!}}{(1+\sqrt{1})(1+\sqrt{2})\dots(1+\sqrt{n})}.$

Exo

Soit $(a_n)_n$ une suite de réels strictement positifs telle que $\lim_{n\to+\infty} a_n^n = a > 0$.

Étudier la série $\sum_{n} \frac{1-a_n}{n}$.

Exo **55**

On se donne $p \in \mathbb{R}_+^*$. Nature de la série du terme général :

$$u_n = n^{\alpha} \sum_{k=2}^{n} \frac{\ln k}{\ln(k+p)}$$

Exo **56**

Nature des séries de termes général :

- $1. \quad I_n = \int_n^{+\infty} \frac{e^{n-x}}{n+x} \mathrm{d}x.$
- 2. $J_n = (-1)^n \int_0^1 \cos(nt^2) dt$

Exo **57**

Soit f de classe C^1 sur l'intervalle [0, a], $(a \ge 1)$. On suppose que f n'est pas identiquement nulle au voisinage de a.

Ètudier la convergence de $\sum u_n$, o : $u_n = \int_0^a t^n f(t) dt$.





Montrer que , pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, il existe un unique $x_n \in \mathbb{R}_+^*$ tel que $\frac{e^{x_n}-1}{x_n}=\frac{n+1}{n}$. Déterminer $\lim_{n\to+\infty}x_n$, et la nature de la série $\sum x_n$.

Exo

Exo

On pose $A_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}$ et $B_n = \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!}$.

Nature de la série $A_nB_n - 1$

Exo

On définit la suite (u_n) de réels par u_0 et $u_{n+1} = \frac{1}{2}(u_n + u_n^2)$.

Pour $\alpha \in \mathbb{R}_+^*$, on note $r_n = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{k^{\alpha}}$. Étude de la série $\sum r_n$.

- 1. Pour quelles valeurs de u_0 la série de terme général u_n converge-t-elle
- Montrer que, dans ce cas, si la suite $(2^n u_n)$ n'est pas la suite nulle, elle converge vers une limite $l \neq 0$. Trouver alors un développement asymptotique deux termes de u_n .

Exo

Soit f une application continue de [0,a] dans lui même admettant un développement limité $f(x) = x - \lambda x^{\alpha} + o(x^{\alpha})$ droite de 0, avec $\lambda > 0$ et alpha > 1.

Pour simplifier, nous supposerons que, pour tout x > 0, 0 < f(x) < x (ce qui est de toute manière vraie localement droite de 0).

On considère la suite définie par : $u_0 > 0$ et $\forall n \ge 0, u_{n+1} = f(u_n)$.

- 1. Montrer que (u_n) tend vers 0 lorsque $n \to +\infty$. Donner un équivalent de u_n lorsque n tend vers $+\infty$. On pourra chercher un réel β tel que la suite de terme général $v_n=u_{n+1}^{\beta}-u_n^{\beta}$ ait une limite non nulle.
- Pour quelles valeurs de λ , α et γ la série $\sum n^{\gamma}u_n$ converge-elle ?
- Application numérique : nature de la série $\sum u_n$ où $u_0 \in]0, \frac{\pi}{0}[$, et $u_{n+1} = \sin(u_n)$

Exo 63

Calcul de sommes

Calculer les sommes des séries suivantes

- - Indication: $\frac{3}{4}$.
- - ✓ Indication : $\frac{1}{4}$
- Indication: $S_p (p+1)S_{p+1} = S_p \frac{1}{(p+1)!} \Longrightarrow S_p = \frac{1}{pp!}.$
- - Indication : $\frac{23}{144}$.

- - Indication: ln 2.
- - ✓ Indication : $\ln\left(\frac{\sin 2\alpha}{2\alpha}\right)$.
- - Indication: $\frac{1}{-}$ $2\cot(2\alpha)$.
- - \blacksquare Indication: 109 40e.
- $\mathfrak{D} \sum_{n=p} C_n^p x^n.$
 - ✓ Indication: $\frac{x^p}{(1-x)^{p+1}}$ pour |x| < 1 par récurrence.

Exo 64

Soit une série terme général u_n positif, divergente, de somme partielle S_n , avec $u_0 > 0$. Étudier, pour $\alpha > 0$, la nature de la série $\sum \frac{u_n}{\varsigma \alpha}$

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Exo **65**

Étudier la nature de la série de terme général. Calculer sa somme (dans le cas possible)

①
$$u_n = \ln(1 + \frac{2}{n(n+3)})$$

$$u_n = \frac{(-1)^n}{n + (-1)^n \sqrt{n}}.$$

③
$$u_n = \frac{(-1)^n}{(\ln n)^{\alpha} + (-1)^n}$$
, où α un nombre réel,

$$u_n = \frac{1}{(\ln(n))^{\ln(n)}}$$

$$\overline{v} u_n = \sin(\sqrt{n^2 + a^2}\pi)$$
 avec a un réel positif donné.

(9) $u_n = \frac{(-1)^n}{n^{\alpha} + (-1)^n n^{\beta}}$. où α, β deux nombres réels tels que $\alpha \neq \beta$.

$$u_n = \frac{(-1)^n}{\sin(n) + \sqrt{n}}.$$

•
$$u_n = \ln(\frac{\sqrt{n} + (-1)^n}{\sqrt{n+a}})$$
, où
 a réel positif.

$$u_n = \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{-n} - \left(1 + \frac{1}{n}\right)^n$$

$$u_n = e^{-\sqrt{n}}$$

$$u_n = \frac{(-1)^{n-1}}{n^{\alpha} + (-1)^n}$$

Exo **67**

Exo

Exo

68

69

Soit $(a_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$, on pose $b_n = \frac{1}{2^{n+1}} \sum_{k=0}^{n} C_n^k a_k$

① Montrer que la convergence de la suite (a_n) entraine celle de (b_n) .

② Montrer que la convergence de la série
$$\sum a_n$$
 donne celle de $\sum b_n$ et $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n = \sum_{n=0}^{+\infty} b_n$.

③ indication: vérifier que
$$B_n = \frac{1}{2^{n+1}} \sum_{k=0}^{n} C_{n+1}^{k+1} A_k$$
 (A_n, B_n les sommes partielles de (a_n) et (b_n))

■ Familles sommables

Soit $x \in \mathbb{C}$ tel que |x| < 1. Montrer que : $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n+1}}{1 - x^{2n+1}} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^n}{1 - x^{2n}}$.

Étudier la sommabilité dans les cas suivants :

Indication: Regroupement i + j constant \Longrightarrow CV ssi $\alpha > 2$.

$$\sum_{(i,j)\in(\mathbb{N}^*)^2}\frac{1}{i^{\alpha}+j^{\alpha}}.$$

Indication: Pour $\alpha \ge 1$ on a par convexité: $2^{1-\alpha}(i+j)^{\alpha} \le i^{\alpha}+j^{\alpha} \le (i+j)^{\alpha}$ donc il y a convergence ssi $\alpha > 2$.

$$\Im \sum_{x \in \mathbb{Q} \cap [1, +\infty[} \frac{1}{x^2}.$$

✓ Indication : Il y a une infinité de termes supérieurs 1/4.

Indication:
$$\frac{1}{a^p + b^q} \le \frac{1}{2\sqrt{a}^p \sqrt{b}^q} \Longrightarrow \text{sommable.}$$

66 Exo

Cauchy-Schwarz.

Cauchy-Schwarz. Soient (u_n) , (v_n) deux suites réelles que $\sum u_n^2$ et $\sum v_n^2$ convergent.

① Montrer que $\sum u_n v_n$ converge.

② Montrer que $\sum (u_n + v_n)^2$ converge et $: \sqrt{\sum (u_n + v_n)^2} \le \sqrt{\sum u_n^2} + \sqrt{\sum v_n^2}.$





Exo

Série harmonique alternée.

On réordonne les termes de la série harmonique alterne en prenant tour tour p termes positifs puis q termes négatifs, $p,q \ge 1$. Calculer la somme de la série correspondante.

✓ Indication : $\ln 2 + \frac{1}{2} \ln(p/q)$.



Série des restes.

- ① Calculer $\sum_{n=0}^{+\infty} \sum_{k=n}^{+\infty} \frac{1}{k!}$.
 - Indication: $\sum_{k=0}^{+\infty} \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k!} =$

$$\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{k+1}{k!} = 2e.$$

- ② Calculer $\sum_{p=1}^{+\infty} \sum_{q=p}^{+\infty} \frac{(-1)^p}{q^3} \text{ en}$ fonction de $\zeta(3)$
 - ✓ Indication : $-\frac{7}{9}$ ζ(3)



On pose
$$a_{n,p} = \frac{1}{n^2 - p^2}$$
 si $n \neq p$ et $a_{n,n} = 0$.

① Expliquer simplement pourquoi la suite double $(a_{n,p})_{(n,v)\in\mathbb{N}^2}$ n'est pas sommable.

Indication: Étudier $\sum_{n=1}^{\infty} a_{n,n-1}$

- ② Calculer $\sum_{n=0}^{\infty} \sum_{p=0}^{\infty} a_{n,p}$ et $\sum_{p=0}^{\infty} \sum_{n=0}^{\infty} a_{n,p}$.
 - Indication: $\sum_{p=0}^{\infty} a_{n,p} = \frac{1}{4n^2} \text{ si } n \neq 0, -\frac{\pi^2}{6} \text{ si } n = 0. \sum_{n=0}^{\infty} \sum_{p=0}^{\infty} a_{n,p} = -\frac{\pi^2}{8} = -\sum_{p=0}^{\infty} \sum_{n=0}^{\infty} a_{n,p}.$



La fonction dzêta de Riemann

La fonction ζ de Riemann est définie pour tous réel x > 1 par :

$$\zeta(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^x}$$

① Calculer les sommes suivantes :

 $(p,q) \in (\mathbb{N}^*)^2 p^2 q^2$ $\blacksquare \text{ Indication : } A = \zeta(2)^2$ $\blacksquare B - \square$

b
$$B = \sum_{(p,q) \in (\mathbb{N}^*)^2, p|q} \frac{1}{p^2 q^2}$$

$$C = \sum_{(p,q)\in(\mathbb{N}^*)^2, p\wedge q=1} \frac{1}{p^2q^2}$$

✓ Indication : $C = A/\zeta(4) =$

La fonction ζ de Riemann est définie pour tous réel x > 1 par :

$$\zeta(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^x}$$

Pour tout entier naturel n on note $\varphi(n)$ le nombre d'entiers naturels plus petits que n et premiers avec n.

- ② Montrer que $\sum \varphi(d) = n$
- 3 Montrer que pour tous rel x > 1:

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\varphi(n)}{n^x} = \frac{\zeta(x-1)}{\zeta(x)}$$

- (4) Soit *u* définie par $u_{p,q} = \frac{1}{p^q}$ pour tout $p \ge 2$ et $q \ge 2$.
 - Montrer que la suite *u* est sommable et calculer sa somme.

Prouver l'identité suivante : $\sum_{q=2}^{+\infty} (\zeta(q) - 1)$

$$\sum_{p=1}^{+\infty} \left(\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^q} - 1 \right) = 1.$$





Suites et séries de fonctions

Blague du jour

- Ce sont deux suisses qui se promènent. Tout à coup, il y en a un qui se retourne et qui écrase un escargot : Il m'énervait, celui-là ! Ca fait une demi-heure qu'il nous suivait.
- Pourquoi les blagues Belges sont-elles si courtes? Pour que les Français puissent s'en souvenir

Photo disponible Marshall Harvey Stone (1903-1989)

American mathematician who contributed to real analysis, functional analysis, and the study of Boolean algebras. His family expected him to become a lawyer like his father, but he became enamored of mathematics while he was a Harvard University where he obtains his thesis on differential equations that was supervised by George David Birkhoff



Soient $f_n: I \longrightarrow \mathbb{R}$ des fonctions continues convergeant vers une fonction continue f et (x_n) une suite d'éléments de I convergeant vers $x \in I$, où Iintervalle ouvert de R.

- ① Si les fonctions f_n convergent uniformément, montrer que $\lim_{n\to+\infty}f_n(x_n)=f(x).$
- 2 Donner un contre-exemple lorsqu'il y a seulement convergence simple.



Soit $p \in \mathbb{N}$ fixe et (P_n) une suite de fonctions polynomiales toutes de degrés inférieurs ou égaux p convergeant simplement vers f sur un intervalle [a,b].

- ① Démontrer que f est polynomiale de degré inférieur ou égal à p, et que les coefficients des P_n convergent vers ceux de f.
- 2 Montrer que la convergence est uniforme.



Convergence et composée.

- ① Soit f_n convergeant uniformément vers f, et g une fonction continue. Démontrer que $g \circ f_n$ converge uniformément vers $g \circ f$
- ② Soit $f_n : [a,b] \longrightarrow [c,d]$ et $g_n : [c,d] \longrightarrow \mathbb{R}$ des fonctions continues convergeant uniformément vers les fonctions f et g. Montrer que $g_n \circ f_n$ converge uniformément vers $g \circ f$.



Théorèmes de Dini

Soit (f_n) une suite de fonctions continues de [a,b] vers \mathbb{R} convergeant simplement vers une fonction continue f.

- ① On suppose que chaque fonction f_n est croissante. Montrer qu'il y a convergence uniforme.
- ② On suppose que pour tout x fixé, la suite $(f_n(x))$ est croissante. Montrer qu'il y a convergence uniforme.







Soit $f:[a,b] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue telle que pour tout entier k on a $\int_a^b f(t)t^k dt =$ 0. Montrer $f = 0 \operatorname{sur} [a, b]$.



Théorème d'Ascoli

Soit (f_n) une suite de fonctions de [a,b] vers \mathbb{R} convergeant simplement vers f. On suppose que toutes les fonctions f_n sont k-Lipschitziennes (avec le même k).

- ① Soit (a_0, a_1, \dots, a_N) une subdivision régulière de [a, b]. On note $M_n =$ $\max\{|f_n(a_i)-f(a_i)| \text{ tq } 0 \leq i \leq N\}$. Encadrer $||f_n-f||_{\infty}$ l'aide de M_n .
- ② Montrer que f_n converge uniformément vers f.



Soit (f_n) une suite de fonctions qui converge simplement vers une fonction sur un intervalle *I*. Dire si les assertions suivantes sont vraies ou fausses :

- ① Si les f_n sont croissantes, alors f aussi.
- ② Si les f_n sont strictement croissantes, alors f aussi.
- ③ Si les f_n sont périodiques, alors f aussi.
- 4 Si les f_n sont continues en a, alors f aussi.



Étudier la convergence simple et la convergence uniforme de :

- ① $f_n(x) = 1 + x + \dots + x^{n-1} \text{ sur }] 1, 1[$, puis sur [-a, a] avec $0 \le a < 1$.
- ② $f_n(x) = nx^n \ln(x), f_n(0) = 0, \text{sur } [0, 1].$

- $\mathfrak{S} f_n(x) = n \sin(x) (\cos x)^n.$



Soit $f_n: [a,b] \longrightarrow \mathbb{R}$ des fonctions continues convexes convergeant simplement vers une fonction continue f. Montrer que la convergence est uniforme.

Indication : Prendre une subdivision régulière de [a, b] et encadrer f_n par les cordes associées.



Soit $f_n(x) = e^{\frac{(n-1)x}{n}}$.

- ① Étudier la convergence simple de (f_n) .
- ② Montrer que la convergence est uniforme sur tout intervalle $]-\infty,b]$.
- ③ La convergence est-elle uniforme sur \mathbb{R} ?



Étudier la convergence simple et la convergence uniforme de la suite (f_n) de fonctions définies sur \mathbb{R}_+ par : $f_n(x) = \left(1 - \frac{x}{n}\right)^n$ pour $x \in$ [0, n], et 0 ailleurs.



Pour $x \ge 0$, on pose $u_n(x) = \frac{x}{n^2 + x^2}$.

- ① Montrer que la série $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n(x)$ converge simplement sur \mathbb{R}_+ , mais que la convergence n'y est pas uniforme.
- ② Montrer que la série $\sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n u_n(x)$ converge uniformément sur \mathbb{R}_+ , mais que la convergence n'est pas normale.



Pour x > -1, on pose $u(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{x+n}$.

- ① Montrer que u est définie et continue sur $]-1,+\infty[$.
- ② Donner son sens de variations.

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Soit la série de fonctions $\sum_{n>2} f_n$, avec $f_n(x) = \frac{xe^{-nx}}{\ln n}$. On note S sa somme.

- ① Étudier la convergence simple, normale, uniforme de cette série sur $[0,+\infty[$.
- ② Montrer que *S* est de classe C^1 sur $]0, +\infty[$.
- 3 Montrer que *S* n'est pas dérivable droite en 0.
- **④** Montrer que, pour tout k, $S(x) = o(x^{-k})$ en +∞.

On pose $u_n(x) = (1 + \frac{x}{n})^n$.

- ① Étudier la convergence simple de la suite $(u_n)_{n>1}$.
- ② Étudier la convergence uniforme de la suite $(u_n)_{n\geq 1}$ sur tout compact
- ③ Étudier la convergence uniforme sur \mathbb{R} de la suite $(u_n)_{n\geq 1}$.

On pose $u_n(x) = (1 + \frac{x}{n})^n e^{-x} 1_{[0;n]}(x)$. Étudier les différents types de convergence de cette suite.

Étudier la suite de fonctions définies de $[0,\pi]$ dans \mathbb{R} par $f_n(x) =$ $\frac{\sin(x)}{x(1+nx)} \text{ si } x \neq 0$

Étudier la convergence de la suite de fonctions définies sur $\left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right]$ par : $f_0(x) = x \text{ et } f_n(x) = \sin(f_{n-1}(x)).$

On pose $u_n(x) = x^{2n} \ln x$ pour tout $x \in [0, 1]$.

- ① Étudier la convergence simple de la série de terme général u_n et calculer la somme de cette série.
 - a Étudier la convergence uniforme de cette série.
 - Montrer l'intégrabilité terme terme sur [0,1] de cette série et obtenir une égalité remarquable.

20

Effectuer l'étude complète de la fonction $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+x}$.

Exo 21 considérons les fonctions $R_k(x) = \sum_{n \ge k+1} \frac{(-1)^n}{n+x}$ et $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} R_k(x)$.

- ① Montrer que f est de classe C^1 sur $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}^-$.
- ② Dresser le tableau de variation de f sur \mathbb{R}_+ (monotonie, limite en $+\infty$ et 0 ainsi qu'un équivalent en 0 de f).
- 3 Montrer que f est de classe C^{∞} sur \mathbb{R}_+ .

Exo

Soit a un nombre rel strictement positif et f la fonction définie par

- $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n x^n}{n+a}.$
 - ① Déterminer le domaine définition \mathcal{D}_f de f.
 - 2 Déterminer une autre expression de *f* l'aide de fonctions élémentaires

23

On pose $u_n(x) = \frac{(-1)^n n}{n^2 + x^2}$.

- ① Étudier la convergence simple de la série de terme général u_n .
- ② Montrer que la convergence uniforme de la série de terme général u_n sur tout segment [-a, a]. Qu'en déduit-on ?
- ③ Étudier la convergence uniforme sur \mathbb{R} de la série de terme général u_n .

On pose $f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n + n^2 x}$. Montrer que f est C^{∞} sur \mathbb{R}_+ puis que $f(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{C}{x}$ pour une certaine constante C





Exo

Étudier les différents types de convergence de $\sum_{\alpha} n x^{\alpha} e^{-n^2 x}$ $(\alpha \in \mathbb{R})$

Sur $]0, +\infty[$, on considère la suite de fonctions définies par :

$$f_0 = Id$$
 et $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in]0, +\infty[$, $f_{n+1}(x) = \frac{1}{2}(f_n(x) + \frac{x}{f_n(x)}).$

- ① Montrer que, pour tout n, f_n est bien définie.
- ② Étudier sa convergence simple
- ③ Étudier sa convergence uniforme



Soit une fonction $f:[a,b] \rightarrow [a,b]$ de classe C^1 sur son domaine, $(f_n)_n$ la suite des fonctions définie par : $f_0(x) = x$, $f_1 = f$, et $f_n(x) = f$ $f(f_{n-1}(x)) \forall n \geqslant 1.$

- ① Montrer que si $\sup_{x \in [a,b]} |f'(x)| < 1 \sum_{k=1}^{+\infty} (f_k(x) f_{k-1}(x))$ converge uniformément. sur [a, b]
- ② En déduire que la suite $(f_n)_n$ converge uniformément vers une fonction constante C, que f(C) = C et que C est unique.



Soit $\sum a_n$ une série convergente de complexes. Soit $(B_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite de fonctions continues de [0, 1] dans \mathbb{R}_+ , telles que $\forall n \in \mathbb{N}$, $B_{n+1} \leqslant B_n$.

- ① Montrer que la série $\sum_{n>0} a_n B_n$ converge uniformément sur [0,1] (on pourra introduite $A_{p,n} = \sum_{k=-\infty}^{n} a_k$.
- ② On suppose que $\forall n \in \mathbb{N}$, $B_n(1) = 1$. Montrer que $\lim_{\substack{x \to 1 \\ x < 1}} \sum_{n=0}^{\infty} a_n B_n(x) =$



29 Pour $n \in \mathbb{N}^*$ et $x \in [-1, 1]$ on pose $u_n(x) = \frac{x^n \sin(nx)}{n}$

- ① Montrer que la série $\sum_{n=0}^{\infty} u_n(x)$ converge uniformément sur [-1,1] vers une fonction continue, f.
 - Indication: Transformation d'Abel.
- ② Justifier la dérivabilité de f sur]-1,1[et calculer f'(x). En déduire f(x). Indication: $f(x) = \arctan\left(\frac{x \sin x}{1 - x \cos x}\right)$.
- ③ En déduire la valeur de $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{\sin n}{n}$. \blacktriangleleft Indication : $\frac{\pi 1}{2}$.

Soit
$$f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{x(x+1)...(x+n)}$$
.

- ① Établir l'existence et la continuité de f sur \mathbb{R}^{+*} .
- ② Calculer f(x+1) en fonction de f(x).
 - Indication : f(x+1) = xf(x) 1.
- 3 Tracer la courbe de f.

Exo 31

Étudier la convergence de la suite de fonctions définies par : $f_n(x) =$ $\frac{n(n+1)}{x^{n+1}} \int_0^x (x-t)^{n-1} \sin t \, dt$. Indication: Poser t = xu puis intégrer deux fois par parties : $f_n(x) = 1 - \int_0^1 (1-u)^{n+1} x \sin(xu) du$ donc (f_n) converge simplement vers la fonction constante 1, et la convergence est uniforme sur tout intervalle borné.

Exo

Soit $f \in \mathcal{C}^{\infty}(\mathbb{R})$. On définit la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ par $f_n = f^{(n)}$ (dérivée n-ème). On suppose que $(f_n)_{n>1}$ converge uniformément vers φ . Que peut-on dire de φ ?

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



33 Soit
$$f_n(x) = \frac{(-1)^n \cos^n x}{n+1}$$
.

- ① Étudier la convergence de $f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} f_n(x)$. \blacktriangleleft Indication : Convergence absolue si $|\cos x| < 1$, Semi-convergence si $\cos x = 1$, divergence si $\cos x = -1$.
- 2 Montrer la convergence de la série de terme général $u_n =$ $\int_0^{\pi/2} f_n(x) \, dx.$
 - ◆ Indication : Théorème de convergence monotone en regroupant les termes deux par deux.
- ③ En déduire $\sum_{n=0}^{\infty} u_n$ sous forme d'une intégrale.
 - Indication: $\int_0^{\pi/2} -\ln(1-\cos x) dx.$

Soit
$$f_n(x) = \frac{n^x}{(1+x)(1+x/2)\dots(1+x/n)}$$
.

- ① Étudier la convergence simple des fonctions f_n .
 - ► Indication: $\frac{f_n(x)}{f_{n+1}(x)} = 1 \frac{x(x+1)}{2n^2} + \left(\frac{1}{n^2}\right)$
- ② On note $f = \lim_{n \to \infty} f_n$. Calculer f(x) en fonction de f(x-1) lorsque ces deux quantités existent.
- ③ Montrer que f est de classe C^1 sur son domaine de définition (on calculera $f'_n(x)/f_n(x)$).

Montrer, pour
$$x > 0$$
: $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{(-1)^n}{n+x} = \int_0^1 \frac{t^{x-1}}{t+1} dt$.

Indication:
$$\frac{1}{t+1} = \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n t^n.$$

36

- ① Étudier la convergence simple, uniforme, de $f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} (\arctan(x + x))^n$
 - n) arctan(n)).
 - ► Indication : Convergence uniforme sur tout $[a, +\infty[$, $a \in \mathbb{R}$.
- ② Montrer que f est de classe C^1 sur \mathbb{R} .
- ③ Chercher une relation simple entre f(x) et f(x+1).
 - ► Indication : $f(x+1) = f(x) + \frac{\pi}{2}$ arctan x.
- - Indication: $f(x+1) f(x) \sim \frac{1}{x}$ donc la suite (f(n)) diverge et fest croissante $\Longrightarrow \lim = +\infty$.

Exo

Étudier la convergence de la suite de fonctions définies par : $f_n(x) =$ $\frac{n(n+1)}{x^{n+1}}\int_0^x (x-t)^{n-1}\sin t\,dt.$

 \blacksquare Indication : Poser t = xu puis intégrer deux fois par parties

Exo 38

Non interversion limite-intégrale.

- ① Soit $f_n(x) = n \cos^n x \sin x$.
 - a Chercher la limite simple, f, des fonctions f_n sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$.
 - **b** Vérifier que $\int_0^{\pi/2} f(t) dt \neq \lim_{n \to \infty} \int_0^{\pi/2} f_n(t) dt$.
- a Déterminer la limite simple des fonctions $f_n: x \mapsto \frac{x^n e^{-x}}{n!}$ sur \mathbb{R}^+ et montrer qu'il y a convergence uniforme.

(Utiliser la formule de Stirling : $n! \sim n^n e^{-n} \sqrt{2\pi n}$) **b** Calculer $\lim_{n\to\infty}\int_0^{+\infty}f_n(t)\,dt.$







Soit
$$u_n(x) = (-1)^n \ln\left(1 + \frac{x}{n(1+x)}\right)$$
 et $f(x) = \sum_{n=1}^{\infty} u_n(x)$.

- ① Montrer que la fonction f est bien définie sur \mathbb{R}^+ .
- ② Majorer convenablement le reste de la série, et montrer qu'il y a convergence uniforme sur \mathbb{R}^+ . \blacksquare Indication : $|R_n(x)| \leq |u_{n+1}(x)| \leq \ln\left(1+\frac{1}{n+1}\right)$.
- ③ Y a-t-il convergence normale?
 - ► Indication : Non, $||u_n||_{\infty} = \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)$.



Soit f une fonction continue sur [0,1]. On pose $||f||_{\infty} = \sup_{x \in [0,1]} |f(x)|$.

- ① On définit la suite $(f_n)_{n\geqslant 0}$ par $f_0=f$ et $\forall n\geqslant 0$, $f_{n+1}(x)=\int\limits_0^x f_n(t)dt$.
 - **a** Montrer que $|f_n(x)| \leqslant \frac{x^n \parallel f \parallel_{\infty}}{n!} \, \forall n \geqslant 0.$
 - **b** En déduire la convergence uniforme sur [0,1] de la suite (f_n) .
- ② On définit une autre suite de fonctions par $g_0 = f$ et $\forall n \ge 0$, $g_{n+1}(x) = 1 + \int_0^x g_n(t)dt$.
 - **a** On suppose que la suite (g_n) converge uniformément sur [0,1] vers une fonction g. Déterminer g.
 - **b** Étudier la convergence uniforme sur [0,1] de la suite (g_n) (on pourra considérer $g_n g$).



Étude de convergence.

- ① Étudier la convergence simple et uniforme de la suite (f_n) dans les cas suivant :
 - **a** $f_n(x) = x^n (1-x)^n$, I = [0,1].
 - **b** $f_n(x) = nx^n(1-x^2), I = [0,1].$
 - c $f_n(x) = (\sin x)^n$, $I = [0, \frac{\pi}{2}]$.
 - $\mathbf{d} \quad f_n(x) = \frac{x^n e^{-x}}{n!}, I = \mathbb{R}_+$
- ② Étudier la convergence simple et uniforme sur tout compact de la suite de fonctions : $f_n : x \mapsto \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{-n}$.
- ③ Soit $\alpha \in \mathbb{R}$ et $f_n(x) = n^{\alpha} x (1-x)^n$ pour $x \in [0,1]$.
 - **a** Montrer que $\forall r \in]0,1[$, on a $\lim_{n \to +\infty} nr^n = 0$.
 - **b** Trouver la limite simple des fonctions f_n .
 - c Étudier les variations sur \mathbb{R} de chaque fonction f_n .
 - **d** Y a-t-il convergence uniforme?
- ① On pose $f_n(x) = x^n(1-x)$ et $g_n(x) = x^n \sin(\pi x)$.
 - **a** Montrer que la suite (f_n) converge uniformément vers la fonction nulle sur [0,1].
 - **b** En déduire qu'il en est de même pour la suite (g_n) .

(On utilisera la concavité de sinus sur $[0, \pi]$)



Á la prochaine

MAMOUNI MY ISMAIL



Séries Entières

Blague du jour

Un chef d'entreprise cherche un ingénieur. Un polytechnicien (ou un centralien, voire pire : un normalien) se présente :

- « Bien monsieur, demande le patron, j'aimerais que vous comptiez jusqu'à dix.
- Si vous voulez. Mais dans quelle corps dois-je compter ?



Brook Taylor (1685-1731

est un éclectique homme de sciences anglais . Il s'intéressa aux mathématiques, à la musique, la peinture et la philosophie. Il ajouta aux mathématiques une nouvelle branche appelée « calcul de différences finies », inventa l'intégration par partie, et découvrit les séries appelées « développement de Taylor ».

Suite

- Ben vous comptez, voilà!
- Oui, mais dans \mathbb{R} ou dans \mathbb{R}^* ? Doit-on considérer ce corps comme commutatif ou pas? La loi de composition interne est-elle + ou . ?
- Bon, okay, laissez tomber... »



Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence R > 0. Déterminer les rayons de convergence des séries :

①
$$\sum a_n^2 z^n$$
.

Indication:
$$R' = R^2$$
.

①
$$\sum a_n^2 z^n$$
.
② $\sum \frac{a_n}{n!} z^n$.
② $\sum \frac{a_n}{n!} z^n$.
Undication: $R' = \infty$.

$$\mathfrak{D}\sum \frac{n!\,a_n}{n^n}z^n.$$

Indication: R' =

Exo

Fonction de classe C^{∞} non DSE

Soit $f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} e^{-n+n^2ix}$. Montrer que f est de classe C^{∞} sur \mathbb{R} mais n'est pas développable en série entière autour de 0.

Indication: $|f^{(k)}(0)| = \sum_{k=0}^{\infty} n^{2k} e^{-k} \ge k^{2k} e^{-k}$ et R = 0.



On note T_n le nombre de partitions d'un ensemble n éléments.

- ① Montrer que $T_{n+1} = \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} T_k$. On pose $f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{T_n x^n}{n!}$
- $\$ Préciser le rayon de convergence, puis calculer f'. En déduire que $f(x) = e^{e^x - 1}.$

On suppose que les séries $\sum a_{2n}z^n$ et $\sum a_{2n+1}z^n$ ont pour rayons de convergence R et R'. Montrer que le rayon de convergence de $\sum a_n z^n$ est égal à $\min(\sqrt{R}, \sqrt{R'})$





Exo

Oral Mines MP 2003:

où $\alpha \in \mathbb{R}$?

Quel est le rayon de convergence de la série entière : $\sum_{k=0}^{\infty} \cos^{k} \left(\frac{2k\pi}{5} + \alpha\right) x^{k}$

► Indication : La suite $\left(\cos\left(\frac{2k\pi}{5} + \alpha\right)\right)_{k \in \mathbb{N}}$ est périodique de période 5, donc prend au plus cinq valeurs distinctes. soit *a* celle de plus grande valeur absolue. Montrer que $R = \frac{1}{|a|}$



Ensi MP 2003 : Rayon de convergence R de la série entière $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{x^n}{\sum_{k=1}^{n} k^{-k}}$

et étude pour $x = \pm R$.

• Indication : Trouver un équivalent simple de $\sum_{i=1}^{n} k^{-\alpha}$



Pour $n \in \mathbb{N}$ et $x \in \mathbb{R}$ on pose $u_n(x) = \left(\frac{x(1-x)}{2}\right)^{4^n}$.

- ① Montrer que]-1,2[est le domaine de convergence de la série $\sum_{n} u_n(x)$.
- ② On développe $u_n(x)$ par la formule du binôme $: u_n(x) = \sum_{4^n \le k \le 2.4^n} a_k x^k$. (en convenant que les a_k non définis valent zéro).

Montrer que pour $0 \le k \le 4^n$, on a $|a_k| \le C_{4^n}^{4^n/2} / 2^{4^n}$ avec égalité pour $k = 4^{n}/2$.

En déduire que le rayon de convergence de la série entière $\sum_{k>1} a_k x^k$ est égal 1

Que doit-on retenir de cet exercice

Développer en série entière les fonctions suivantes :

- ① $\ln(1+x+x^2)$.
 - Indication: $ln(1 + x + x^2) = ln(1 x^3) ln(1 x^3)$
- ② $(x-1) \ln(x^2-5x+6)$
 - ■ Indication : Factoriser : $x^2 - 5x + 6$.
- 3 $x \ln(x + \sqrt{x^2 + 1})$.
 - Indication : Dériver

- Indication: $\sum_{n=0}^{\infty} -\frac{2n+5+3(-1)^n}{4} x^n.$
- - Indication : Décomposer en éléments simples.
- $\circ e^{-2x^2} \int_0^x e^{2t^2} dt.$
 - Indication : Dériver

Exo 50

Produit de Cauchy.

- ① Soit (c_n) le produit de Cauchy de la suite (a_n) par la suite (b_n) . Montrer que si les trois séries $\sum a_n$, $\sum b_n$ et $\sum c_n$ convergent vers A,B,C, alors C = AB
 - ► Indication : considérer les séries entières $\sum a_n z^n$, $\sum b_n z^n$ et $\sum c_n z^n$ puis utiliser le principe de la continuité radiale.
- Soit (c_n) le produit de Cauchy de la suite (a_n) par la suite (b_n) . On suppose que la série $A(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$ a un rayon R > 0 et que

$$\lim_{n \to +\infty} \frac{b_n}{b_{n+1}} = \lambda \operatorname{avec} |\lambda| < R.$$

Montrer que $\lim_{n\to+\infty} \frac{c_n}{b_n} = A(\lambda)$.

Indication: $\frac{c_n}{b_n} = a_0 + a_1 \frac{b_{n-1}}{b_n} + \dots + a_n \frac{b_0}{b_n} = \sum_{k=0}^{\infty} a_k u_{n,k}$ puis appliquer le théorème de convergence dominée.

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



51

Calculer les sommes des séries suivantes :

- - ✓ Indication : $\frac{x+x^2}{(1-x)^3}$.
- - Indication: $\frac{x(1+4x+x^2)}{(1-x)^4}.$
- - Indication: $\frac{2(1-x^2)\ln(1-x) + x^2 + 2x^2\frac{x^2\cos 2\theta}{2}\cos(x^2\sin 2\theta)}{4x^3}$. (décomposer en éléments simples).
- $\mathbb{S} \sum_{n=1}^{\infty} \frac{x^n}{n} \cosh(na).$
 - Indication: $-\frac{1}{2}\ln(1 2x \cosh a + x^2$).
- - Indication: 1 - $\frac{5\cos 2\theta - 4}{(5 - 4\cos 2\theta)^2}$ (linéariser).

- ✓ Indication : $\frac{2x-1}{(1-x)^2}$
- - Indication: $\cosh \sqrt{x}$ pour $x \ge 0$ et $\cos \sqrt{-x}$ pour x < 0.
- - Indication:
- - Indication: $(x + 15x^2 + 25x^3 + 10x^4 + x^5)e^x$.
- - Exo
- - Indication: $\frac{1-\sqrt{1-4x}-2x}{2x\sqrt{1-4x}}.$

Équations différentielles.

- ① Montrer que l'équation 3xy' + (2-5x)y = x admet une solution développable en série entière autour de 0.
- DSE de tan

Exo

52

- a En utilisant la relation : $tan' = 1 + tan^2$, montrer que $tan^{(n)} =$ $\sum_{k=0}^{n-1} C_{n-1}^k \tan^{(k)} \tan^{(n-1-k)}.$
- **b** Montrer que la série de Taylor de tan en 0 converge absolument sur] $-\pi/2,\pi/2$ [.
- c Soit f la somme de la série précédente. Montrer que $f' = 1 + f^2$ et en déduire que $f = \tan$.
 - **d** Prouver que le rayon de convergence est exactement $\pi/2$.
- 3 On pose $f(x) = \frac{\arcsin x}{\sqrt{1-x^2}}$.
 - a Montrer que f admet un développement en série entière au voisinage de 0 et préciser le rayon de convergence.
 - **b** Chercher une équation différentielle d'ordre 1 vérifie par f. En déduire les coefficients du développement en série entière de f.
 - c Donner le développement en série entière de $\arcsin^2 x$.

Calcul d'intégrales :

Justifier l'existence puis calculer

- $\Im \int_0^1 \frac{\ln(t^2) \ln(1-t^2)}{t^2} dt.$





Trouver le rayon de convergence de la série entière $\sum a_n z^n$:

 $\lim_{n\to+\infty}a_n=\ell\neq 0.$

☞ Indication : R = 1.

② (a_n) est périodique non nulle.

☞ Indication : R = 1.

 $a_n = \sum_{d|n} d^2.$

☞ Indication : R = 1.

 $a_n = \frac{n^n}{n!}.$

■ Indication : $R = \frac{1}{e}$.

⑤ $a_{2n} = a^n, a_{2n+1} = b^n,$ 0 < a < b.

■ Indication : $R = \frac{1}{\sqrt{b}}$.

⑥ $a_{n^2} = n!, a_k = 0 \text{ si } \sqrt{k} \notin \mathbb{N}.$

✓ Indication : R = 1.

 $a_n = (\ln n)^{-\ln n}.$

• Indication : R = 1.

 $a_n = e^{\sqrt{n}}$.

☞ Indication : R = 1.

 $a_n = \frac{1.4.7 \dots (3n-2)}{n!}$

■ Indication : $R = \frac{1}{3}$.

 $a_n = \frac{1}{\sqrt{n^{\sqrt{n}}}}.$

• Indication : R = 1.

 $\bullet \ a_n = \left(1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{n}\right)^{\ln n}.$

☞ Indication : R = 1.

 $a_{n+2} = 2a_{n+1} + a_n,$ $a_0 = a_1 = 1.$

☞ Indication : $R = \sqrt{2} - 1$

 $a_n = C_{kn}^n.$

Indication: R $\frac{(k-1)^{k-1}}{k^k}.$

 $a_n = e^{(n+1)^2} - e^{(n-1)^2}.$

☞ Indication : R = 0.

 $\bullet \ a_n = \int_{t=0}^1 (1+t^2)^n \, dt.$

Indication: $R = \frac{1}{2}$, $2t \le 1 + t^2 < 2$.

6 $a_n = \sqrt[n]{n} - \sqrt[n+1]{n+1}$.

Indication: R = 1, $a_n \sim \frac{\ln n}{n^2}$.

 $a_n = \frac{\cos n\theta}{\sqrt{n} + (-1)^n}$

► Indication : R = 1.

Exo

Fonction ζ

55 Pour |x| < 1 on pose $: Z(x) = \sum_{n=1}^{\infty} \zeta(2n)x^n$

① Justifier minutieusement que:

$$\begin{cases} Z(x) = \sum_{p \ge 1} \frac{x}{p^2 - x} \\ Z'(x) = \sum_{p \ge 1} \frac{1}{p^2 - x} + \sum_{p \ge 1} \frac{x}{(p^2 - x)^2} \\ Z^2(x) = \sum_{p \ne q} \frac{x^2}{q^2 - p^2} \left(\frac{1}{p^2 - x} - \frac{1}{q^2 - x}\right) + \sum_{p \ge 1} \frac{x^2}{(p^2 - x)^2} \end{cases}$$

② Pour p fixé, montrer que

$$\sum_{q \neq p} \frac{1}{q^2 - p^2} = \frac{3}{4p^2}$$

3 En déduire que Z vérifie l'équation différentielle :

$$2xZ'(x) - 2Z^{2}(x) + Z(x) = 3x\zeta(2)$$

④ En déduire la relation de récurrence :

$$\forall n \geq 2, \ (n + \frac{1}{2})\zeta(2n) = \sum_{p=1}^{n-1} \zeta(2p)\zeta(2n - 2p).$$

⑤ Sachant que $\zeta(2) = \frac{\pi^2}{6}$, en déduire $\zeta(4)$ puis $\zeta(2n)$, $\forall n \geq 3$.

Développement en série entière de $\zeta(1+x) - 1/x$

a Vérifier que pour $x \in]0, +\infty[$ on a :

$$\zeta(1+x) - \frac{1}{x} = \sum_{n=1}^{\infty} \left(\frac{1}{n^{1+x}} - \frac{1}{x} \left(\frac{1}{n^x} - \frac{1}{(n+1)^x} \right) \right).$$

b Pour $p \in \mathbb{N}$ on pose

$$\gamma_p = \lim_{k \to +\infty} \left(\frac{\ln^p(1)}{1} + \dots + \frac{\ln^p(k)}{k} - \frac{\ln^{p+1}(k+1)}{p+1} \right).$$

Justifier l'existence de γ_p et montrer que $|\gamma_p| \leq (p/e)^p$.

c Montrer que $\zeta(1+x) - \frac{1}{x} = \sum_{p=0}^{\infty} \frac{(-1)^p \gamma_p}{p!} x^p, \ \forall x \in]0,1[.$



Intégrales à paramètre

Blague du jour

Une maman à sa jeune fille :

- Je te conseille d'épouser un archéologue.
- Ah bon? Et pourquoi?
- Parce que plus on vieillit, plus il vous aime.



Pierre-Simon Laplace (1749-1827)

Mathématicien, astronome et physicien français, nommé ministre, comte et marquis. Il a contribué à l'émergence des théories de probabilité, d'astronomie mathématique. Il a transformé l'approche géométrique de la mécanique développée par Newton en une approche fondée sur l'analyse mathématique.



On pose $u_n(x) = \frac{(-1)^n n}{n^2 + x^2}$ et $f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} u_n(x)$.

- ① Étudier l'ensemble de définition de *f* .
- ② Calculer f(0).
- ③ Montrer que f est C^{∞} .
- 4 Calculer $\int_0^{+\infty} e^{-at} \cos(bt) dt$.
- ⑤ En déduire que $f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\cos xt}{1 + e^t} dt$.
- ⑥ Développer f en +∞ sous la forme : $f(x) = \frac{a}{x^2} + \frac{b}{x^4} + o(\frac{1}{x^4})$.



Considérons $f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}e^{ixt}}{\sqrt{t}} dt$.

- ① Vérifier que f est de classe C^1 sur \mathbb{R} et calculer sa dérivée.
- ② En déduire une autre expression de f.



On pose $H(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{\sqrt{t}} e^{ixt} dt$

- ① Montrer que la fonctions H est bien définie, de classe C^1 sur \mathbb{R} .
- 2 Montrer que *H* est une solution de l'équation différentielle :

(E)
$$(x+i)y' + \frac{1}{2}y = 0.$$

③ On pose pour tout $x \in \mathbb{R} : \Phi(x) = \left(\int_0^x e^{-t^2} dt \right)^2 + \int_0^1 \frac{e^{-(1+t^2)x^2}}{1+t^2} dt$.

Montrer que Φ est une fonction constante sur \mathbb{R} , préciser la valeur de cette constante.

En déduire la valeur de l'intégrale $\int_{0}^{+\infty} e^{-t^2} dt$, puis celle de H(0).

4 Résoudre l'équation (*E*) et donner l'expression de H(x).



On pose
$$f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t+x} dt$$
 et $g(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-tx}}{t^2+1} dt$.

- ① Montrer que f et g sont définies et de classe C^2 sur $]0, +\infty[$.
- ② Montrer que f et g sont solutions de l'équation : $y'' + y = \frac{1}{2}$
- ③ Étudier les limites de f et g en $+\infty$.
- 4 Trouver une relation entre f et g.

On pose
$$u_n(x) = \frac{(-1)^n n}{n^2 + x^2}$$
 et $f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} u_n(x)$.

- ① Etudier l'ensemble de définition de f. Calculer f(0).
- ② Montrer que f est C^{∞} . Calculer $\int_{0}^{+\infty} e^{-at} \cos(bt) dt$.
- ③ En déduire que $f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\cos xt}{1 + e^t} dt$.
- **④** Développer f en +∞ sous la forme : $f(x) = \frac{a}{x^2} + \frac{b}{x^4} + o(\frac{1}{x^4})$

Soit $f:[0,+\infty[\to\mathbb{R} \text{ continue telle que }\lim_{l\to\infty}f=1\text{ et }f(0)=1.$

On pose
$$\phi(x) = \int_0^{+\infty} f(t) \left(\frac{\sin xt}{t}\right)^2 dt$$
 et $H(x) = \int_0^{+\infty} e^{-xt} \frac{\sin t}{t} dt$.

- ① Quel est le domaine de définition de ϕ ? Exprimer la limite L en 0^+ de $\frac{\phi(x)}{x}$ à l'aide d'une intégrale.
- ② Prouver que l'on a $L = \int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin t}{t}\right)^2 dt = \int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$.
- 3 Domaine de définition, continuité et dérivabilité de *H*.
- 4 Calculer H' puis expliciter H.

MAMOUNI.NEW.FR
AMOUNI MY ISMAIL

On pose pour tout $x \in]0, +\infty[$, $\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{x-1} dt$

- ① Montrer rapidement que : $\forall u \in]-1, +\infty[$, $\ln(1+u) \leq u$.
- ② Montrer que $\Gamma(x) = \lim_{n \to +\infty} \int_0^n \left(1 \frac{t}{n}\right)^n t^{x-1} dt$.
- ③ En déduire que $\Gamma(x) = \lim_{n \to +\infty} \frac{n^x n!}{x(x+1)..(x+n)}$.
- ① On pose pour $n \ge 1$, $f_n(x) = \ln\left(\frac{n^x n!}{x(x+1)...(x+n)}\right)$

Montrer en utilisant la série de fonctions $\sum f_n - f_{n-1}$ que :

$$\forall x \in]0, +\infty[, \frac{\Gamma'(x)}{\Gamma(x)} = -\frac{1}{x} - \gamma - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x}{n(n+x)}.$$

Où γ désigne la constante d'Euler.

- **Formule de Stirling :** Montrer que $\Gamma(x+1) \sim x^x e^{-x} \sqrt{2\pi x}$ pour x réel tendant vers $+\infty$.
- Indication : $\ln \Gamma$ est convexe, encadrer $\ln \Gamma(x)$ par les cordes passant par $(|x|, \ln \Gamma(|x|))$.
- ⑥ Calculer $\Gamma(n+1)$ pour $n \in \mathbb{N}$ et comparer.

Exo 63

Posons
$$f(x) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} (\sin t)^x dt$$
.

- ① Quel est le domaine de définition \mathcal{D}_f de f ?
- ② Montrer que f est une fonction continue sur \mathcal{D}_f .
- ③ Établir une relation entre f(x+2) et f(x), puis montrer que x f(x) f(x+1)1) est une fonction constante.
- 4 Déterminer un équivalent de f en $+\infty$.

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Fonction définie par une intégrale.

① On pose pour $x \ge 0$: $f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\ln(x^2 + t^2)}{1 + t^2} dt$.

Calculer explicitement f'(x) et en déduire f(x) (on calculera f(0) à l'aide du changement de variable u = 1/t).

- ② On pose $I(x) = \int_0^{\pi/2} \ln(\cos^2 t + x^2 \sin^2 t) dt$. Montrer que I est de classe C^1 sur \mathbb{R}^{+*} . Calculer I'(x) puis en déduire I(x).
- 3 Soit $I(\alpha) = \int_0^{+\infty} \frac{\sin \alpha x}{e^x 1} dx$.
 - a Justifier l'existence de $I(\alpha)$.
 - **b** Déterminer les réels a et b tels que $: I(\alpha) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{a}{b+n^2}$.
 - Indication : $a = \alpha$, $b = \alpha^2$.
 - **c** Donner un équivalent de $I(\alpha)$ quand $\alpha \longrightarrow \infty$.
 - ▼ Indication: comparaison série-intégrale.

Soit f la fonction définie par $f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(xt)}{t^2(1+t^2)} dt$.

- ① Donner le domaine de définition \mathcal{D}_f de f.
- ② Étudier la régularité de *f* .
- ③ Déterminer un équivalent de f en $+\infty$.

Soit f la fonction définie par $f(x) = \int_0^{+\infty} e^{-t^2} cos(xt) dt$.

- ① Déterminer le domaine définition \mathcal{D}_f de f.
- ② Montrer que f est C^1 sur \mathcal{D}_f
- 3 Montrer que f satisfait une équation différentielle du premier ordre sur \mathcal{D}_f .
- 4 En déduire une autre écriture pour f.

Exo 67 On considère la fonction f définie par $f(x) = \int_{0}^{\frac{\pi}{2}} \frac{ln(1+xcost)}{cost}$

- ① Quel est le domaine de définition \mathcal{D}_f de f?
- ② Montrer que f est C^1 sur \mathcal{D}_f .
- ③ En déduire une autre écriture de f.

68

On pose $f(x) = \int_{0}^{+\infty} e^{-xt} \frac{\sin(t)}{t} dt$.

- ① Montrer que f est de classe C^1 sur \mathbb{R}^{\times} et calculer f'.
- ② Montrer que $\lim_{r \to +\infty} f = 0$.
- 3 En déduire une autre écriture de f.

Exo

$$f(x) = \frac{1}{x} \int_0^x \frac{Arctan(t)}{t} dt$$

- ① Déterminer \mathcal{D}_f .
- ② Montrer que f est C^1 sur \mathcal{D}_f et calculer f'
- 3 Limites de f aux bornes

Étude et graphe de $x \mapsto \int_{x}^{x^2} e^{-t^2} dt$.

Soit
$$f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-xt}}{1+t^2} dt$$

- ① Déterminer \mathcal{D}_f
- ② Montrer que f est C^2 sur \mathbb{R}_+ et calculer lim f
- 3 Calculer f + f'' puis montrer que $f(x) = \int_{x}^{+\infty} \frac{\sin(t-x)}{t} dt$
- ① En déduire que $\int_{0}^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \frac{\pi}{2}$





Exo **72**

On pose
$$f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t + x} dt$$
 et $g(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-tx}}{t^2 + 1} dt$.

- ① Montrer que f et g sont définies et C^2 sur $]0, +\infty[$.
- ② Montrer que f et g sont solutions de : $y'' + y = \frac{1}{x}$.
- ③ Étudier les limites de f et g en +∞.
- 4 Trouver une relation entre f et g.

Exo **73**

On pose
$$f(x) = \int_0^{+\infty} e^{-xt} \frac{\sin at}{1+t^2}$$

- ① Domaine de définition, continuité et dérivabilité de f.
- ② Calculer f et f''. En déduire une équation différentielle satisfaite par f.
- ③ Expliciter *f* l'aide de fonctions usuelles.
- ④ Limite en $+\infty$ de f et f' En déduire f.



Soit
$$f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\arctan(xt)}{t(1+t^2)} dt$$
.

Domaine de définition, continuité, dérivabilité, calcul de f' puis de f. Calculer $\int_0^{+\infty} \left(\frac{\arctan t}{t}\right)^2 dt$



Soit $f:[0,+\infty[\to\mathbb{R} \text{ continue tendant vers } 1\text{ en }+\infty\text{ et }f(0)=1.$

On pose $\phi(x) = \int_0^{+\infty} f(t) \left(\frac{\sin xt}{t}\right)^2 dt$ ainsi que $H(x) = \int_0^{+\infty} e^{-xt} \frac{\sin t}{t} dt$.

- ① Quel est le domaine de définition de ϕ ? Exprimer la limite L en 0^+ de $\frac{\phi(x)}{x}$ l'aide d'une intégrale.
- ② Prouver que l'on a $L = \int_0^{+\infty} \left(\frac{\sin t}{t}\right)^2 dt = \int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$.
- 4 Calculer H' puis expliciter H.



Calcul de limite.

- ① **a** Prouver l'existence pour x > 0 de $I(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t+x} dt$.
 - **b** Déterminer $\lim_{x \to +\infty} I(x)$.
 - **▼** Indication : Développer sin(t x).
- ② Soit $f:[0,1] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue. Chercher $\lim_{x\to 0^+} \int_0^1 \frac{xf(t)}{x^2+t^2} dt$.
 - Indication : $\frac{\pi}{2}f(0)$.
- ③ Donner un équivalent pour $x \longrightarrow +\infty$ de $\int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{x^2 + t^2} dt$.
 - Indication : t = ux puis intégration par parties.
- ① Soit a > 0. Donner le DL en x = 1 l'ordre 3 de $f(x) = \int_{t=a/x}^{ax} \frac{\ln t}{a^2 + t^2} dt$.
 - **☞** Indication : Calculer f'(x).
- \mathfrak{D} Soit $f:[a,b]\longrightarrow \mathbb{R}^+$ continue. On pose $\varphi(x)=\left(\int_{t=a}^b (f(t))^x\,dt\right)^{1/x}$.
 - **a** Montrer que $\lim_{x \to ++\infty} \varphi(x) = \max(f)$.
 - **b** On suppose f>0 et b-a=1. Montrer que $\lim_{x\to ++\infty} \varphi(x) \exp\left(\int_{t=a}^b \ln(f(t)) \, \mathrm{d}t\right).$
 - ✓ Indication : Montrer que pour ε > 0 et x assez petit, $|f(t)^x 1 x \ln(f(t))| \le εx$ puis intégrer.
- **(a)** Soit $f:[0,1] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue. Montrer que $\int_0^1 f(t^n) dt = f(0)$.
 - ► Indication : Couper en $\int_0^{1-\varepsilon} + \int_{1-\varepsilon}^1$
 - **b** Chercher un équivalent pour $n \longrightarrow +\infty$ de $\int_{t=0}^{1} \frac{t^n dt}{1+t^n}$.



Intégrale de Gauss

On considère les fonctions définies par :

$$f(x) = \left(\int_0^x e^{-t^2} dt\right)^2 \text{ et } g(x) = \int_0^1 \frac{e^{-x^2(1+t^2)}}{1+t^2} dt$$

- ① Montrer que f et g sont dérivables et calculer f' et g'.
- ② Montrer que $f(x) + g(x) = \frac{\pi}{4}$ pour tout $x \in \mathbb{R}^+$.
- 3 En déduire que $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$.
- ① En déduire l'existence et la valeur de $\int_{t=0}^{+\infty} e^{-(t^2+a^2/t^2)} dt$. ► Indication : $u = \frac{a}{t}$.
- ⑤ Soit $I(x) = \int_0^{+\infty} e^{-t^2} \cos(2xt) dt$. Prouver que I est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .
- **6** Chercher une relation simple entre I et I'.
 - Indication : I'(x) = -2xI(x).
- Ten déduire la valeur de I(x)



Á la prochaine



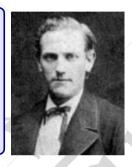




Espaces vectoriels euclidiens

Blague du jour

Alors c'est Logarithme et Exponentielle qui sont dans une fête, Logarithme s'éclate comme une folle, elle se fait des amis, elle est mega sociable et tout. Exponentielle, elle, est toute triste assise dans son coin, alors logarithme va la voir et lui dit : "bah kesta, t'es toute triste, vient t'amuser avec nous... -bof, tu sais moi, que je m'intègre ou que je m'intègre pas, le résultat est le même"



Jorgen Pedersen Gram (1850-1916)

Actuaire et mathématicien danois, très connu à l'aide procède de Gram-Shmidt. Son nom est aussi lié aux travaux sur la fameuse fonction zêta de Riemann.

Gram était le premier mathématicien à une théorie systématique pour l'étude des courbes de fréquence obliques, prouvant que la courbe gaussienne symétrique normale était juste un cas spécial d'une classe plus générale des courbes de fréquence. Il est mort après avoir été heurté en une bicyclette.

Exo

Donner dans la base canonique $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ de \mathbb{R}^3 la matrice de la projection orthogonale sur : $F = Vect(e_1 + 2e_2 + e_3, e_3)$.

① Reconnaitre les endomorphismes dont les matrices dans la base canonique de \mathbb{R}^3 sont :

$$A = \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 8 & 1 & -4 \\ -4 & 4 & 7 \\ 1 & 8 & 4 \end{pmatrix}, \quad B = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & 2 & -1 \\ -2 & 1 & -2 \\ 1 & -2 & -2 \end{pmatrix}$$

② Complétez la matrice

$$A = \frac{1}{7} \begin{pmatrix} 6 & 3 & . \\ -2 & 6 & . \\ 3 & . & . \end{pmatrix}$$

pour que *A* soit une matrice orthogonale positive.



Soit u un vecteur unitaire de matrice U dans une base orthonormée \mathcal{B} .

- ① Montrer que U^tU est la matrice dans \mathcal{B} de la projection orthogonale $\operatorname{sur} \operatorname{Vect}(u)$.
- 2 Trouver la matrice de la symétrie associée.

Exo

E désigne un espace euclidien de dimension n.

Soit $f : E \to E$ une application non nécessairement linéaire.

- ① On suppose que f conserve le produit scalaire. Démontrer que f est linéaire.
- On suppose que f conserve les distances. Démontrer que $f = f(0_E) + g$, avec $g \in \mathcal{O}(E)$.

Exo

Soit $\vec{v} \in E \setminus \{\vec{0}\}\$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. On pose pour $\vec{x} \in E : f(\vec{x}) = \vec{x} + \lambda(\vec{x} \mid \vec{v})\vec{v}$. Déterminer λ pour que $f \in \mathcal{O}(E)$. Reconnaitre alors f.

Exo 83

Montrer que les endomorphismes de \mathbb{R}^3 qui conservent le produit vectoriel sont exactement les rotations.

Exo

Soit *E* espace vectoriel euclidien, $n \in \mathbb{N}^*$ et $(e_i)_{1 \le i \le n}$ une famille d'éléments *E*, tous unitaires telle que :

$$||x||^2 = \sum_{i=1}^n (\overrightarrow{x} | \overrightarrow{e_i})^2 \quad \forall x \in E$$

Montrer que c'est une base orthonormale directe de *E*.



Étude de projections.

- ① Caractérisation des projections orthogonales. Soit *E* un espace vectoriel euclidien et $p \in \mathcal{L}(E)$ une projection. Montrer que : p est une projection orthogonale $\iff \forall \ \vec{x} \in E, \ \|p(\vec{x})\| \le \|\vec{x}\|.$
- 2 Composition de projecteurs. Soient F, G deux sous-espace vectoriel d'un espace vectoriel euclidien E tels que $F^{\perp} \perp G^{\perp}$. On note p_F et p_G les projections orthogonales sur F et sur G. Montrer que $p_F + p_G - p_{F \cap G} = id_E$ et $p_F \circ p_G = p_G \circ p_F =$ $p_{F\cap G}$.
- ③ Projecteurs commutant Soit E un espace vectoriel euclidien et p, q deux projections orthogonales. Montrer que p et q commutent si et seulement si (Im $p \cap$ $\operatorname{Im} q)^{\perp} \cap \operatorname{Im} p$ et $(\operatorname{Im} p \cap \operatorname{Im} q)^{\perp} \cap \operatorname{Im} q$ sont orthogonaux.



Inversion

Soit *E* un espace vectoriel euclidien. On pose pour $\vec{x} \neq \vec{0} : i(\vec{x}) = \frac{x}{\|\vec{x}\|^2}$

- ① Montrer que *i* est une involution et conserve les angles de vecteurs.
- ② Vérifier que : $\forall \vec{x}, \vec{y} \in E \setminus \{\vec{0}\}, \|i(\vec{x}) i(\vec{y})\| = \frac{\|\vec{x} \vec{y}\|}{\|\vec{x}\| \|\vec{y}\|}.$



Projection sur un hyperplan

On munit \mathbb{R}^n du produit scalaire usuel. Soit $H = \{(x_1, \dots, x_n) \in$ \mathbb{R}^n tq $a_1x_1 + \cdots + a_nx_n = 0$ } où a_1, \ldots, a_n sont des réels donnés non tous nuls. Chercher la matrice dans la base canonique de la projection orthogonale sur *H*.



Formule du produit mixte

Montrer que $\forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \times \mathbb{R}^3 \times \mathbb{R}^3$ on a : $x \wedge (y \wedge z) = (\overrightarrow{x} | \overrightarrow{z}) y - (\overrightarrow{x} | \overrightarrow{y}) z$

Exo

Propriétés du produit vectoriel.

Soient $\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}, \vec{t}$ quatre vecteurs d'un espace vectoriel euclidien orienté de dimension 3.

Démontrer que :

$$\begin{split} \vec{u} \wedge (\vec{v} \wedge \vec{w}) + \vec{w} \wedge (\vec{u} \wedge \vec{v}) + \vec{v} \wedge (\vec{w} \wedge \vec{u}) &= 0 \\ (\vec{u} \wedge \vec{v}).(\vec{w} \wedge \vec{t}) &= (\vec{u} \mid \vec{w})(\vec{v} \mid \vec{t}) - (\vec{u} \mid \vec{t})(\vec{v} \mid \vec{w}) \\ (\vec{u} \wedge \vec{v}) \wedge (\vec{w} \wedge \vec{t}) &= -[\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}]\vec{t} + [\vec{u}, \vec{v}, \vec{t}]\vec{w} \end{split}$$



Division vectorielle.

Soit *E* un espace vectoriel euclidien orienté de dimension 3.

- ① Soient \vec{a} , \vec{b} deux vecteurs donns, $\vec{a} \neq \vec{0}$. Étudier l'équation : $\vec{a} \wedge \vec{x} = \vec{b}$. Indication : On cherchera une solution particulière de la forme $\vec{x} =$ $\vec{a} \wedge \vec{y}$.
- ② Soient \vec{u} , \vec{v} , \vec{w} trois vecteurs donnés Trouver \vec{a} , \vec{b} , \vec{c} tels que

$$\vec{u} = \vec{a} \wedge \vec{b}$$
 $\vec{v} = \vec{b} \wedge \vec{c}$
 $\vec{w} = \vec{c} \wedge \vec{a}$

Indication : calculer $\vec{u} \wedge \vec{v}$.

Exo 91

Polynômes de Tchebychev:

On pose pour n entier et $-1 \le x \le 1$, $T_n(x) = \cos(nArccos(x))$.

- ① Montrer que $T_{n+1}(x) + T_{n-1}(x) = 2xT_n(x)$.
- ② Pour tous $f, g : [-1, 1] \to \mathbb{R}$ continues, on pose :

$$\left(\overrightarrow{f}|\overrightarrow{g}\right) = \int_{-1}^{1} \frac{f(t)g(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt$$

Montrer que cet intégrale existe et qu'ainsi on muni $\mathcal{C}([-1,1],\mathbb{R})$ d'un produit scalaire.

③ Montrer que la famille $(T_k)_{0 \le k \le n}$ est une famille orthogonale.





Exo **92**

$$F + F^{\perp} \neq E$$

Soit $E = \mathcal{C}([0,1])$ muni du produit scalaire : $(f \mid g) = \int_t^1 fg(t) dt$, et $F = \{f \in E \text{ tel que } f(0) = 0\}$. Montrer que $F^{\perp} = \{0\}$.

Indication : remarquer que $xf \in F$, $\forall f \in E$.



Inégalité de Ptolémée.

Soit *E* un espace euclidien. Pour $\vec{x} \in E \setminus \{\vec{0}\}$, on pose $f(\vec{x}) = \frac{\vec{x}}{\|\vec{x}\|^2}$.

- ① Montrer que f est une involution, $f^2 = id_E$ et conserve les angles de vecteurs.
- ② Montrer que : $\forall \vec{x}, \vec{y} \in E \setminus \{\vec{0}\}, \|f(\vec{x}) f(\vec{y})\| = \frac{\|\vec{x} \vec{y}\|}{\|\vec{x}\| \|\vec{y}\|}$.
- ③ Soient $\vec{a}, \vec{b}, \vec{c}, \vec{d} \in E$. Montrer que : $\|\vec{a} \vec{c}\| \|\vec{b} \vec{d}\| \le \|\vec{a} \vec{b}\| \|\vec{c} \vec{d}\| + \|\vec{b} \vec{c}\| \|\vec{a} \vec{d}\|$. Indication : se ramener au cas $\vec{a} = \vec{0}$ et utiliser l'application f.

Étude de symétries.

- ① Soient F, G deux sous-espaces de E tels que $F \perp G$. On note s_F et s_G les symétries orthogonales de bases F et G. Montrer que $s_F \circ s_G = s_G \circ s_F = s_{(F \oplus G)^{\perp}}$.
- ② Soient F, G deux sous-espaces de E tels que $F \subset G$. On note s_F et s_G les symétries orthogonales de bases F et G.

 Montrer que $s_F \circ s_G = s_G \circ s_F = s_{F \oplus G^{\perp}}$.
- ③ Soient H, K deux hyperplans de E, et s_H, s_K les symétries associes. Démontrer que s_H et s_K commutent si et seulement si H = K ou $H^{\perp} \subset K$.



famille de vecteurs unitaires équidistants.

- ① Soit E un espace vectoriel euclidien, et $(\vec{x}_1, \ldots, \vec{x}_n)$ une famille libre. Démontrer qu'il existe une famille $(\vec{u}_1, \ldots, \vec{u}_n)$ vérifiant : $\begin{cases} \vec{u}_i \text{ est unitaire} \\ \|\vec{u}_i \vec{u}_j\| = 1 \\ \text{vect}(\vec{u}_1, \ldots, \vec{u}_i) = \text{vect}(\vec{x}_1, \ldots, \vec{x}_i). \end{cases}$
- ② Démontrer que toute famille $(\vec{u}_1, ..., \vec{u}_n)$ vérifiant les deux premiers propriétés est libre.

Exo **96**

- ① **Décomposition** QR: Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ inversible. Montrer qu'il existe une matrice orthogonale, P, et une matrice triangulaire supérieure à coefficients diagonaux positifs, T, uniques telles que M = PT.
- ② **Inégalité de Hadamard :** Soit E un espace vectoriel euclidien, $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ une base orthonormée, et $\mathcal{C} = (\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_n)$ des vecteurs quelconques. Démontrer que $|\det(\mathcal{C})| \leq \prod \|\vec{u}_j\|$. Étudier les cas d'galité.



Famille obtusangle

Soit *E* un espace vectoriel euclidien et $\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_n$ une famille de vecteurs vérifiant : $\forall i \neq j$, $(\vec{u}_i \mid \vec{u}_i) < 0$.

- ① Démontrer, par récurrence sur n que $rg(\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_n) \ge n 1$.
- ② Si $\operatorname{rg}(\vec{u}_1,\ldots,\vec{u}_n)=n-1$, démontrer que toute famille de n-1 vecteurs extraite de $(\vec{u}_1,\ldots,\vec{u}_n)$ est libre, et que les composantes dans cette famille du vecteur retiré sont strictement négatives.

Exo **98**

Exo

Soit $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ symétrique de valeurs propres $\lambda_1, \dots, \lambda_n$. Montrer que $\sum_{i,j} a_{ij}^2 = \sum_i \lambda_i^2$.

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Théorème de Hanh-Banach.

Soit *E* un espace pré hilbertien réel

① Soit $x_0 \in E$ tel que $x_0 \neq 0_E$, montrer qu'il existe φ E^* tel que $\varphi(x_0) \neq 0$.

Indication : Écrire $E = \mathbb{R}x_0 \oplus H$ où H hyperplan.

- ② Soit $x, y \in E$ tel que $x \neq y$, montrer qu'il existe $\varphi \in E^*$ tel que $\varphi(x) \neq \emptyset$ $\varphi(y)$.
- ③ Soit *B* une boule ouverte de *E* ne contenant pas $\vec{0}$. Montrer qu'il existe une forme linéaire $f \in E^*$ telle que : $\forall \vec{x} \in B$, $f(\vec{x}) > 0$.

Exo

Calcul de minimums.

Justifier l'existence des minimums des fonctions réelles suivantes et préciser comment les calculer.

①
$$f: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$$

 $(a,b) \longmapsto \int_0^{\pi} (\sin x - ax^2 - bx)^2 dx.$

Réponse :
$$a = \frac{20}{\pi^3} - \frac{320}{\pi^5}$$
, $b = \frac{240}{\pi^4} - \frac{12}{\pi^2}$, $\min = \frac{\pi}{2} - \frac{8}{\pi} + \frac{160}{\pi^3} - \frac{1280}{\pi^5}$

Réponse : $min = \frac{1}{16}$

$$\mathfrak{F}^{n} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$(x_{1}, \dots, x_{n}) \longmapsto \int_{0}^{+\infty} e^{-t} (1 + tx_{1} + \dots + t^{n}x_{n})^{2} dt$$

Réponse : $\frac{1}{4}$.

Soit *E* un espace vectoriel euclidien orienté de dimension 3 et $f: E \times E \longrightarrow$ \mathbb{R} une application bilinéaire antisymétrique. Montrer qu'il existe $\varphi \in E^*$, unique, telle que :, $\phi(\vec{x}, \vec{y}) = f(\vec{x} \wedge \vec{y}), \ \forall \ \vec{x}, \vec{y} \in E$.

Exo

102

espace vectoriel normé \Longrightarrow prèhilbertien?

Il est bien connu que si E est un espace prèhilbertien muni de la norme $\|.\|$, alors l'identité de la médiane (ou du parallélogramme) est vérifiée, à savoir : pour tous x, y de E, on a : $||x + y||^2 + ||x - y||^2 = 2||x||^2 + 2||y||^2$. L'objectif de cet exercice est de montrer une sorte de réciproque de cette propriété, à savoir le résultat suivant : si *E* est un espace vectoriel normé réel dont la norme vérifie l'identité de la médiane, alors E est nécessairement un espace prèhilbertien (c'est à dire qu'il existe un produit scalaire (.,.) sur E tel que pour tout x de E, on a $(x,x) = ||x||^2$. Il s'agit donc de construire un produit scalaire, et compte tenu des formules de polarisation, on pose : $(x,y) = \frac{1}{4} (\|x+y\|^2 + \|x-y\|^2)$. Il reste vérifier que l'on a bien défini ainsi un produit scalaire.

- ① Montrer que pour tout x, y de E, on a (x, y) = (y, x) et $(x, x) = ||x||^2$.
- ② Montrer que pour $x_1, x_2, y \in E$, on a $(x_1 + x_2, y) (x_1, y) (x_2, y) = 0$ (on utilisera l'identité de la médiane avec les paires $(x_1 + y, x_2 + y)$ et $(x_1 - y, x_2 - y)$.
- ③ Montrer, en utilisant la question précédente, que si $x, y \in E$ et $r \in \mathbb{Q}$, (rx, y) = r(x, y).
- ① En utilisant un argument de continuité, montrer que c'est encore vrai pour $r \in \mathbb{R}$.
- ⑤ Conclure!

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ symétrique telle qu'il existe $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $A^k = I$. Montrer que $A^2 = I$

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer que A est symétrique définie positive si et seulement s'il existe $B \in GL_n(\mathbb{R})$ telle que $A = {}^tBB$.

Soit E un espace euclidien et q une forme quadratique positive. Montrer qu'il existe un endomorphisme u auto-adjoint tel que : $\forall \vec{x} \in E$, $q(\vec{x}) = ||u(\vec{x})||^2.$

Exo

Exo

Exo

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

Exo

On munit $\mathbb{R}[X]$ du produit scalaire suivant $\langle P, Q \rangle = \int_0^1 P(t)Q(t)dt$. Pour tout $P \in \mathbb{R}_n[X]$, on pose: $\varphi(P)(X) = (X^2 - X)P''(X) + (2X - X)P''(X)$ 1)P'(X), s(P)(X) = P(1-X)

- ① Montrer que φ , s sont des endomorphismes de $\mathbb{R}_n[X]$, donner leurs matrices dans la base canonique.
- ② En déduire leurs valeurs propres, sont-ils bijectifs? diagonalisables?
- 3 Montrer que $\forall k \in [0, n], \exists ! L_k \in \mathbb{R}_n[X]$ tel que $\deg(L_k) = k, co(L_k) = k$ $1, \varphi(L_k) = k(k+1)L_k.$
- $(\overrightarrow{s(P)}|\overrightarrow{Q}) = (\overrightarrow{P}|\overrightarrow{s(Q)}).$
- ⑤ En déduire que (L_0, \ldots, L_n) est une base orthogonale de $\mathbb{R}_n[X]$.
- **6** En utilisant c. Dire pourquoi les matrices de φ , s dans (L_0, \ldots, L_n) sont symétriques, expliciter ensuite ces matrices.
- 7 Montrer que *s* est une réflexion, préciser par rapport quel hyperplan.

Quotient de Rayleigh

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ auto-adjoint, on se propose d'étudier les extremum du quotient de Rayleigh $R_f(x) = \frac{(f(\vec{x}) \mid \hat{\vec{x}})}{\|\vec{x}\|}$ où $x \neq 0_E$. Soit $\lambda_1 \leq \lambda_2 \leq \cdots \leq \lambda_n$ les valeurs propres de f.

- ① Montrer que : $\forall \vec{x} \in E$, $\lambda_1 ||\vec{x}||^2 \le (f(\vec{x}) ||\vec{x}|) \le \lambda_n ||\vec{x}||^2$.
- 2 Montrer que si l'une de ces deux inégalités est une égalité pour un vecteur $\vec{x} \neq \vec{0}$, alors \vec{x} est vecteur propre de f.
- ③ Soit $(\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ une base orthonormée de E telle que pour tout i: $(f(\vec{e}_i) \mid \vec{e}_i) = \lambda_i$.
 - Montrer que : $\forall i, f(\vec{e}_i) = \lambda_i \vec{e}_i$.
- ① En déduire que le quotient de Rayleigh de f atteint ses extremums, préciser ces extremums et en quels vecteurs ils sont atteints.

Exo

108

Polynômes de Laguerre

On pose pour entier, n et réel, $x: L_n(x) = (-1)^n e^x (x^n e^{-x})^{(n)}$

- ① Montrer que L_n est un polynôme, préciser son degré, ainsi que son coefficient dominant.
- ② Donner L_0, L_1, L_2 .
- $f(t)g(t)e^{-t}dt$.

Montrer que cet intégrale existe et qu'ainsi on muni $\mathbb{R}[X]$ d'un produit scalaire.

- ① Montrer que si k < n alors $\left[(x^n e^{-x})^{(k)} \right] (0) = 0$.
- ⑤ En déduire que pour tout k < n on a : $\langle L_k, L_n \rangle = 0$, puis que $(L_k)_{0 < k < n}$ est une famille orthogonale.
- **®** Pour tout entier k ,on pose $I_k = \int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt$, justifier l'existence de cet intégrale, puis base orthonormale directe de $\mathbb{R}_n[X]$.
- ${\mathbb C}$ En déduire $\min_{(a,b)\in{\mathbb R}^2}\int_0^{+\infty}(t^2+at+b)^2e^{-t}{\rm d}t.$

Exo

109

Conjugué d'une rotation.

① Soit ρ une rotation d'un espace vectoriel euclidien orienté de dimension 3, et $f \in \mathcal{O}(E)$. Reconnaitre $f \circ \rho \circ f^{-1}$.

Application: Déterminer le centre de $\mathcal{O}^+(E)$.

- ② Soient $f,g \in \mathcal{O}(\mathbb{R}^3)$ ayant même polynôme caractéristique. Montrer qu'il existe $h \in \mathcal{O}(\mathbb{R}^3)$ tel que $f = h^{-1} \circ g \circ h$. Si f et g sont positifs, a-t-on h positif?
 - Application: Montrer que deux matrices orthogonale d'ordre 3 sont semblables si et seulement si elles ont même polynoôme caractéristique.

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Exo

Reconnaître les endomorphismes de \mathbb{R}^3 définis par les expressions analytiques suivantes dans la base canonique :

①
$$\begin{cases} 3x' = 2x + 2y + z \\ 3y' = -2x + y + 2z \\ 3z' = x - 2y + 2z \end{cases}$$

Réponse : rotation autour de (1,0,1) d'angle $-\arccos(1/3)$.

Réponse : rotation autour de (-3,1,1) d'angle $-\arccos(7/18)$.

$$3x' = -2x + 2y - z$$

$$3y' = 2x + y - 2z$$

$$3z' = -x - 2y - 2z$$

Réponse : demi-tour autour de (-1, -2, 1).

Réponse : rotation autour de (0,1,1) d'angle $2\pi/3$.

$$\begin{cases} x' = \frac{x}{\sqrt{3}} + \frac{y}{\sqrt{2}} - \frac{z}{\sqrt{6}} \\ y' = \frac{x}{\sqrt{3}} + \frac{2z}{\sqrt{6}} \\ z' = \frac{x}{\sqrt{3}} - \frac{y}{\sqrt{2}} - \frac{z}{\sqrt{6}} \end{cases}$$

Réponse : rotation autour de $(-2-\sqrt{3},1+\sqrt{2},\sqrt{2}-\sqrt{3})$ d'angle $\arccos(\frac{\sqrt{6}-\sqrt{2}+1}{2\sqrt{6}})$.

Réponse : symétrie % x = y + z.

Réponse : symétrie % 3x = 2y - z.

$$\begin{cases} 3x' = 2x - 2y + z \\ 3y' = -2x - y + 2z \\ 3z' = x + 2y + 2z \end{cases}$$

Réponse : symétrie % x + 2y - z = 0.

$$\begin{cases}
3x' = 2x + y + 2z \\
3y' = 2x - 2y - z \\
3z' = -x - 2y + 2z
\end{cases}$$

Réponse : symétrierotation autour de (1, -3, 1) d'angle $-\arccos(5/6)$. Exo

111

Quelques propriétés des endomorphismes auto-adjoints.

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel euclidien et $u \in \mathcal{L}(E)$ telle que : $\forall \vec{x}, \vec{y} \in E$, $(u(\vec{x}) \mid \vec{y}) = (\vec{x} \mid u(\vec{y}))$. Montrer que u est linéaire.

② **Composée auto-adjointe :** Soient $u,v \in \mathcal{L}(E)$ auto-adjoints. Montrer que $u \circ v$ est auto-adjoint si et seulement si $u \circ v = v \circ u$.

Composée de projecteurs :

Soient p, q deux projecteurs orthogonaux.

- ① Montrer que $p \circ q \circ p$ est auto-adjoint.
- ② Montrer que $(\operatorname{Im} p + \ker q) \stackrel{\perp}{\oplus} (\ker p \cap \operatorname{Im} q) = E$.
- ③ En déduire que $p \circ q$ est diagonalisable.

Endomorphisme auto-adjoint et orthogonal :

Quels sont les endomorphismes de E la fois auto-adjoints et orthogonaux ?

Exo

112

Théorème de Courant-Fischer

Soit *E* un espace vectoriel euclidien.

- ① Soit $v \in S(E)$, (i.e : auto-adjoint) tel que $(\overrightarrow{v(x)}|\overrightarrow{x}) = 0$ pour tout x. Montrer que v = 0.
- ② Soient $u_1, \ldots, u_p \in S(E)$. On suppose que $rg(u_1) + \cdots + rg(u_p) = n$, et que $\forall x \in E$, $(\overrightarrow{u_1(x)}|\overrightarrow{x}) + \cdots + (\overrightarrow{u_p(x)}|\overrightarrow{x}) = (\overrightarrow{x}|\overrightarrow{x})$.
 - ① Montrer que $u_1 + \cdots + u_p = Id_E$.
 - ② Montrer que $E = Im(u_1) \oplus \cdots \oplus Im(u_p)$.
 - ③ Montrer que pour tout i, u_i est la projection orthogonale sur $Im(u_i)$.



Espaces de Hilbert-Séries de Fourier

Blague du jour

Un vieux milliardaire téléphone à son conseiller psychologue : J'ai 60 ans et je veux me marier avec une jeune fille de 20 ans. Pensezvous que j'aie plus de chance de l'amener à m'épouser si je lui dis que j'ai juste 50 ans?

Le conseiller : A mon avis, vous feriez mieux de lui dire que vous approchez des 80 ans!



Joseph Fourier (1768-1830

Mathématicien et physicien français, connu pour ses travaux sur la décomposition de fonctions périodiques en séries trigonométriques convergentes appelées séries de Fourier et leur application au problème de la propagation de la chaleur. Il participe à la Révolution, manquant de peu de se faire guillotiner, il prend part à la campagne d'Égypte de Napoléon et occupe un haut poste de diplomate.

■ Espaces de Hilbert.

Quelques suites de suites.

Dire si les suites suivantes sont convergentes dans ℓ^2 , et si c'est le cas, calculer leur limite.

①
$$X_n = (\frac{1}{n}, 0, 0, 0, \cdots),$$

②
$$X_n = (1, \frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \cdots, \frac{1}{n}, 0, 0, \cdots),$$

$$X_n = (1, \frac{1}{\sqrt{2}}, \frac{1}{\sqrt{3}}, \cdots, \frac{1}{\sqrt{n}}, 0, 0, \cdots),$$

$$X_n = (\delta_{n,k})_{k \in \mathbb{N}}$$

Calcul de la projection.

Soit $H = \ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{R})$, espace de Hilbert réel. On note $C = \{x = (x_n)_{n \geqslant 0} \in H : \forall n \in \mathbb{N}, x_n \geqslant 0\}$.

- ① Démontrer que *C* est convexe fermé.
- 2 Déterminer la projection sur ce convexe C.
- ③ Reprendre la question précédente avec $H = \ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{C})$.

Exo

Projection sur un sous-espace fermé.

Soit *H* un espace de Hilbert, et *F* un sous-espace fermé de *H*, non réduit à $\{0\}$. On note p la projection orthogonale de H sur F. Démontrer que :

- ① $p \circ p = p$.
- ② $\forall (x,y) \in H, < p(x), y > = < x, p(y) >$
- ||p|| = 1.

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Exo

Projection sur un sous-espace.

Pour tout entier $N \in \mathbb{N}$, on note F_N le sous-espace vectoriel de $\ell^2(\mathbb{N},\mathbb{C})$ formé des suites $(x_n)_{n\geq 0}$ telles que $\sum_{n=0}^{N} x_n = 0$.

- ① Montrer que l'application $(x_n)_{n\geq 0}\mapsto \sum_{n=0}^{N}x_n$ est linéaire continue de $\ell^2(\mathbb{N},\mathbb{C})$ dans \mathbb{C} . Que peut-on déduire sur F_N ? Conclure que $\ell^2(\mathbb{N},\mathbb{C}) = F_N \bigoplus (F_N)^{\perp}.$
- ② Soit $E = \{(y_n)_{n>0} : pout tous 1 \le i < j \le N \text{ on ait } y_i = y_j \text{ et } y_n = j \le N \}$ 0 pour tout $n > \overline{N}$.
 - **a** Montrer que l'orthogonal $E \subset (F_N)^{\perp}$.
 - **b** Montrer que $E = (F_N)^{\perp}$ (remarquer que, pour tous $0 \le i < i$ $j \leq N$, la suite (x_n) telle que $x_i = 1$, $x_j = -1$ et $x_n = 0$ si $n \notin \{i, j\}$, appartient à F_N).

L'espace $\ell^2(I)$ et $\ell^2(\mathbb{N})$.

On rappelle que l'espace $\ell^2(I,\mathbb{C})$ est l'ensemble des familles $x=(x_\alpha)_{\alpha\in I}$, indexées par *I*, et telles que :

$$||x|| = \sup \left\{ \left(\sum_{\alpha \in F} |x_{\alpha}|^2 \right)^{\frac{1}{2}} ; F \subset I \text{ et } F \text{ est un ensemble fini} \right\} < +\infty.$$

Montrer que dans le cas où $I = \mathbb{N}$, on a en fait : $||x|| = \left(\sum_{n=1}^{+\infty} |x_n|^2\right)^{\frac{1}{2}}$.

Compacité

Prouver que la boule unité fermée de $\ell^2(\mathbb{N},\mathbb{C})$ n'est pas compacte.

Exo

Distance à un sous-espace fermé.

Soit H un espace de Hilbert, et F un sous-espace fermé de H, non réduit à $\{0\}$. On note p la projection orthogonale de H sur F. Si x est un élément de H, on appelle distance de x à F la quantité $d(x,F) = inf(||x-y||; y \in F)$.

- ① Montrer que d(x, F) = ||x p(x)||.
- ② Montrer que $d(x, F) = max (\{ | \langle x, z \rangle | ; z \in F^{\perp} \ et \ ||z|| = 1 \}).$
- ③ On suppose dans cette question que F est un sous-espace de dimension finie, et on note (e_1, \dots, e_n) une base orthonormale de F.
 - a Quel résultat du cours assure l'existence d'une telle base orthonormale?
 - **b** Déterminer en fonction de e_1, \dots, e_n , l'expression de p(x).
 - c En déduire la valeur de :

$$inf\left(\left\{\int_0^1|t^2-at-b|^2dt\;;\;(a,b)\in\mathbb{R}^2\right\}\right).$$

- ① On suppose désormais que *F* est un sous-espace de dimension infinie. Justifier que F posséde une base hilbertienne, puis exprimer p(x) en fonction de cette base.
- ⑤ On suppose désormais que $H = \ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{C})$. Pour n un entier fixé, on pose

$$M = \{x \in H ; \sum_{k=0}^{n} x_k = 0\}$$

Vérifier que M est un sous-espace fermé de H. Chercher un sousespace N tel que $M \bigcap N = H$. Donner la distance de l'élément $(1,0,0,\cdots)$ à M.

Opérateurs de Hilbert-Schmidt.

Soit H un espace de Hilbert de dimension infinie, $(e_n)_{n\geqslant 0}$, $(f_n)_{n\geqslant 0}$, $(g_n)_{n\geqslant 0}$ trois bases hilbertiennes de H, et T un opérateur linéaire continu sur H.

① Montrer que, dans
$$\mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$$
, $\sum_{n=0}^{+\infty} \|Te_n\|^2 = \sum_{p=0}^{+\infty} \|T^*g_p\|^2$.

② En déduire que
$$\sum_{n=0}^{+\infty} ||Te_n||^2 = \sum_{n=0}^{+\infty} ||T^*f_n||^2$$
.

On fixe désormais une base hilbertienne $(e_n)_{n\geqslant 0}$ de H. On dira que

$$T \in \mathcal{L}(H)$$
 est un opérateur de Hilbert-Schmidt si $\sum_{n=0}^{+\infty} \|Te_n\|^2 < +\infty$.

Par la question précédente, cette propriété ne dépend pas de la base hilbertienne choisie. On note HS(H) l'ensemble des opérateurs de Hilbert-Schmidt sur H, et pour $T \in HS(H)$, on note

$$||T||_2 = \left(\sum_{n=0}^{+\infty} ||Te_n||^2\right)^{\frac{1}{2}}.$$

- ③ Montrer que $||T|| \le ||T||_2$, et que $HS(H) \ne \mathcal{L}(H)$.
- ① Montrer que HS(H) muni de la norme $\|.\|_2$ est un espace de Hilbert (on précisera le produit scalaire associé). Pour démontrer la complétude, on remarquera qu'une suite de Cauchy pour HS(H) muni de $\|.\|_2$ est aussi une suite de Cauchy pour L(H) muni de $\|.\|$. On rappelle que $\mathcal{L}(H)$ muni de $\|.\|$ est complet.
- ⑤ Soit $T \in HS(H)$. On note P_n le projecteur orthogonal sur $vect(e_0, \dots, e_n)$. Montrer que, pour tout $n, T \circ P_n \in HS(H)$ et que $\lim_{n\to+\infty} ||T-T\circ P_n||_2 = 0$. En déduire que les opérateurs de rang fini sont denses dans HS(H).

Exo

121

Complétude.

On se propose de démontrer que l'espace $\ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{R})$ est complet pour la norme usuelle issue du produit scalaire, $||x|| = \left(\sum_{k=0}^{+\infty} |x_k|^2\right)^{\frac{1}{2}}$.

Soit $(v(n))_{n\geqslant 0}$ une suite de Cauchy d'éléments de $\ell^2(\mathbb{N},\mathbb{R})$. Etant donné $\varepsilon >$ 0, il existe donc $N(\varepsilon) \in \mathbb{N}$ tel que, si $n, l \ge N(\varepsilon)$, alors : $||v(n) - v(l)|| \le \varepsilon$.

- ① Montrer que l'on a alors, pour tout $k \in \mathbb{N}$ et tous $n, l > N(\varepsilon)$, $|v(n)_k - v(l)_k| \leq \varepsilon$.
- ② Montrer que $\lim_{n \to +\infty} v(n)_k = v_k$ existe pour tout $k \in \mathbb{N}$.
- ③ Montrer qu'il existe $K \in \mathbb{N}$ tel que $\left(\sum_{k>V} v(N(\varepsilon))_k^2\right)^{\frac{1}{2}} \leq \varepsilon$.
- **4** Montrer que pour tout $L \geqslant K$, on a $\left(\sum_{k>k>K} v_k^2\right)^{\frac{1}{2}} \le 2\varepsilon$.
- ${\mathbb G}$ En déduire que l'on a $v\in \ell^2({\mathbb N})$, que $\lim_{n\to +\infty}\|v(n)-v\|=0$, et donc que l'espace $\ell^2(\mathbb{N})$ est complet pour la norme $\|.\|$.

Exo

■ Séries de Fourier.

① Donner le développement en série de Fourier de la fonction 2π périodique définie sur $[0, 2\pi]$ par

$$f(x) = e^{ax} \text{ avec } a \neq 0.$$

- $f(x) = e^{ax} \text{ avec } a \neq 0.$ Indication: $c_n(f) = \frac{e^{2\pi a} 1}{2\pi(a in)}$.
- ② Calculer $\sum_{n>1} \frac{a}{a^2 + n^2}$. En déduire $\sum_{n>1} \frac{1}{n^2}$.
 - Indication : Parseval + convergence dominée.

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Exo

Soient $f,g:\mathbb{R}\longrightarrow\mathbb{C}$, 2π -périodiques, continues par morceaux. On note $c_n(f)$ et $c_n(g)$ les coefficients de Fourier exponentiels de f et g. Montrer que

$$\sum_{n=-\infty}^{+\infty} \overline{c_n(f)} c_n(g) = \frac{1}{2\pi} \int_{t=0}^{2\pi} \overline{f(t)} g(t) dt.$$



Calculer les coefficients de Fourier trigonométriques des fonctions f, 2π périodiques telles que :

- ① $f(x) = \pi |x| \sin |-\pi, \pi|$.
 - Indication : $a_0 = \pi$, $a_{2p} = 0$, $a_{2p+1} = \frac{4}{\pi(2n+1)^2}$, $b_n = 0$.
- ② $f(x) = \pi x \text{ sur }]0.2\pi[$.
 - ► Indication : $a_n = 0$, $b_n = \frac{2}{-}$.
- $(3) f(x) = x^2 sur [0, 2\pi].$
 - Indication : $a_0 = \frac{8\pi^2}{3}$, $a_n = \frac{4}{112}$, $b_n = -\frac{4\pi}{112}$.
- $(x) = \max(0, \sin x)$
 - Indication: $a_0 = \frac{2}{\pi}$, $a_{2p} = \frac{-2}{\pi(4p^2 1)}$, $a_{2p+1} = 0$, $b_1 = \frac{1}{2}$, $b_p = 0$.
- $f(x) = |\sin x|^3$.
 - Indication: $a_{2p} = \frac{24}{\pi(4p^2-1)(4p^2-9)}, a_{2p+1} = 0, b_p = 0.$

Soient $f, g\mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{C}$ continues 2π -périodiques. On pose pour $x \in \mathbb{R}$:

$$f * g(x) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x - t)g(t) dt.$$

- ① Montrer que h est 2π -périodique, continue, puis que $c_n(f * g) =$ $c_n(f)c_n(g)$.
- ② Pour g fixe, montrer que l'application $f \mapsto f * g$ est linéaire, puis déterminer ses valeurs et vecteurs propres.

Exo

126

Soit f la fonction 2π -périodique telle que :

$$\forall x \in [-\pi, \pi[, f(x) = e^x].$$

- ① Chercher le développement en série de Fourier de f.
 - Indication: $a_0 = \frac{2\mathrm{sh}\pi}{\pi}$, $a_n = \frac{2(-1)^n\mathrm{sh}\pi}{\pi(1+n^2)}$, $b_n = -na_n$.
- 2 En déduire les sommes des séries

$$S = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2 + 1}$$
 et $S' = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^n}{n^2 + 1}$.

Indication: $S = \frac{\pi - \text{th}\pi}{2\text{th}\pi}$, $S' = \frac{\pi - \text{sh}\pi}{2\text{sh}\pi}$.

Exo

Soit $f: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^2 , impaire et 2-périodique telle que f(0) =f(1) = 0. Montrer que :

$$||f||_{\infty}^2 \le \frac{2\zeta(4)}{\pi^4} ||f''||_2^2.$$

► Indication : Décomposer f en série de Fourier, exprimer $c_n(f)$ à l'aide de $c_n(f'')$ utiliser Cauchy-Scwharz et Parseval.

Exo

Inégalité de Wirtinger

128 Soit $f:[0,2\pi] \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 telle que $\int_{t=0}^{2\pi} f(t) dt = 0$ et $f(0) = f(2\pi)$.

① Montrer que

$$\int_{t=0}^{2\pi} f^2(t) \, \mathrm{d}t \le \int_{t=0}^{2\pi} f'^2(t) \, \mathrm{d}t.$$

- \blacksquare Indication : Parseval pour f et f'.
- ② Montrer qu'on a égalité si et seulement si $f(x) = a \cos x + b \sin x$.

Exo

Phénomène de Gibbs pour $\frac{\sin kx}{k}$

Soit
$$f_n(x) = \sum_{k=1}^n \frac{\sin kx}{k}$$
.

① Calculer l'abscisse, x_n , du premier maximum positif de f_n .

✓ Indication :
$$\frac{\pi}{n+1}$$
.

② Montrer que $\lim_{n \to +\infty} f_n(x_n) = \int_{t=0}^{\pi} \frac{\sin t}{t} dt$.

3 Interpréter

Noyau de Féjer

Soit $f: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{C}$, 2π -périodique continue, f_n sa n-ème somme de Fourier et $g_n = \frac{f_0 + \dots + f_n}{n+1}.$

① Exprimer g_n l'aide d'un produit de convolution, $g_n = f * k_n$.

Indication:
$$k_n(x) = \frac{1 - \cos((n+1)x)}{(n+1)(1-\cos x)} = \frac{\sin^2((n+1)x/2)}{(n+1)\sin^2(x/2)}$$

2 Montrer que la suite (k_n) constitue une suite d'approximations de la mesure de Dirac sur $]-\pi,\pi[$, définie par : $\delta(x) = 1 \quad \text{si } x \in]-\pi,\pi[$ = 0 sinon

3 En déduire que la moyenne des sommes partielles de la série de Fourier de *f* converge uniformément vers *f pour toute f continue*.



Soit $f : [a, b] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue.

① Montrer que $\lim_{n\to+\infty}\int_a^b f(t)\sin nt \,dt = 0.$

② Développer en série de Fourier la fonction : $x \mapsto |\sin x|$.

Indication: $|\sin x| = \frac{2}{\pi} - \frac{4}{\pi} \sum_{n=1}^{\infty} \frac{\cos 2nx}{4n^2 - 1}$.

③ En déduire que $\int_{t=a}^{b} f(t) |\sin nt| dt = \frac{2}{\pi} \int_{a}^{b} f(t) dt$.



Á la prochaine



16 Équations différentielles

Blague du jour

➡ Dans la maison de retraite, deux grand-pères discutent : Mon cardiologue m'a dit que j'avais le cœur d'une personne de 30 ans... il m'a même dit où le gars était enterré.

♣ Un vieux dont les mains tremblent, assis sur un banc, voit un jeune homme en-casqué d'un Walkman s'asseoir près de lui et dont les mains tremblent aussi.

- Le vieux : Parkinson?

- Le jeune : Non, Michael Jackson.



Exo

Augustin Louis, baron Cauchy (1789-1857)

Mathématicien français Sa recherche couvre l'ensemble des domaines mathématiques de l'époque. On lui doit notamment en analyse l'introduction des fonctions holomorphes et des critères de convergence des séries et des séries entières. Ses travaux sur les permutations furent précurseurs de la théorie des groupes. En optique, on lui doit des travaux sur la propagation des ondes électromagnétiques. Toute fois la négligence dont fit preuve Cauchy envers les travaux de Galois et d'Abel, perdant leurs manuscrits, a cependant entaché son prestige.

■ Équations différentielles linéaires d'ordre 1.

Résoudre les équations suivantes, étudier la possibilité de raccordements :

② $xy' + y = \cos x$. • Indication : $y = \frac{C + \sin x}{x}$. • Indication : $y = \frac{C + \sin x}{x}$.

• Indication : $y = \lambda x^{4/3} - x$.

Résoudre les équations suivantes, étudier la possibilité de raccordements :

① $(1+x)y' + y = (1+x)\sin x$.

Indication: $y = -\cos x + \frac{\sin x + \lambda}{1 + x}$.

② $y' + y = \sin x + 3\sin 2x$.

Indication: $y = \frac{\sin x - \cos x}{2} + \frac{3\sin 2x - 6\cos 2x}{5} + \lambda e^{-x}$.

3 2x(1-x)y' + (1-2x)y = 1.

Indication: $y = \frac{\operatorname{argch}(1-2x) + \lambda}{2\sqrt{x^2 - x}}$ pour x < 0

 $y = \frac{\arcsin(2x - 1) + \mu}{2\sqrt{x - x^2}} \text{ pour } 0 < x < 1$ $y = \frac{-\operatorname{argch}(2x - 1) + \nu}{2\sqrt{x^2 - x}} \text{ pour } 1 < x.$

■ Équations différentielles linéaires d'ordre 2.

Exo

134

Résoudre les équations suivantes :

- ① $y'' y' e^{2x}y = e^{3x}$ (poser $u = e^x$).
 - Indication : $y = -e^x + \lambda e^{e^x} + \mu e^{-e^x}$.
- ② $y'' \left(6x + \frac{1}{x}\right)y' + 8x^2y = x^4 \text{ (poser } u = x^2\text{)}.$
 - Indication: $y = \lambda e^{x^2} + \mu e^{2x^2} + \frac{2x^2 + 3}{16}$.
- ③ $x(1-2\ln x)y'' + (1+2\ln x)y' \frac{4}{x}y = 0$ (chercher une solution de la forme $y = x^{\alpha}$).
 - Indication : $y = \lambda x^2 + \mu \ln x$.
- ① $x^2y'' 2xy' + 2y = 2 + 2x^3 \sin x$ (poser $u = \ln x$).
 - Indication : $y = ax + bx^2 + 1 2x \sin x$.
- ⑤ $x(x+1)y'' y' 2y = 3x^2$ (chercher une solution de l'équation homogène de la forme $y = x^{\alpha}$).
 - Indication: $y = x^2 \ln|x+1| + \lambda \left(x^2 \ln\left|\frac{x}{x+1}\right| + x \frac{1}{2}\right) + \mu x^2$.
- (a) $x^2y'' + 4xy' + (2 x^2)y = 1$ (poser $y = \frac{u}{x^2}$).
 - Indication : $y = \frac{-1 + a \operatorname{ch} x + b \operatorname{sh} x}{x^2}$.
- $(x^2 + 3)y'' + xy' y = 1$ (chercher les solutions polynomiales).
 - Indication : $y = \lambda \sqrt{x^2 + 3} + \mu x 1$.

Exo

135

Chercher les solutions développables en série entière des équations suivantes et résoudre complètement ces équations.

- - Indication: $2n(2n 3)a_n = -9a_{n-3}$
- 2xy'' + 2y' xy = 0.
- Indication: $n(n + 1)a_n = a_{n-2}$
- 3 4xy'' + 2y' y = 0.
- Indication: $(2n + 1)(2n+2)a_{n+1} = a_n$.
- y'' + xy' + 3y = 0.

► Indication : $n(n-1)a_n + (n+1)a_{n-2} = 0$.

- - Indication : $(n + 2)(n + 3)a_n = a_{n-2}$.
- (x 1)y'' + 3xy' + y = 0.
 - Indication: $na_{n+1} = (n+1)a_n$.

Exo

136

Résoudre les équations suivantes :

- ① $y'' 2y' + 2y = xe^x$.
 - Indication: $y = (x + a \cos x + b \sin x)e^x$.
- $y'' 4y' + 4y = 2(x-2)e^x.$
 - Indication: $y = (ax + b)e^{2x} + 2xe^{x}$.
- $3y'' 4y' + 13y = 10\cos 2x + 25\sin 2x.$
 - Indication: $y = e^{2x}(a\cos 3x + b\sin 3x) + 2\cos 2x + \sin 2x$.
- ① $y'' + y = \cot nx$.

- Indication: $y = \sin x \ln \left| \tan \frac{x}{2} \right| + \lambda \cos x + \mu \sin x$ (variation de la constante avec sin).
- $5 y'' + 3y' + 2y = \frac{x-1}{x^2}e^{-x}.$
 - Indication : $y = (\lambda + \ln |x|)e^{-x} + \mu e^{-2x}$.
- (6) y'' + y = P(x) où P est un polynôme.
 - Indication: $y = \lambda \cos x + \mu \sin x + \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n P^{(2n)}(x).$

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Exo

137

On considère l'équation différentielle :

$$(*) \quad y'' + \frac{2y'}{\theta x} + y = 0.$$

- ① On pose $z(x) = y'(x) + \frac{y(x)}{\theta x}$. Écrire l'équation différentielle (d'ordre 1) sur z déduite de (*).
 - Indication : $z' + \frac{z}{\theta x} = 0$.
- ② Résoudre sur] $-\infty$, 0[et]0, $+\infty$ [l'équation en z, puis (*).
 - Indication : $y = \frac{ax + b}{\sinh x}$.
- ③ Parmi les solutions trouves, quelles sont celles prolongeables en 0 ? On note y_0 la solution de (*) telle que $\lim_{x\to 0} y_0(x) = 1$.
- ① Démontrer que y_0 est de classe \mathcal{C}^1 et que $\frac{y_0'(x)}{\theta x}$ admet une limite finie en 0.

En déduire que y_0 est de classe C^2 sur \mathbb{R} .

\$ Est-ce que l'aire comprise entre la courbe de y_0 et l'axe des abscisses est finie ?

Exo

138

Soit $E = \mathcal{C}^{\infty}(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ et $\Phi: E \longrightarrow E$ $f \longmapsto g: t \mapsto f'(t) + tf(t).$

- ① Trouver les valeurs propres et les vecteurs propres de Φ .
 - Indication : spectre = \mathbb{C} , $f_{\lambda}(t) = e^{-t^2/2}e^{\lambda t}$.
- ② Trouver les valeurs propres et les vecteurs propres de Φ^2 .
 - Indication: Pour $\lambda \neq 0$, $\Phi^2(f) = \lambda^2 f \iff f = af_{\lambda} + bf_{-\lambda}$. Pour $\lambda = 0$, $\Phi^2(f) = 0 \iff f(t) = (at + b)e^{-t^2/2}$.
- ③ Résoudre l'équation : $y'' + 2xy' + (x^2 1)y = 0$.
 - Indication: $\Phi^2(y) = -2y \iff y = e^{-t^2/2} \left(a\cos(t\sqrt{2}) + b\sin(t\sqrt{2})\right)$.

Exo

139

On désigne par y la solution de l'équation différentielle y'' + x y' + y = 0, avec les conditions de Cauchy y(0) = 0, y'(0) = 1.

- ① Montrer que les drives de y vérifient $y^{(n)} + x y^{(n-1)} + (n-1) y^{(n-2)} = 0$, $\forall n \geq 2$.
- ② Calculer par récurrence les drives successives de *y* en zéro.
- 3 Montrer que y admet le développement limité l'origine

$$y(x) = x - \frac{2x^3}{3!} + \frac{8x^5}{5!} + \dots + \frac{(-2)^k k! \, x^{2k+1}}{(2k+1)!} + (x^{2k+2}).$$

Exo

Lemme de Gronwall.

Soient f,g deux fonctions continues et $a \in \mathbb{R}$ vérifiant : $\forall t \geq 0$, $g(t) \geq 0$ et $f(t) \leq a + \int_0^t f(u)g(u) \, du$. Montrer : $\forall t \geq 0$, $f(t) \leq a \exp\left(\int_0^t g(u) \, du\right)$.

Indication : Considérer $h(t) = a + \int_0^t f(u)g(u) \, du$ et résoudre l'inéquation différentielle $h'(t) \leq g(t)h(t)$ par la formule de Duhamel qui permet de résoudre une équation différentielle linéaire d'ordre 1, scalaire : a(x)y' + b(x)y = c(x).

Exo

Équations de la forme y'' + a(x)y = b(x).

les questions sont indépendantes.

- ① Soit $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe C^2 telle que $: \forall x \in \mathbb{R}, f(x) + f''(x) \ge 0$. Montrer que $: \forall x \in \mathbb{R}, f(x) + f(x + \pi) \ge 0$.
 - Indication: $f(x) = \int_{t=0}^{x} g(t) \sin(x-t) dt + \lambda \cos x + \mu \sin x$ avec g = f + f''.
- ② Soit f de classe C^2 de $\mathbb R$ dans $\mathbb R$ telle que f(0) = f'(0) = 0 et pour tout $x: f''(x) \ge f(x) + \frac{2}{\operatorname{ch}(x)^3}$. Montrer pour tout $x: f(x) \ge \frac{\operatorname{sh}(x)^2}{\operatorname{ch}(x)}$.



Équations de la forme y'' + a(x)y = b(x)

les questions sont indépendantes.

- ① Soit $a : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^{+*}$ une fonction continue.
 - a Soit y une solution de l'équation y'' + a(x)y = 0. Montrer que y s'annule au moins une fois sur \mathbb{R} .
 - **☞** Indication : la convexité de *y*.
 - **b** Soit z une solution de l'équation z'' a(x)z = 0. Montrer que z = 0 ou bien z s'annule au plus une fois sur \mathbb{R} .
 - **☞** Indication : la convexité de *z*.
- ② Soit $a: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^1 croissante strictement positive et y une solution de l'équation : y'' + a(t)y = 0. Montrer que y est bornée au voisinage de $+\infty$
 - Indication : on étudiera $z = y^2 + y'^2/a$.
- ③ Soit $a: \mathbb{R}^+ \longrightarrow \mathbb{R}$ continue intégrable. Montrer l'équation y'' + a(t)y = 0 admet des solutions non bornées sur $[0, +\infty[$
 - ► Indication : on commencera par prouver que si y_1 , y_2 sont deux solutions alors le déterminant Wronskien de y_1 et y_2 est constant.

4 Zéros entrelacés :

Soient r et q deux fonctions continues définies sur I = [a, b] telles que : $\forall x \in I, r(x) \ge q(x)$. On considère les équations différentielles :

$$(E_1): y'' + qy = 0,$$
 $(E_2): z'' + rz = 0.$

- **a** Soit y une solution de (E_1) et x_0, x_1 deux zéros consécutifs de y. $y'(x_0)$ et $y'(x_1)$ peuvent-ils être nuls ? Que dire de leurs signes ?
- ► Indication : On suppose $y \neq 0$ sinon y n'a pas de zéros consécutifs. Comme $y(x_0) = 0$, on a $y'(x_0) \neq 0$ sinon y = 0. Ceci implique que chaque zéro de y est isolé.
- ⑤ Soit z une solution de (E_2) . On considère $W(x) = \begin{vmatrix} y(x) & z(x) \\ y'(x) & z'(x) \end{vmatrix}$. Calculer W'(x) et $W(x_1) W(x_0)$.
 - Indication: W' = (q r)yz. $W(x_1) W(x_0) = y'(x_0)z(x_0) y'(x_1)z(x_1)$.
- ® Montrer que z a un zéro dans $|x_0, x_1|$ ou $z(x_0) = z(x_1) = 0$.
 - Indication: Si z ne s'annule pas dans $]x_0, x_1[$ alors W' est de signe constant sur cet intervalle. L'examen des différents cas possibles mamouni.myismail@gmail.com signe apporte une contradiction entre les signes de W' et de $W(x_1)$ —

Équation tinues telles que

Équations de la forme y'' + a(x)y = b(x). Soit $a, b : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ continues telles que $: \forall x \in \mathbb{R}, \ a(x) \ge 1$ et $\lim_{x \to +\infty} b(x) = 0$.

- ① Montrer que toute solution de l'équation : y' + ay = b tend vers 0 en $+\infty$.
 - Indication : $y = \int_{t=\alpha}^{x} b(t)e^{A(t)-A(x)} dt + y(\alpha)e^{-A(x)}$ avec A' = a et $A(\alpha) = 0$. Comme $a \ge 1$, on a $A(x) \ge x \alpha$ et $A(t) A(x) \le t x$ pour $t \le x$. On choisit z tel que $z \longrightarrow +\infty$ et $x z \longrightarrow +\infty$.
- ② On suppose $\lim_{x \to -\infty} b(x) = 0$. Montrer qu'il y a une unique solution y qui tend vers 0 en $-\infty$.
- Indication : l'intégrale $\int_{t=-\infty}^{x} b(t)e^{A(t)-A(x)} dt$ converge et fournit une solution nulle en $-\infty$.

[Exo] [144]

Équations d'Euler . Ce sont les équations de la forme : $at^2y''(t) + bty'(t) + cy(t) = 0$ où a,b,c trois réels avec $a \neq 0$ et I un intervalle de \mathbb{R} . Soit

- ① On se place dans le cas où $I = \mathbb{R}_+^*$. Poser $z(t) = y(e^t)$, montrer qu'on se ramène à une équation différentielle du second ordre à coefficients constants que l'on précisera.
- ② Dire comment résoudre E dans le cas où $I = \mathbb{R}^*_-$.
- ③ Résoudre l'équation différentielle : $\forall t \in \mathbb{R}$ $t^2y''(t) ty'(t) + y(t) = 0$

86



Exo

145

■ systèmes différentiels linéaires.

x, y, z sont des fonctions de t. Résoudre les systèmes suivants :

$$\begin{cases}
 y' = y + z + \sin t \\
 z' = -y + 3z.
 \end{cases}$$

Indication:

$$y = \frac{-3\cos t - 13\sin t}{25} + (at+b)e^{2t},$$

$$z = \frac{-4\cos t - 3\sin t}{25} + (at+a+b)e^{2t}.$$

②
$$\begin{cases} x' = x + y - z \\ y' = 2x + y - 2z \\ z' = -2x + 2y + z. \end{cases}$$

☞ Indication :

$$x = (a+bt+ct^{2})e^{t},$$

$$y = \left(a+\frac{b-c}{2}+(b+c)t+ct^{2}\right)e^{t},$$

$$z = \left(a-\frac{b+c}{2}+(b-c)t+ct^{2}\right)e^{t}.$$

$$\begin{cases} x' = 2x + y + z \\ y' = x - y - z \\ z' = -x + 2y + 2z \end{cases}$$

Indication: $x = -(b + c)e^{t} + (a+b+c)e^{2t}$, $y = \frac{1}{2}(-a+5b+3c) - 2(b+c)e^{t} + \frac{1}{2}(a+b+c)e^{2t}$, $z = \frac{1}{2}(a-5b-3c) + 3(b+c)e^{t} - \frac{1}{2}(a+b+c)e^{2t}$.

Indication:
$$x = (at^2 + (a+b+\frac{1}{2})t + a + b + c)e^t$$
,
 $y = (at^2 + (b-a+\frac{1}{2})t + a + c)e^t - \frac{1}{2}e^{-t}$,
 $z = (-at^2 + (a-b-\frac{1}{2})t - c)e^t + \frac{1}{2}e^{-t}$.

Exo

x,y,z sont des fonctions de t. Résoudre le système suivant :

$$\begin{cases} (t^2+1)x' = tx + y + 2t^2 - 1\\ (t^2+1)y' = x - ty + 3t. \end{cases}$$

■ Indication : $y = (t^2 + 1)x' - tx - 2t^2 + 1 \Longrightarrow (t^2 + 1)x'' + 2tx' - 2x = 6t$. Résolution par DSE : $x = a(1 + t \arctan) + bt + t \ln(1 + t^2)$, $y = a \arctan t + b + 1 + \ln(1 + t^2)$. Exo

147

Exo

Exo

149

x, y, z sont des fonctions de t. Résoudre les systèmes suivants :

①
$$\begin{cases} x' = 2y + 2z \\ y' = -x + 2y + 2z \\ z' = -x + y + 3z. \end{cases}$$

Indication: $x = 2\alpha e^{t} + (2\gamma t + 2\beta - \gamma)e^{2t},$ $y = (\gamma t + \beta)e^{2t},$ $z = \alpha e^{t} + (\gamma t + \beta)e^{2t}.$

$$\begin{cases} y' + y = z \\ z' + 2z = y - 1. \end{cases}$$
Indication:
$$y = -1 + \lambda e^{\alpha t} + \mu e^{\beta t},$$

$$z = -1 + \lambda (1 + \alpha) e^{\alpha t} + \mu (1 + \beta) e^{\beta t},$$

$$\alpha = \frac{-3 + \sqrt{5}}{2}, \quad \beta = -3 - \sqrt{5}$$

■ Équations différentielles non linéaires.

Soit $f: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 strictement positive et y la solution maximale définie sur $]\alpha, \beta[$ du problème de Cauchy $: y' = f(y), y(x_0) = y_0$. Montrer que $\beta = x_0 + \int_{t=u_0}^{+\infty} \frac{\mathrm{d}t}{f(t)}$ et que $\lim_{x \to beta^-} y(x) = +\infty$.

Équations variables séparables

① y' = y(1+y).

Indication: $y = -1 + \frac{1}{1 - \lambda e^x}$ ou y = -1.

② $y' = \sin x \cos y$.

Indication: $y \equiv 2 \arctan(\lambda e^{-\cos x}) - \frac{\pi}{2} [\pi]$.

③ $2yy'\sqrt{x} = \sqrt{y^2 - 1}$. • Indication: $y = \pm \sqrt{1 + (\sqrt{x} + \lambda)^2}$ ou y = -1 ±1.

① $1 + xy' = e^y$, condition initiale : y(1) = 1.

Indication: $y - \ln(1 - x(1 - 1/e))$.

(5) $y' = \sqrt{|y|}$: étudier les problèmes de raccordements.

Indication: $y = \left(\lambda + \frac{x}{2}\right) \left|\lambda + \frac{x}{2}\right|$ ou y = 0.

Exo

Équations homogènes

Ce sont les équations de la forme $y' = \varphi\left(\frac{y}{r}\right)$. On cherche la solution générale sous la forme $y(x) = x\lambda(x)$. Résoudre :

①
$$y - xy' = \sqrt{x^2 + y^2}$$
.

Indication: $y = \frac{1 - \lambda^2 x^2}{2\lambda}$, $\lambda > 0$.

②
$$y' = \frac{x - y}{x + y}$$
.
Solution: $y = -x \pm \sqrt{2x^2 - \lambda}$ ou $y = x(-1 \pm \sqrt{2})$

- $(x^2 + y^2)y' = 2xy.$
 - ◆ Indication: y $\frac{-1 \pm \sqrt{1 + 4\lambda^2 x^2}}{2\lambda} \text{ ou } y = \\ \pm x \text{ ou } y = 0.$
- (x + y)y' = 2x y.■ Indication : $y = -x \pm$ $\sqrt{\lambda + 3x^2}$ et $y = x(-1 \pm x)$

Équations de Bernouilli

Elles sont de la forme : $y' = a(x)y + b(x)y^{\alpha}$, pour résoudre ce type déquation on utilise le changement de fonction : $z = y^{1-\alpha}$. on se raméne alors une équation linéaire du 1^{er} ordre. Résoudre :

①
$$x^2y' + y + y^2 = 0$$
.

②
$$y' + xy = x^3y^3$$
.

$$xy' + y = xy^3$$
.

Indication:
$$y = \frac{\pm 1}{\sqrt{\lambda x^2 + 2x}}$$
 ou $y = 0$.

$$2xy' + y = \frac{2x^2}{y^3}.$$

Indication:
$$y = \pm \sqrt[4]{x^2 + \frac{\lambda}{x^2}}$$
.

$$\sqrt[3]{xy'} - y + (x + 2\sqrt{x})\sqrt{y} = 1$$

Indication:
$$y = ((\sqrt{x} + 2)^2 + \lambda e^{\sqrt{x}})^2$$
.

Indication:
$$y = \frac{1}{r} \left(\frac{2}{\lambda - r}\right)^2$$
 ou $y = 0$.

Indication:
$$y = \frac{\sqrt{2}x^3}{\sqrt{2\lambda - x^4}}$$
 ou $y = 0$.

152

Équations de Riccati

Elles sont de la forme : $y' = a(x)y^2 + b(x)y + c(x)$; pour résoudre ce type déquation on utilise le changement de fonctions : $y = y_0 + z$ où y_0 une solution particulière à trouver, et on se raméne ainsi à une équation de Bernouilli. Résoudre:

$$y' + y^2 - \frac{y}{x} + \frac{1}{x^2} = 0.$$

$$3x^2(y'+y^2) = xy - 1$$

①
$$(1+x^3)y' = y^2 + x^2y +$$

② $x^2(y'+y^2) = xy - 1.$
② $y' + y^2 - \frac{y}{x} + \frac{1}{x^2} = 0.$
③ $x^2(y'+y^2) = xy - 1.$
 $\frac{1}{x \ln|x| + \lambda x}$ ou $y = \frac{1}{x}.$

Exo

153

Étude qualitative.

Soit *x* la solution maximale du problème de Cauchy : $x' = \cos(t) + \cos(x)$, $x(0) = x_0 \in]0, \pi[.$

Montrer que x est définie sur \mathbb{R} et : $\forall t > 0$, $0 < x(t) < \pi$.

Exo

154

Étude qualitative.

- ① Justifier l'existence de y la solution maximale de l'équation $y' = x^3 + y^3 + y^4 + y$ y^3 telle que y(0) = a > 0, et $I = [\alpha, \beta]$ son intervalle de définition.
- ② Montrer que y est strictement croissante au voisinage de 0.
 - Indication : $y(0) > 0 \Longrightarrow y'(0) > 0$.
- 3 Montrer que y est strictement croissante sur $[0, \beta]$.
 - Indication : Si y' > 0 sur $[0, \gamma[$, alors $y(\gamma) > 0$ donc $y'(\gamma) > 0$ et reprendre le même raisonnement précédent.
- **4** Montrer que β est fini.
 - ► Indication : $y' \ge y^3 \Longrightarrow 1 \le \frac{y'}{v^3}$, puis intégrer.
- ⑤ En déduire que $\lim_{x\beta^- \to y} (x) = +\infty$.



Exo

Étude de l'équation $\begin{cases} y'' + \sin y = 0 \\ y(0) = 0, \ y'(0) = \alpha \ge 0. \end{cases}$

- ① Soit y la solution maximale. Justifier son existence et unicité, puis que $\frac{y'^2}{2} - \cos y = C = \alpha^2 - 1.$
- a Montrer que y est définie sur \mathbb{R} .
 - **b** Montrer que *y* est impaire.
- ③ On suppose ici que C > 1.
 - a Montrer qu'il existe un plus petit T > 0 tel que $y(T) = 2\pi$.
 - **b** Montrer que : $\forall t \in \mathbb{R}$, $y(t+T) = y(t) + 2\pi$.
- ① On suppose ici que -1 < C < 1: On pose $C = -\cos\theta$, et F(x) = $\int_0^x \frac{\mathrm{d}u}{\sqrt{2(\cos u - \cos \theta)}}.$
 - a Soit a maximal tel que y'(t) > 0 sur [0, a[. Montrer que $y(a) = \theta$ et $F(\theta) = a$.
 - **b** Montrer que *y* est 4*a*-périodique.
- ⑤ Étudier les cas C = 1, C = -1.

Étude qualitative.

- ① Justifier l'existence des solutions maximales de l'équation $y' = x e^y$. Soit $]\alpha, \beta[$ l'intervalle de validité d'une solution fixe y.
- 2 Montrer que y est décroissante puis croissante.
- ③ Montrer que y est définie jusqu'en +∞ et que sa courbe représentative admet une branche parabolique horizontale.
- ① Montrer que $\alpha \neq -\infty$ et que $\lim_{x \to \alpha^{-}} y(x) = \infty$.
 - ► Indication : Pour x < 0, $y' < -e^y \Longrightarrow -y'e^{-y} > 1$.

Étude qualitative.

Exo

Exo

158

On considère l'équation : $y' = 2ty + y^2$, $y(t_0) = y_0$. Soit y une solution maximale.

- ① Montrer que y = 0 ou bien y ne s'annule pas.
- ② On choisit $y_0 > 0$, $t_0 < 0$. Soit t_1, t_2 le domaine d'existence de y.
 - a Montrer que si $y_0 \ge -2t_0$, alors y est strictement croissante sur $[t_0, t_2[.$
 - **b** Montrer que $t_1 = -\infty$. (sinon, y et y' seraient bornes sur $[t_1, t_0]$.)
 - c Donner l'allure générale de la courbe de y.
 - **d** Résoudre l'équation en posant $z(t) = \frac{\exp(t^2)}{t(t)}$.

Résolution approchée de y' = f(y,t), $y(a) = y_0 \operatorname{sur} [a,b]$ par la méthode d'Euler.

Principe: On suppose que f est bornée par M et $|f(y,s) - f(z,t)| \le$ K(|y-z|+|s-t|). On divise [a,b] en n intervalles $[a_k,a_{k+1}]$, $a_k=a+k\frac{b-a}{n}$ et on approche la solution y par la fonction z, continue affine par morceaux définie par :

$$\begin{cases} z(a_0) = y_0 \\ \sup]a_k, a_{k+1}[, z' = f(z(a_k), a_k). \end{cases}$$

- ① Soit $\varepsilon_k = |z(a_k) y(a_k)|$. Montrer que : $\forall t \in [a_k, a_{k+1}], |y(t) y(t)|$ $|z(t)| \le kh^2(M+1) + (1+Kh)\varepsilon_k\left(h = \frac{b-a}{n}\right).$
- ② En déduire que sup $|y-z| \le (M+1)(e^{K(b-a)}-1)\frac{b-a}{n}$.





Fonctions holomorphes

Exo

Soit $f(z) = \sum a_n z^n$ une série de rayon R > 0 telle que pour tout $z \in D(0, R)$ on a $f(z) \in \mathbb{R}$. Montrer que f est constante.

Exo

Soit U un ouvert connexe non vide de \mathbb{C} et $f:U\to\mathbb{C}$ holomorphe. Montrer que les conditions suivantes sont équivalentes :

|160

- (a) f est constante,
- (b) Re(f) est constante,
- (c) Im(f) est constante,

(d) \overline{f} est holomorphe sur U_i

(e) |f| est constante.

Exo

Soit U un ouvert connexe de \mathbb{C} , $(f_n)_n$ une suite de fonctions holomorphes dans U, convergeant uniformément sur tout compact de U. On note f la limite des f_n .

- ① On suppose que $f_n(z) \neq 0$, $\forall z \in U$, $\forall n \in \mathbb{N}$. Prouver que, ou f = 0, ou bien $f(z) \neq 0$, $\forall z \in U$.
- ② On suppose que f_n est injective pour tout $n \in \mathbb{N}$. Montrer que f est constante ou injective.
- ③ Soit $q \in \mathbb{N}$. On suppose que l'équation f(z) = 0 a au moins q + 1racines (comptées avec leur multiplicité) et que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, l'équation $f_n(z) = 0$ a au plus q racines. Prouver que f = 0.

Exo

Étudier les zéros de la fonction $f(z) = \frac{\pi}{1-z}$. Est-ce contradictoire avec le principe des zéros isolés?

Exo

163

Soit f holomorphe dans le domaine $D = \{z \in \mathbb{C} \text{ tel que } |z| > R\}$ et f non constante. Nous supposons aussi que $\lim_{|z| \to +\infty} f(z) < 1$ et que |f| est continue

sur \overline{D} . Montrer que :

- ① |f(z)| admet son maximum sur $C_R = \{z \in \mathbb{C} \text{ tel que } |z| = R\}$,
- 2 la fonction $M(r) = \sup |f(z)|$ est strictement décroissante sur l'intervalle $R, +\infty$ [.

Exo

164 Exo

165

Soit f une fonction holomorphe sur C. On suppose que Ref est bornée. Montrer que f est constante.

Soit *f* une fonction holomorphe non constante sur un ouvert connexe *U* de

- ① Montrer que si |f| possède un minimum local en $a \in U$, alors f(a) = 0.
- 2 Utiliser ce résultat pour prouver le théorème de D'Alembert-Gauss.

Exo 166 Exo

Soit U le disque unité ouvert et $f: U \longrightarrow U$ une fonction holomorphe. Montrer que si f possède deux points fixes distincts, alors $f(z) = z, \forall z \in U$.

Soit f entière telle que $\operatorname{Ima} f(x) = 0$ et $\operatorname{Re} f(ix) = 0$, $\forall x \in \mathbb{R}$. Montrer que f est impaire.

Intégrales multiples & Formes différentielles

Blague du jour

Un jeune ingénieur vient d'être engagé dans une grosse entreprise multinationale. Dès son premier jour, il appelle la cafétéria et crie "Apportez-moi un café! Et en vitesse!!!" De l'autre côté, une voix répond : " Je pense que vous avez composé une mauvaise extension. Savez-vous à qui vous parlez, espèce de crétin? " " Non" répond le jeune engagé. "Je suis le PDG, pauvre imbécile "



Guido Fubini (1879-1943)

Mathématicien italien célèbre notamment pour ses travaux sur les intégrales, mais aussi les équations différentielles, l'analyse fonctionnelle et complexe, le calcul des variations, la théorie des groupes, la géométrie non euclidienne et la géométrie projective. Lors de la première guerre mondiale, il s'intéressa à des sujets plus appliqués, comme la précision de l'artillerie ; après la guerre il continua dans cette optique, appliquant les résultats de ces études précédentes potamment en électronique et en acquestique dentes, notamment en électronique et en acoustique.

Suite: Le type lui répond alors en hurlant deux fois plus fort: "Et vous, vous savez à qui vous parlez, espèce de gros bâtard???" "Non "répond le Directeur. " Parfait !!! " répond notre jeune ingénieur intelligent et il raccroche son téléphone !

■ Intégrales doubles.

Calculer les intégrales doubles suivants :

①
$$\iint_D (x^2 + y^2) dx dy$$
 où $\left\{ D = (x, y) \in \mathbb{R}^2 \text{ tel que } 0 \le x \le 1 - \frac{y^2}{4} \right\}.$

①
$$\iint_{U} |xy| dxdy$$
 $U = \{(x,y) \text{ tel que } \frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} \le 1\}$

⑤
$$\iint_U (x^2 + y^2)^2 dx dy$$
 $U = \{(x, y) \text{ tel que } x \ge 1, y \ge 1, x + y \le 3\}$

©
$$\iint_U (1+x^2+y^2)dxdy$$
 $U == \{(x,y) \text{ tel que } x^2+y^2 \le 1\}$

169

Calculer $\iint_D f(x,y) dxdy$ dans les cas suivants :

①
$$D = \{y \ge 0, x + y \le 1, y - x \le 1\},$$

 $f(x,y) = x^2y.$

✓ Indication : $\frac{1}{30}$.

Indication:
$$\frac{1}{30}$$
.

② $D = \{x^2 + y^2 \le R^2\},$
 $f(x,y) = x^2y.$
Indication: 0.

☞ Indication : 0.

$$f(x,y) = x^2 + y^2.$$

Indication:
$$\frac{\pi}{4}ab(a^2 + b^2)$$
.

Indication:
$$\frac{96}{35}$$
.

Exo



MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

Calculer $\iint_{D} f(x,y) dxdy$ dans les cas suivants :

- ① $D = \{x^2 + y^2 \le 1\},\$ $f(x,y) = (x+y)^2.$
 - ✓ Indication : $\frac{\pi}{2}$
- ② $D = \{x^2 + y^2 \le 1\},$ $f(x,y) = \frac{(x+y)^2}{x^2 + y^2 + 1}$
 - \blacksquare Indication : $\pi(1 \ln 2)$.
- $D = \{x > 0, y > 0, x + y < 0 \}$ f(x, y) = x + y + 1.
 - ✓ Indication: $\frac{5}{6}$.
- $f(x,y) = \ln(x+y+1).$
 - \blacksquare Indication : $2(\ln 2 1)$.
- $\mathbb{S} D = \{x \geq 0, y \geq 0, x + y \leq 0\}$ $f(x, y) = (x + y) \sin x \sin y$.
 - \blacktriangleleft Indication: $\frac{3\pi}{2}$.
- © $D = \{|x| \le x^2 + y^2 \le 1\},$ $f(x,y) = (1 + x^2 + y^2)^2.$
 - Indication : $\frac{65\pi}{48}$.
- a},

- ► Indication : $\frac{2\sqrt{2}}{2}a^3$.
- $D = \{x \ge 0, y \ge 0, x^2 + y^2 \le 1\},$ $f(x,y) = xy\sqrt{x^2 + 4y^2}.$
 - ✓ Indication : $\frac{7}{45}$.
- $D = \{x^2 + y^2 2y < 0\}$ $f(x,y) = y \exp(x^2 + y^2)$
 - **▼** Indication : $\pi(1-\frac{1}{-})$.
- $D = \{y^2 < 2px, x^2 < 2py\},$ $f(x,y) = \exp\left(\frac{x^3 + y^3}{r_{11}}\right)$
 - Indication: $\frac{(e^{2p}-1)^2}{2}$ (x= $u^2v, y = uv^2$).
- **0** $D = \{0 \le x \le 1, 0 \le y \le 1\}$ $f(x,y) = 1/(1+x^2 \tan^2 y).$
 - $\frac{\pi}{2}$ ln 2.

Exo

171

Exo

Exo

① Calculer $A = \iint_{0 < v < x < 1} \frac{dxdy}{(1 + x^2)(1 + u^2)}$

- Indication: $2A = \left(\int_{t=0}^{1} \frac{dt}{1+t^2}\right)^2 \Longrightarrow A = \frac{\pi^2}{32}$
- ② Démontrer la convergence des intégrales : $B = \int_{a=0}^{\pi/4} \frac{\ln(2\cos^2\theta)}{2\cos 2\theta} d\theta$ $C = \int_{0.0}^{\pi/4} \frac{\ln(2\sin^2\theta)}{2\cos 2\theta} d\theta$, et $D = \int_{0.0}^{1} \frac{\ln t}{1 - t^2} dt$.
- ③ Démontrer que A = B (passer en coordonnes polaires dans A).
- 4 Calculer B + C et B C en fonction de D.
 - ► Indication : $B + C = \frac{D}{2}$, B C = -D.
- **⑤** En déduire les valeurs de *C* et *D*.
 - Indication: $C = -\frac{3\pi^2}{22}$, $D = -\frac{\pi^2}{9}$.

Soit $I = \int_0^1 \frac{\ln(1+x)}{1+x^2} dx$. En calculant $J = \iint_D \frac{x dx dy}{(1+x^2)(1+xy)}$ avec D = {(x,y) tq $0 \le x \le 1$, $0 \le y \le 1$ } de deux façons différentes, trouver que $I = \frac{\pi \ln 2}{8}$.

Soit \mathcal{E} l'ellipse d'équation $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{h^2} = 1$ (0 < b < a), et E le domaine limité Indication: $-\int_{t=0}^{\pi} \ln(\sin t) dt$ par \mathcal{E} et F, F' les foyers de \mathcal{E} . Calculer $I = \iint_{M \in F} (MF + MF') dxdy$.

• Indication : On effectuera le changement de variable : $x = \sqrt{u^2 + c^2} \cos v$, $y = u \sin v$ où $c = \sqrt{a^2 - b^2}$. $2\pi b \left(a^2 - \frac{b^2}{3}\right)$

MAMOUNI MY ISMAIL

FEUILLE D'EXERCICES-MP



Exo

① Montrer l'existence de $I = \int_{x=0}^{\pi/2} \frac{\ln(1+\cos x)}{\cos x} dx$.

- ② Montrer que $I = \iint_D \frac{\sin y}{1 + \cos x \cos y} dx dy$ o $D = [0, \frac{\pi}{2}]^2$.
- ③ En déduire la valeur de *l*.
 - Indication : Fubini, on trouve $I = \frac{\pi^2}{8}$.

Intégrale de Gauss : $I = \int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$.

- ① Justifier la convergence de cette intégrale.
- ② Pour a > 0 on note $\Delta_a = [0, a] \times [0, a]$ et C_a le quart de disque d'équations : $x^2 + y^2 < a^2$, x > 0, y > 0.
 - ① Encadrer l'intégrale sur Δ_a de $f(x,y) = e^{-x^2 y^2}$ par les intégrales de f sur des domaines du type C_h .
 - ② Calculer $\iint_{C_h} f(x,y) dxdy$ en polaires et en déduire la valeur de

Calculer $I = \iint_{\Delta} xy \, dxdy$ o $\Delta = \{(x,y) \text{ tq } y \ge 0 \text{ et } (x+y)^2 \le 2x/3\}.$

► Indication : Poser u = x, v = x + y. On obtient $I = \frac{2}{1701}$.

Calculer $I = \iint_{\Delta} (x^2 + xy + y^2) dxdy$ où $\Delta = \{(x, y) \text{ tq } y \ge 0 \text{ et } x^2 + y^2 - 2x \le 0 \text{ et } x^2 + y^2 - 2y \le 0\}.$

• Indication : symétrie + passage en polaires. $I = \frac{3}{4}\pi - \frac{11}{6}$.

■ Intégrales triples.

Exo

178

Calculer le volume des domaines suivants :

- ① D est l'intersection du cylindre de révolution d'axe Oz de rayon a et de la boule de centre O de rayon 1 (0 < a < 1).
 - Indication : $V = \frac{4\pi}{3}(1 \sqrt{1 a^2}^3)$.
- ② D est l'intersection de la boule de centre O de rayon 1 et du cône de révolution d'axe Oz et de demi-angle $\frac{\pi}{4}$.
 - Indication : $V = \frac{2\pi}{3}(2-\sqrt{2})$.
- ③ D est le volume engendré par la rotation d'un disque de rayon r autour d'une droite coplanaire avec le disque, situe la distance R > r du centre du disque (tore de révolution ou chambre air).
 - Indication : $V = 2\pi^2 Rr^2$.

Exo

Calculer les intégrales triples suivants :

- ① $\iiint_D (x^2 + y^2) dx dy dz$ où D est le tétraèdre de sommets A(2,1,0); B(2,-1,0); C(0,0,3), D(0,0,-3).
- ② $\iiint_D z^2 y dx dy dz$ où $D = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \text{ tel que } 0 \le x^2 + y^2 + z^2 \le 1\}$

Exo

Soit *T* un tore plein d'axe Oz et de rayons R, r (R > r).

Calculer $\iiint_T (x^2 + y^2) dx dy dz$.

► Indication : Passer aux coordonnées sphériques, on obtient $\frac{1}{2}\pi^2Rr^2(4R^2 +$ $3r^{2}$).

MAMOUNI.NEW.FR AMOUNI MY ISMAIL

Exo

Calculer $\iiint_D f(x,y) dxdydz$ dans les cas suivants :

- ① $D = \{0 \le x \le 1, 0 \le y \le 1\}$ 1.0 < z < 1. $f(x,y,z) = \frac{1}{(x+y+z+1)^3}$.
 - Indication: $\frac{1}{2} \ln \left(\frac{32}{27} \right)$.
- ② $D = \{x^2 + y^2 + z^2 < R^2\},$ $f(x,y,z) = \frac{1}{\sqrt{a^2 - x^2 - y^2 - z^2}}$
 - Indication: $2\pi a^2 \arcsin \frac{R}{a}$ $2\pi R \sqrt{a^2 - R^2}$.
- 0, x + y + z < 1, f(x,y,z) = xyz.
 - Indication : $\frac{1}{720}$.
- $0, x + y + z \le 1$, $f(x,y,z) = \frac{1}{(x+y+z+1)^2}.$

► Indication : $\frac{3}{4}$ – ln 2.

- $D = \{x^2 + y^2 \le R^2, 0 \le z \le a\},$ $f(x, y, z) = x^3 + y^3 + z^3 3z(x^2 + y^2).$
- Indication: $\frac{\pi R^2 a^2}{4} (a^2 +$
 - $D = \{x^2 + y^2 \le z^2, 0 \le z \le 1\},$ $f(x,y,z) = \frac{z}{(x^2 + y^2 + 1)^2}$
 - ✓ Indication : $\frac{\pi}{2}(1-\ln 2)$.
 - - Indication : $\frac{4\pi}{15}abc(a^2 +$
- ① Calculer $I = \iiint_D \frac{dx \, dy \, dz}{(1 + x^2 z^2)(1 + y^2 z^2)}$ avec $D = \{(x, y, z) \text{ tq } 0 < x < 1, 0 < y < 1, 0 < z\}.$
 - Indication : Intégrer en z d'abord, on obtient $I = \pi \ln 2$
- 2 En déduire $\int_{t=0}^{+\infty} \left(\frac{\arctan t}{t}\right)^2 dt$.
 - Indication: Intégrer I en x et y d'abord. On obtient I = $\int_{z=0}^{+\infty} \left(\frac{\arctan z}{z}\right)^2 dz.$

Exo

183

Exo

Exo

Calculer le volume intérieur au paraboloïde d'équation $x^2 + y^2 = 2pz$ et extérieur au cône d'équation $x^2 + y^2 = \lambda^2 z^2$ (p > 0, $\lambda > 0$).

• Indication : $V = \frac{4\pi p^3}{3\lambda^4}$.

Exo

Dans le plan Oxy on considère la courbe γ d'équation polaire $\rho = a\sqrt{\cos 2\theta}$ $(a > 0, -\frac{\pi}{4} \le \theta \le \frac{\pi}{4})$. En tournant autour de Ox, γ engendre une surface dont on calculera le volume qu'elle limite - Indication : on posera $x = \rho \cos \theta$, $y = \rho \sin \theta \cos \phi$, $z = \rho \sin \theta \sin \phi$. On trouve $\frac{\pi a^3}{12\sqrt{2}}(3 \ln(1 + \cos \theta))$ $\sqrt{2} \,) - \sqrt{2} \,).$

- On coupe une demi-boule par un plan P parallèle sa base. Quelle doit être la position de P pour que les deux morceaux aient même volume ?
- 185 Indication: hauteur = αR avec $\alpha^3 3\alpha + 1 = 0$.

■ Intégrales curvilignes.

Soit \mathcal{P} le plan rapport au repère (O, \vec{i}, \vec{j}) . Calculer l'aire du domaine délimité par la courbe d'équation $x^{2/3} + y^{2/3} = a^{2/3}$.

► Indication : Formule de Green : $A = \frac{3\pi a^2}{8}$.

Exo 187

186

On considère les courbes planes : Q_i : $x^2 = 2q_iy$ et \mathcal{P}_i : $y^2 = 2p_ix$. On suppose $0 < q_1 < q_2$ et $0 < p_1 < p_2$. Calculer l'aire du quadrilatère limité par $\mathcal{P}_1, \mathcal{P}_2, \mathcal{Q}_1$ et \mathcal{Q}_2 .

► Indication : Formule de Green. $A = \frac{4}{3}(p_2 - p_1)(q_2 - q_1)$.

Exo

- Calculer l'aire délimitée par la courbe d'équation $(y x)^2 = a^2 x^2$.
- Indication : Formule de Green. $A = \pi a^2$.

mamouni.myismail@gmail.com